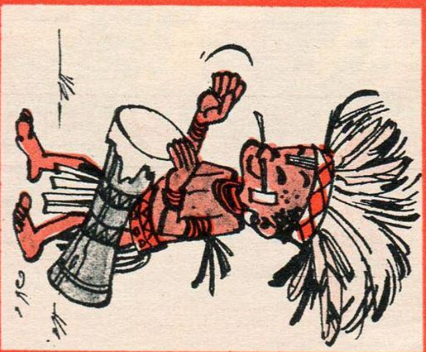


N° 38
17e ANNEE
18-9-62
HEBDOMADAIRE
10 F.
CANADA
20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
UN NOUVEAU
MYSTERE
GUETTE HARALD !
(voir pages 16-17)
L. et F. FUNCKEN

















LES HOMMES ONT BESOIN DES HOMMES

VOUS connaissez Sully Prudhomme ?

C'est un monsieur barbu et solennel qui écrivait en français et au siècle dernier des poèmes fabriqués avec des mots sonores et une règle à calcul.

Il disait cependant des choses sensées.

C'est ainsi par exemple qu'il raconte quelque part, en vers de douze pieds, certain rêve qu'il fit. Il y vit un monde où chacun ne vivait plus que pour soi en pensant ne pas avoir besoin des autres. Le cordonnier ne réparait plus les chaussures, le gendarme ne faisait plus respecter l'ordre et le boulanger ne cuisait plus de pain.

Bien sûr, ce monde était un monde de cauchemar. Il ressemblait à une grande machine détraquée parce que les petits rouages avaient cessé de fonctionner. La misère et la détresse s'installaient partout. Plus rien ne marchait, car l'égoïsme est un fléau.

Heureusement, ce n'était qu'un rêve. Le poète s'éveillait à la dernière strophe et disait :

Je connus mon bonheur et qu'au monde où nous sommes
Nul ne peut se vanter de se passer des hommes.

C'est peut-être banal, mais cela vaut la peine que l'on y réfléchisse encore de temps en temps.

Que nous le voulions ou non, nous formons une famille. Les autres ont besoin de nous et nous avons besoin des autres.

Tintin

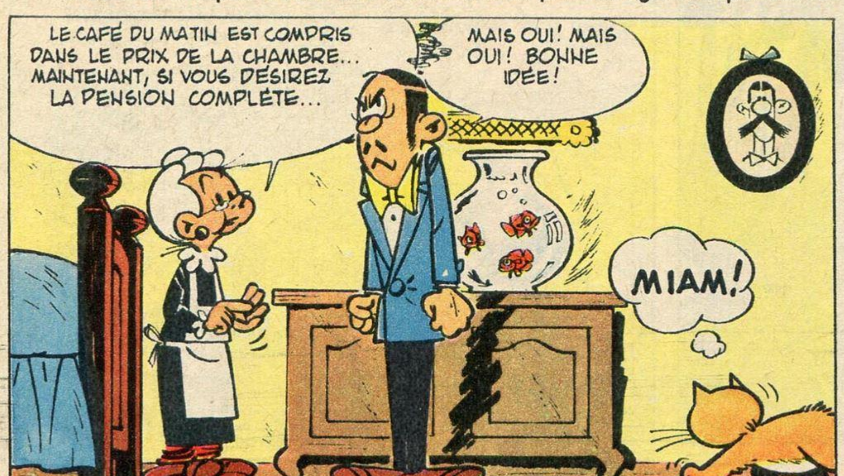


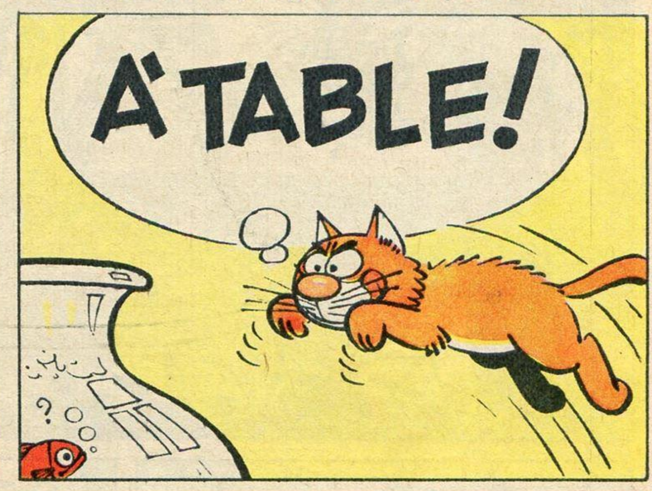
LE SECRET DES POISSONS ROUGES

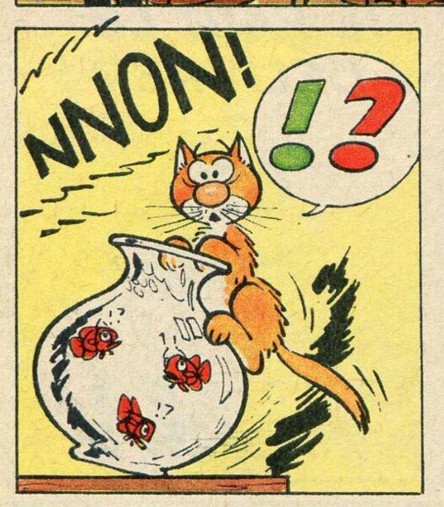
UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

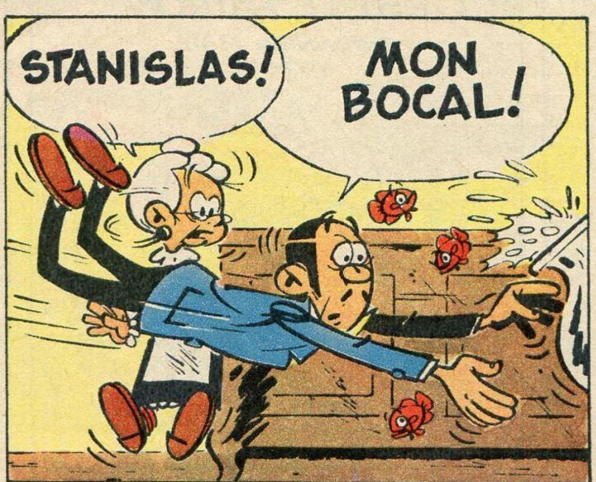
PAR M. MARECHAL

Prudence Petitpas a loué une chambre à un personnage transportant un bocal de poissons rouges qui semble fort précieux.

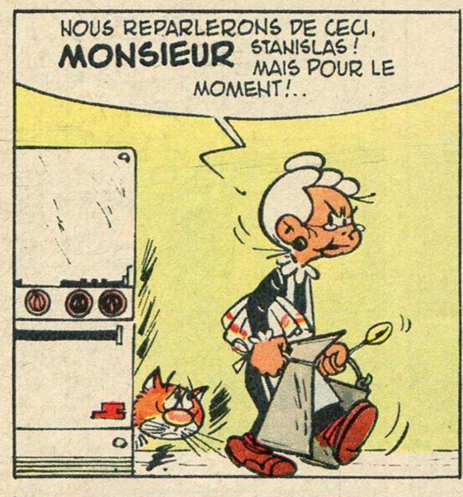
















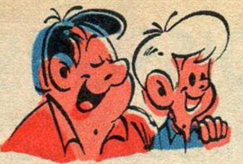




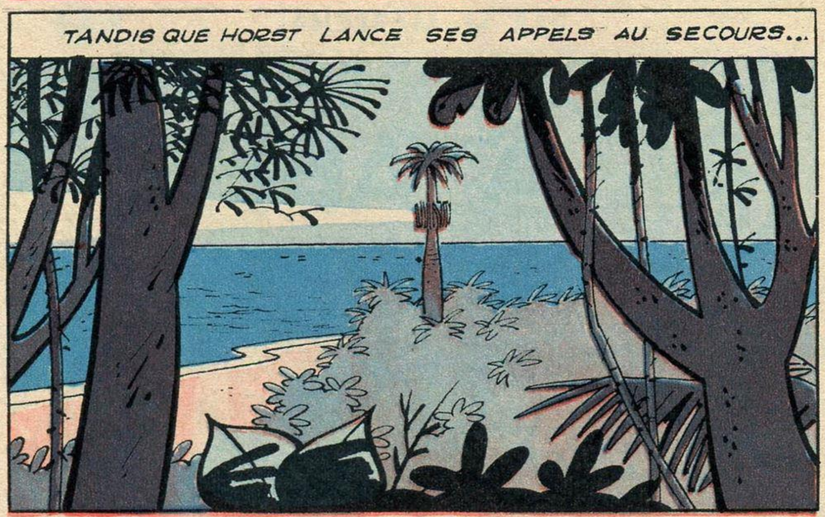


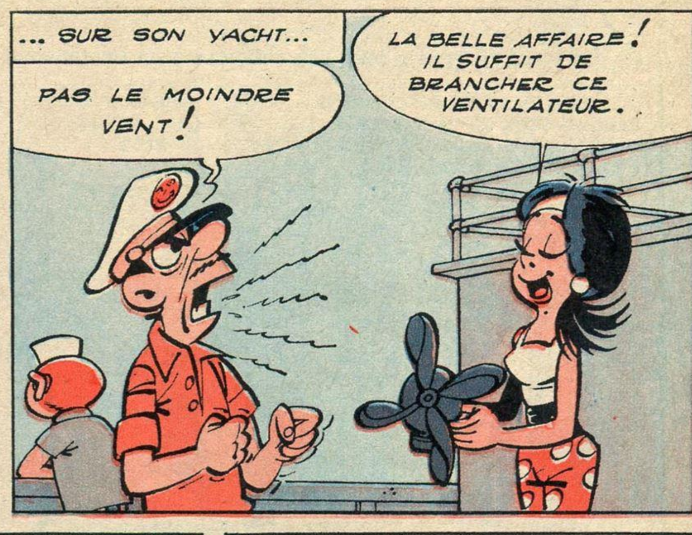
(suite page 9)

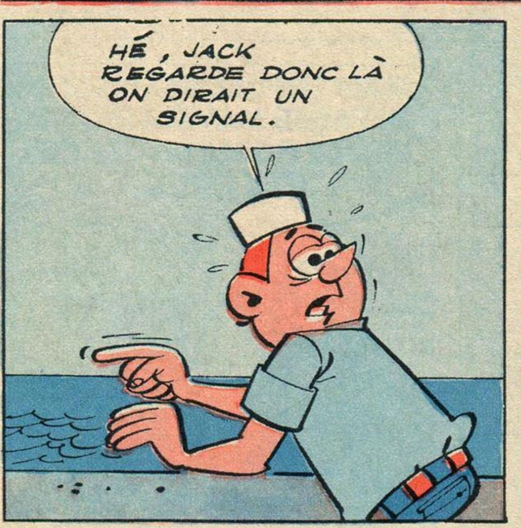
Horst est prisonnier de Phil et de Dick. Mais le bandit parvient à envoyer des signaux lumineux à ses hommes.

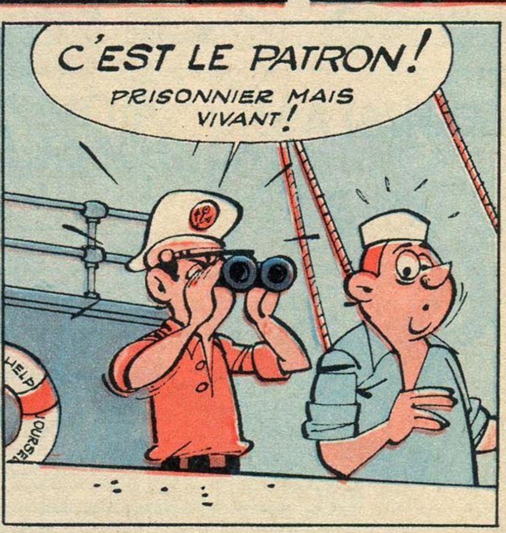


DIDI-SODA

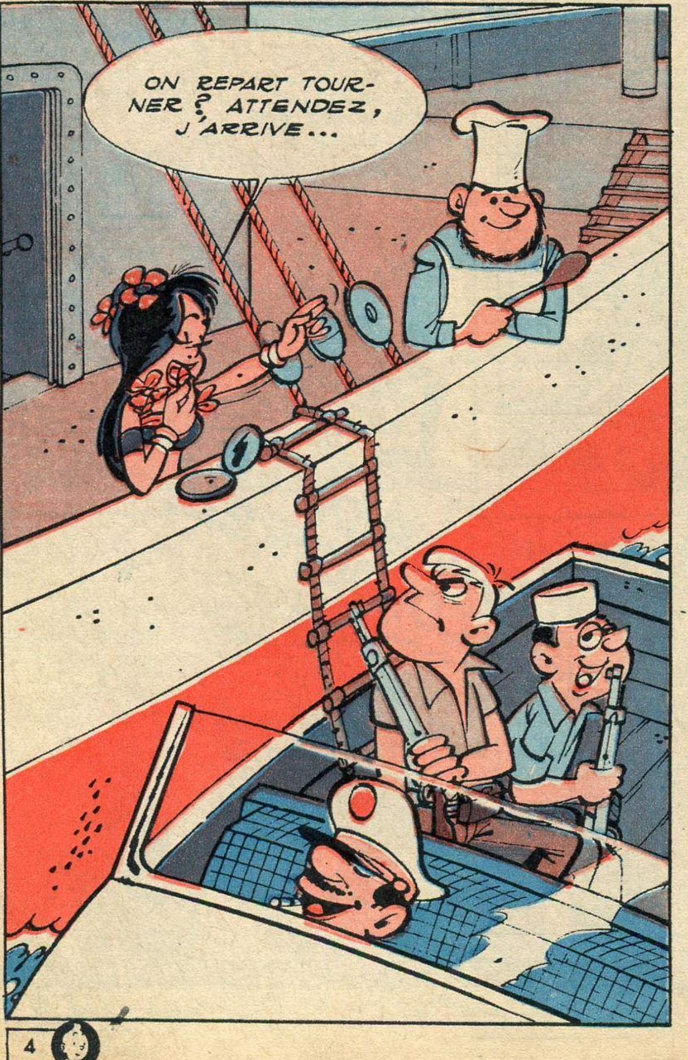








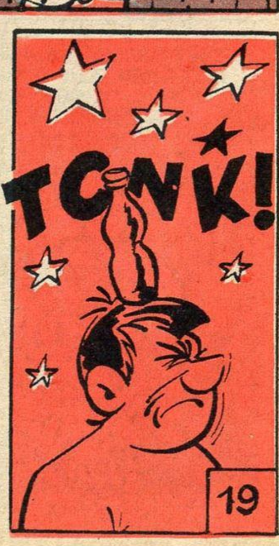






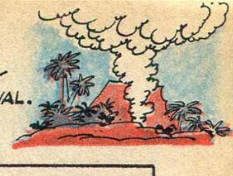




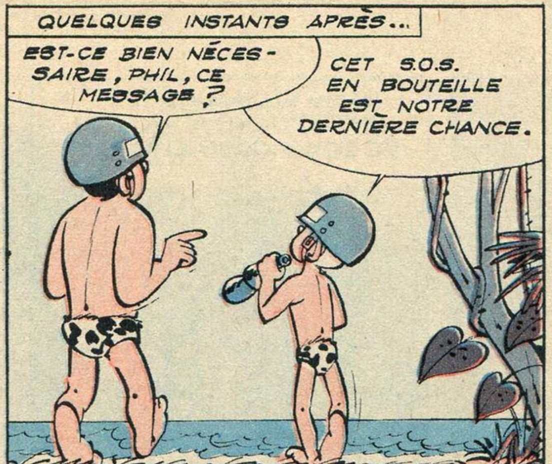


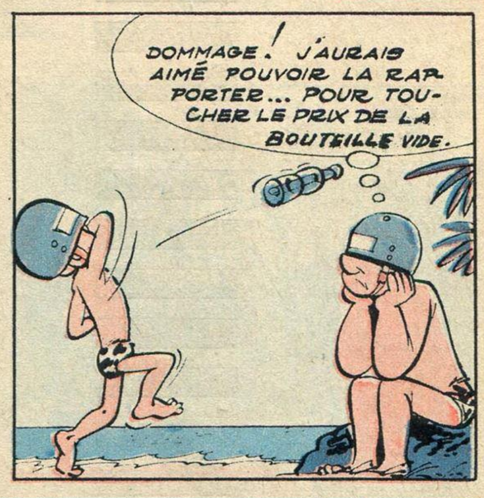
L'ILE ATOMIQUE

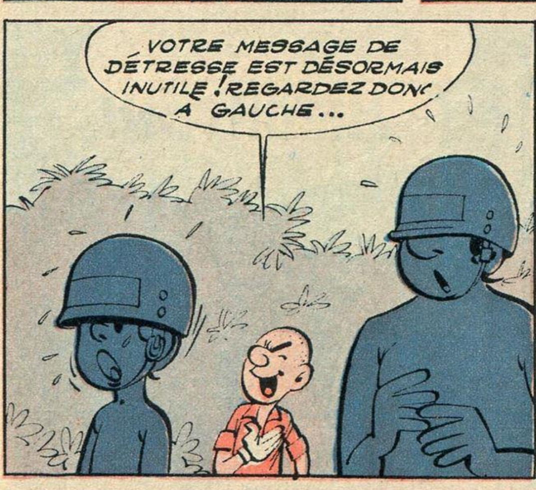
DESS. Fonke
SCEN. YVES DUVAL.

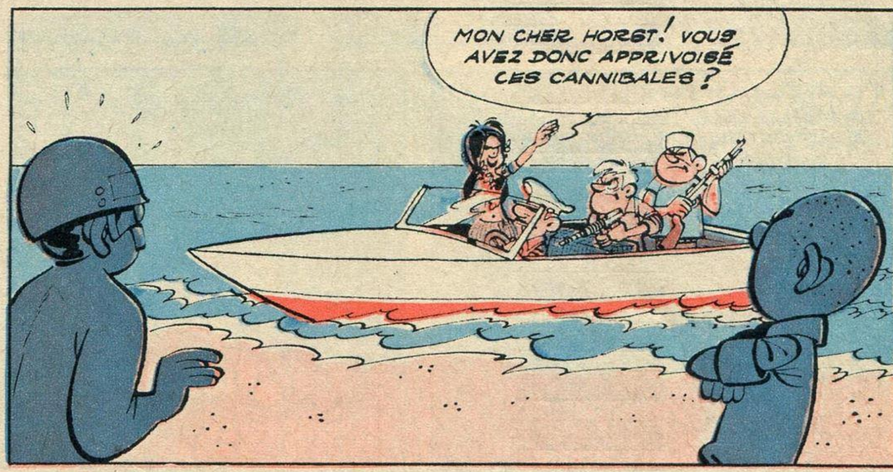


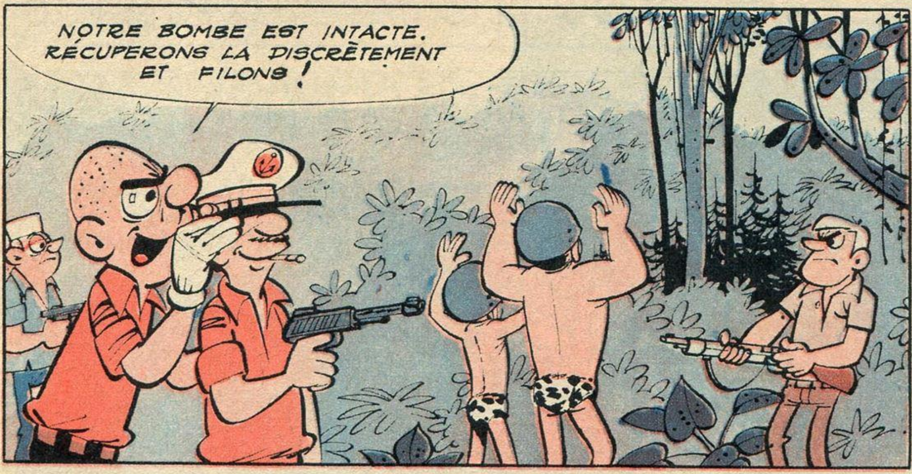


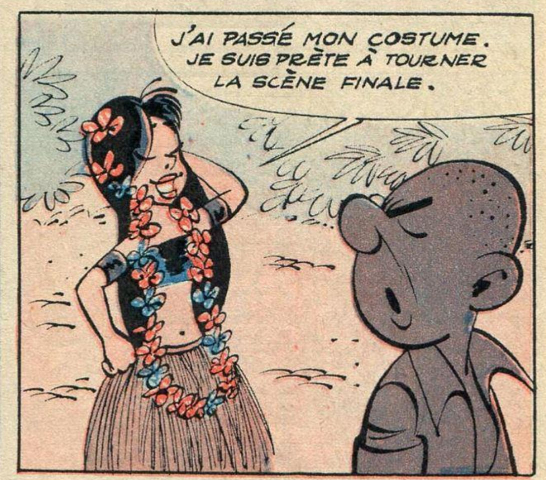


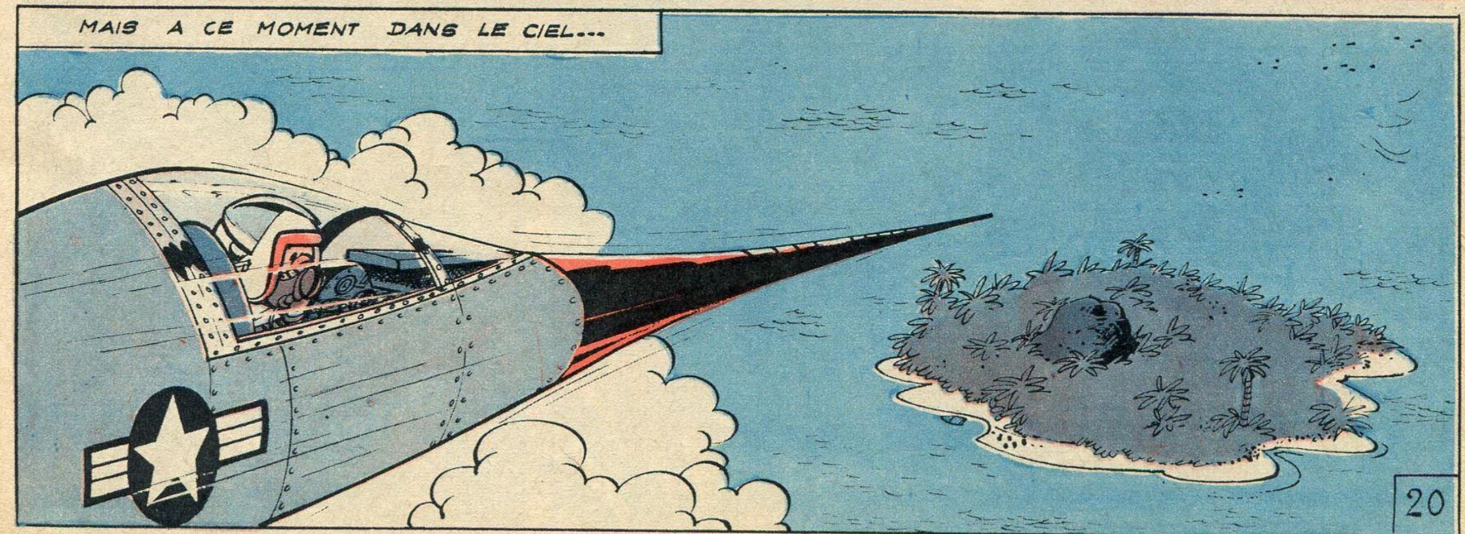












20

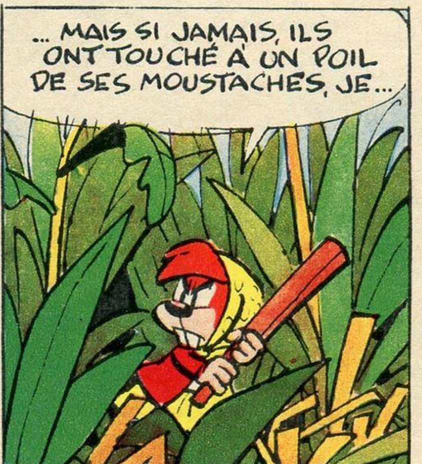
A SUIVRE



LE FURET

Ces canailles de Mirliflore ont mis

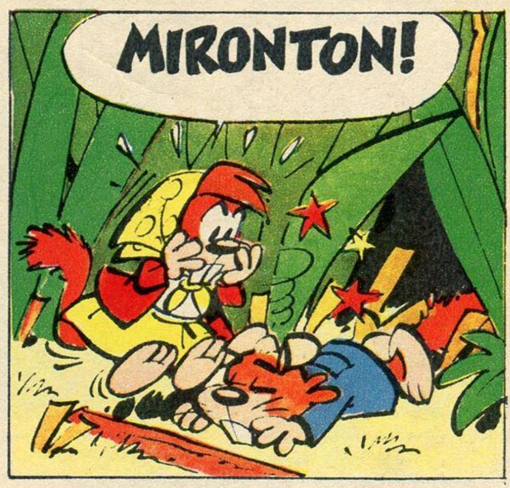






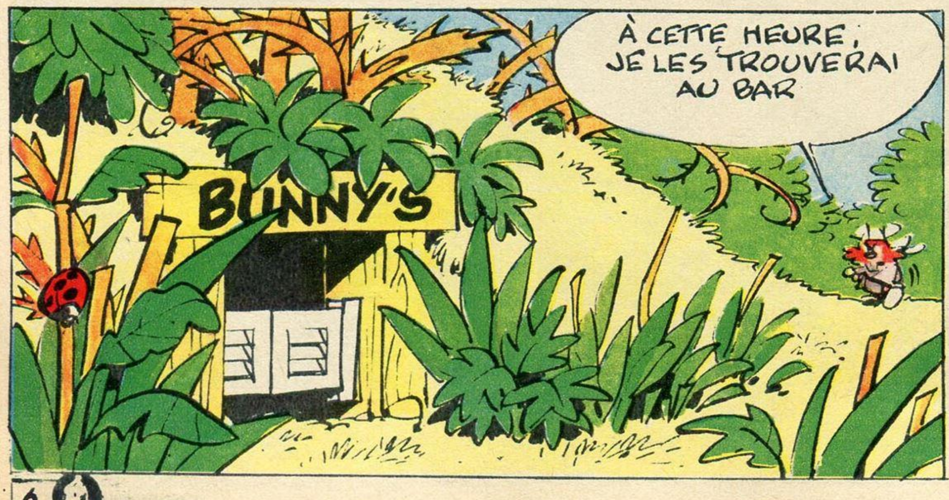


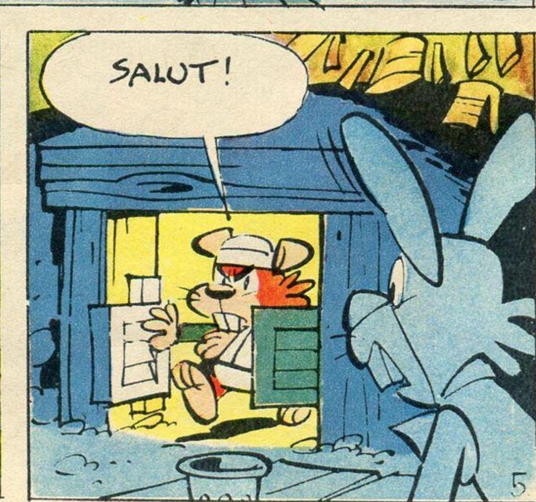








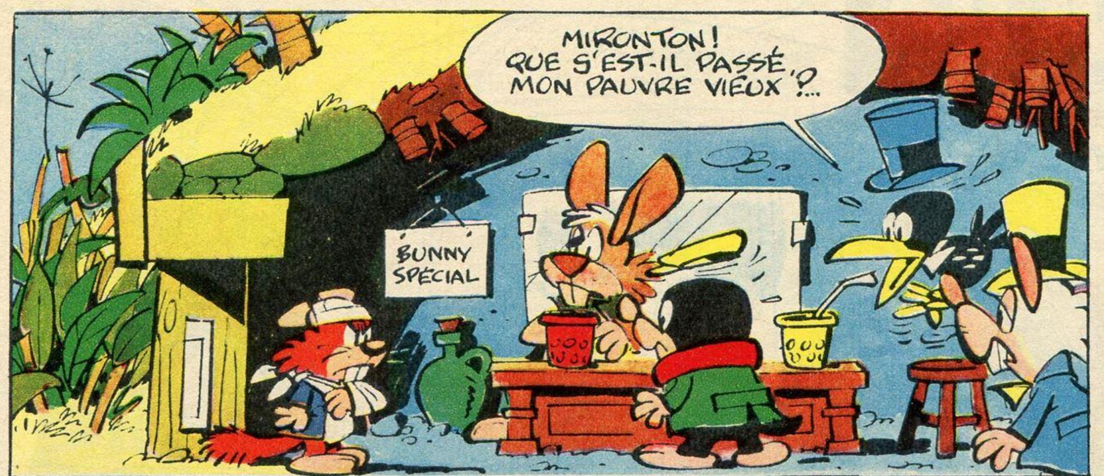




5

GASTRONOME par R. Macherot

Mironton K.O. Mirontaine s'inquiète...

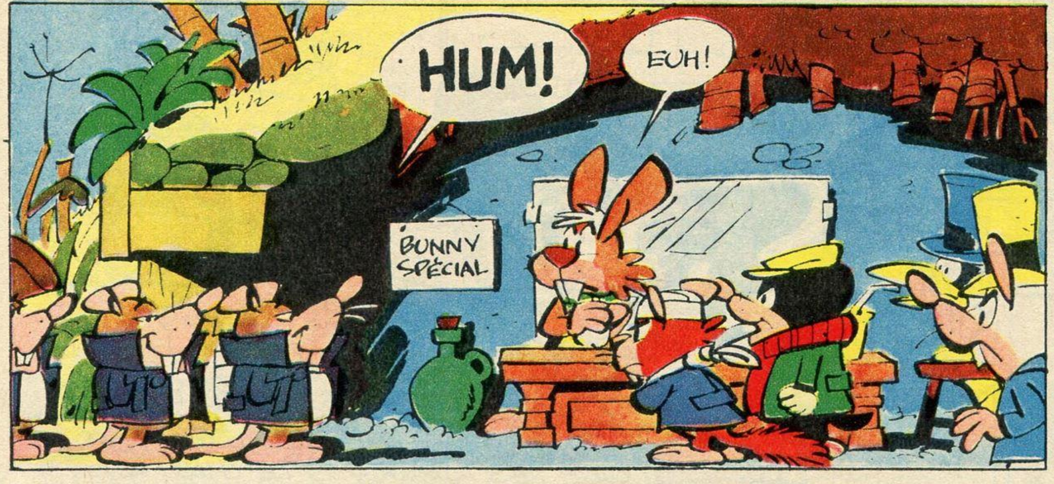




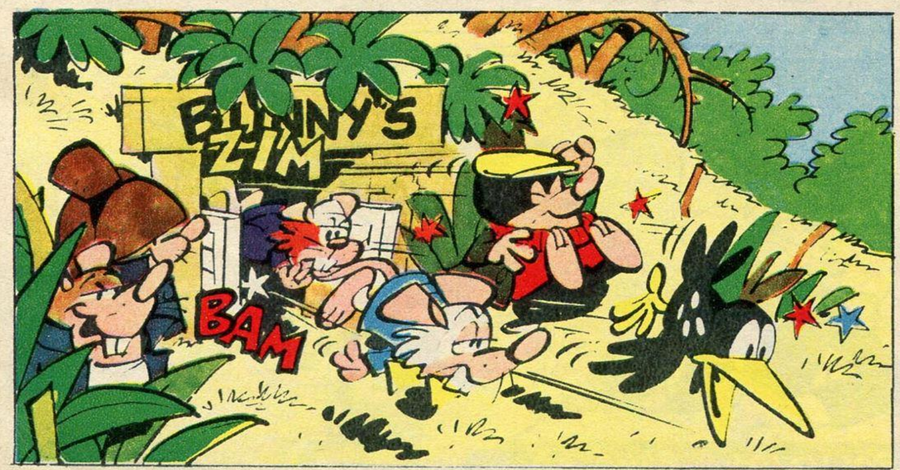






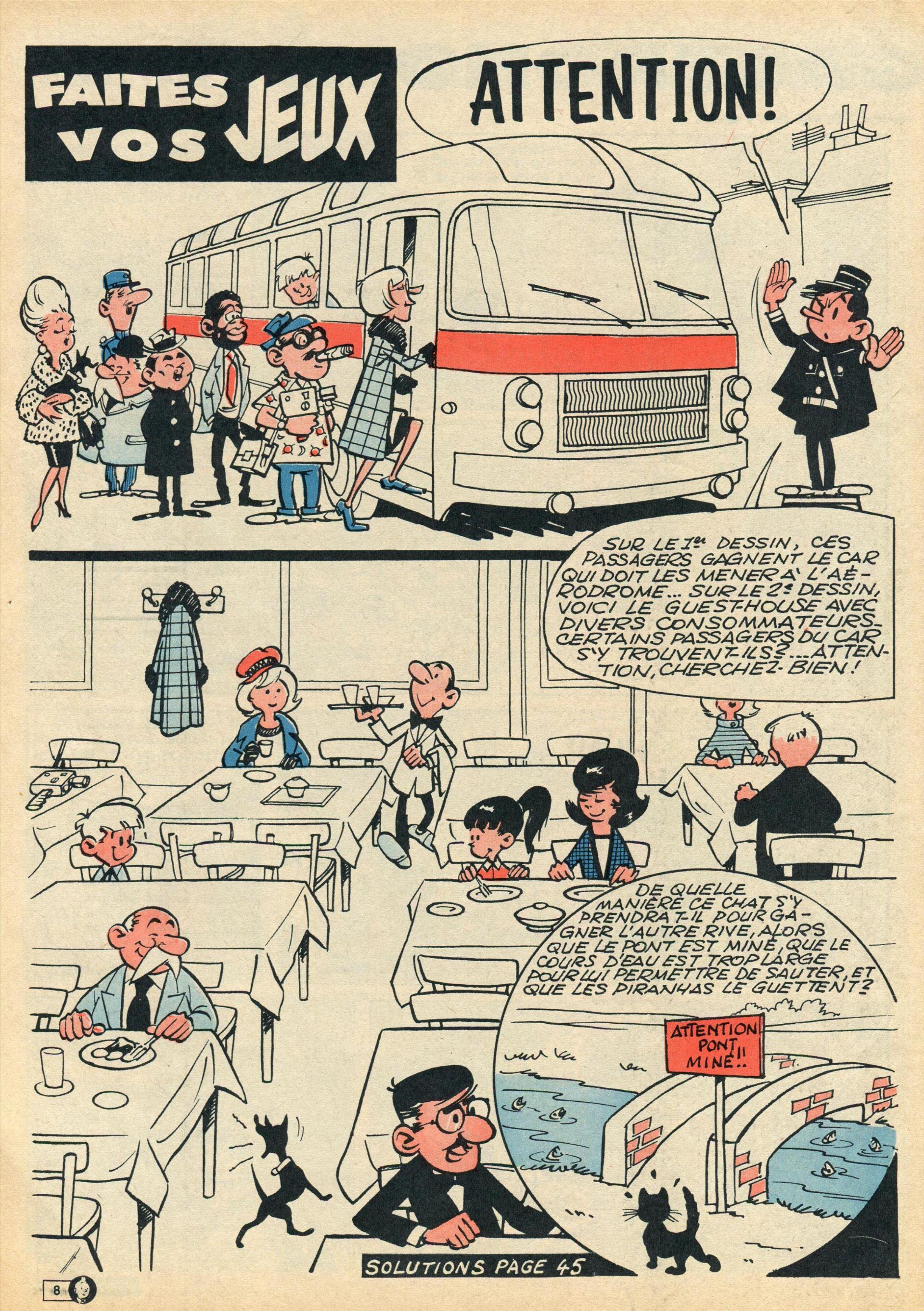






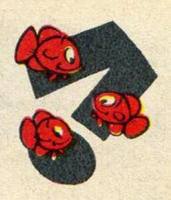


À SUIVRE


FAITES VOS JEUX
ATTENTION!
SUR LE 1er DESSIN, CES PASSAGERS GAGNENT LE CAR QUI DOIT LES MENER À L'AÉRODROME... SUR LE 2e DESSIN, VOICI LE GUEST-HOUSE AVEC DIVERS CONSOMMATEURS. CERTAINS PASSAGERS DU CAR S'Y TROUVENT-ILS?... ATTENTION, CHERCHEZ BIEN!
DE QUELLE MANIÈRE CE CHAT S'Y PRENDRA-T-IL POUR GAGNER L'AUTRE RIVE, ALORS QUE LE PONT EST MINÉ, QUE LE COURS D'EAU EST TROP LARGE POUR LUI PERMETTRE DE SAUTER, ET QUE LES PIRANHAS LE GUETTENT?
ATTENTION PONT MINÉ!!
SOLUTIONS PAGE 45



LE SECRET DES POISSONS ROUGES

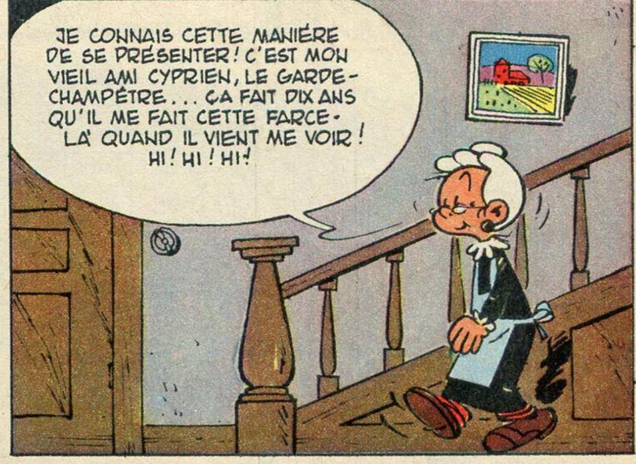


UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

PAR M. MARECHAL

(Suite de la page 3)



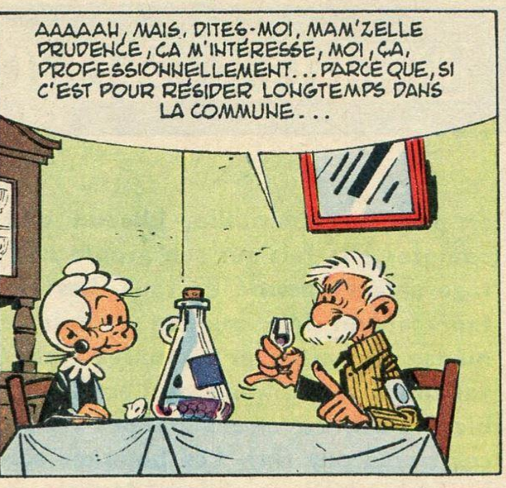






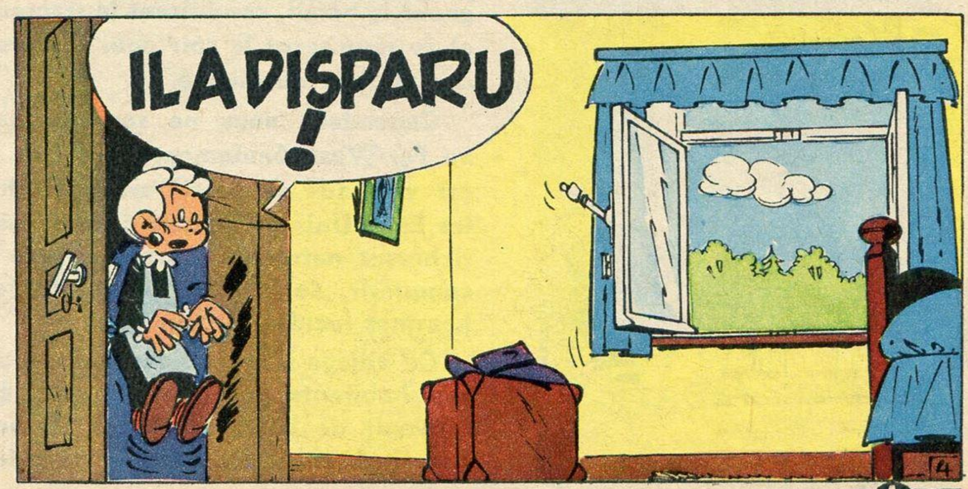












A SUIVRE

Le personnel de la gare de Matadi, au Congo, en 1898. La construction du chemin de fer de Matadi au Stanley-Pool venait de s'achever.

UN VILLAGE BELGE AU COEUR DU BRE

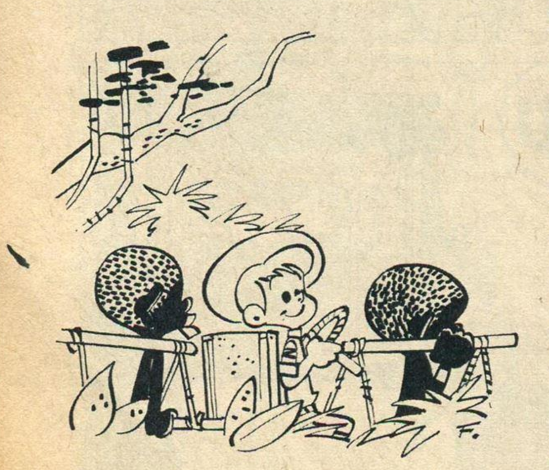
L'AMBIANCE ressemble un peu à celle d'une ville du Far-West au siècle dernier. Les maisons sont de bois, il y a une épicerie, un bureau de poste, une infirmerie, un atelier de mécanique, et pour se débrouiller chacun doit compter à la fois sur son propre courage et sur l'amitié de tous. Les enfants aident leur maman à tenir le ménage en ordre et à monter à cheval (mais le bâtiment de l'école sera bientôt achevé, et ces grandes vacances prendront fin). Les hommes soignent le bétail, conduisent le tracteur et se réunissent le soir pour discuter des affaires du village.

Cependant nous ne sommes pas au Far-West. Seulement au Brésil. Il est vrai que le Brésil est peut-être les Etats-Unis de demain : immenses richesses naturelles, terres vierges à conquérir, de la place pour tous les hommes lucides et courageux.

Ce village s'appelle Novo Brasilia. Ses habitants sont des Belges. En souvenir de leur pays natal, ils ont appelé Avenue des Nations la principale rue du village qu'ils ont fondé. Il se situe à Monte Allegre, à 300 km de Sao-Paulo. Ces Belges sont venus du Congo et ils ont créé sur un territoire de 100.000 hectares une fazenda qu'ils exploitent en communauté.

Celle-ci est dirigée par un conseil d'administration que les colons ont formé eux-mêmes. Le travail commence à 5 heures du matin et dure jusqu'à 13 heures. C'est ensuite le déjeuner, puis la sieste. L'après-midi, chacun vaque à ses affaires particulières. Le conseil se réunit régulièrement pour discuter des problèmes communs, tracer les plans, prévoir l'utilisation rationnelle des machines agricoles, rappeler les devoirs de chacun et les droits de tous.

Sous les tropiques un nouveau village est né. A 10.000 kilomètres de Bruxelles, des Belges travaillent à forger l'avenir d'un pays neuf.



CES BELGES QUI ONT CHERCHÉ DES TERRES NOUVELLES

Avant Jules César, Ménapiens, Atrébates, Morins traversaient la Manche sur leurs barques de bois et de peaux pour aller fonder en Angleterre des colonies actives et prospères.

Au milieu de l'Atlantique, les Açores s'appelèrent au XVme et XVIme siècles « îles flamandes ». Des Brugeois se rendant au Portugal, détournés par la tempête, avaient abordé dans ces îles inconnues. Plus tard d'autres colons flamands vinrent, défrichèrent, plantèrent. Ils durent, cependant, par la suite céder devant les Portugais.

Le Liégeois Louis de Geer partit pour la Suède en 1617. Il fit venir des ouvriers du Namurois, du pays de Franchimont, du Luxembourg et créa des ateliers où l'on travaillait le fer. Ces entreprises sont à l'origine de l'industrie métallurgique suédoise aujourd'hui si renommée.

En Amérique ce sont peut-être des Belges qui ont fondé New York. Chassés par les persécutions dont ils étaient l'objet dans nos provinces, des protestants belges se réfugièrent en Hollande, puis, de là, en 1623, s'embarquèrent pour le Nouveau-Monde. Ce petit groupe devait s'installer dans une bande de terre que les Indiens appelaient Manhattan. Ils y créèrent un village qui reçut d'abord le nom de New Amsterdam et qui, dans la suite, allait devenir New York.

La Compagnie d'Ostende, fondée en 1722, fut pour la Belgique l'équivalent de ce que fut pour l'Angleterre la Compagnie des Indes. Pour le compte de la Compagnie d'Ostende, des Belges allèrent fonder au bord du Gange la colonie de Bankebazar.

Un religieux wallon aux joues roses et aux cheveux blonds, Louis Hennepin, né à Ath, aventurier, missionnaire, ami des Sioux, fut un des premiers Européens à explorer le Mississipi.

Le consul de Belgique à Alexandrie en 1840 s'appelait Blondeel. Pour tenter de fonder en Ethiopie une colonie belge il entreprit un harassant et périlleux voyage d'exploration.

En bordure du golfe du Honduras, une « compagnie belge de colonisation », fondée sous le patronage de Léopold Ier, obtint en 1841 la possession d'un district du Guatémala. Une commission d'exploration envoyée sur les lieux revint en parlant « d'une côte basse et vaseuse couverte de palétuviers, abritant des myriades d'insectes, au sol mouvant et fangeux ». Malgré ce rapport défavorable et des fonds insuffisants, des colons partirent en 1843. La plupart succombèrent à la misère, au paludisme, et, faute de soins, la petite colonie disparut en 1855.

Un armateur anversois commerçant avec la côte de Guinée adressa en 1848 un rapport à Léopold Ier. Ce document faisait état de la possibilité pour la Belgique de créer un établissement colonial sur les rives du Rio-Nunez. Un envoyé du roi, le commandant Van Haverbeke, vint obtenir du roi nègre Lassima concession d'un territoire. Un autre roi s'en prit aux colons et il fallut pacifier la région par les armes. Van Haverbeke et ses hommes furent reçus triomphalement à Anvers, mais le gouvernement ne sut pas profiter des résultats acquis, et, quelques années plus tard, le traité avec Lassima fut rompu.

SIL DES PIONNIERS



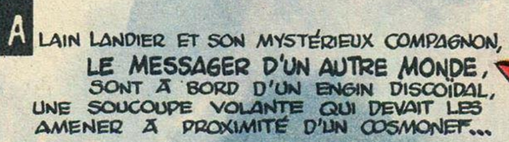


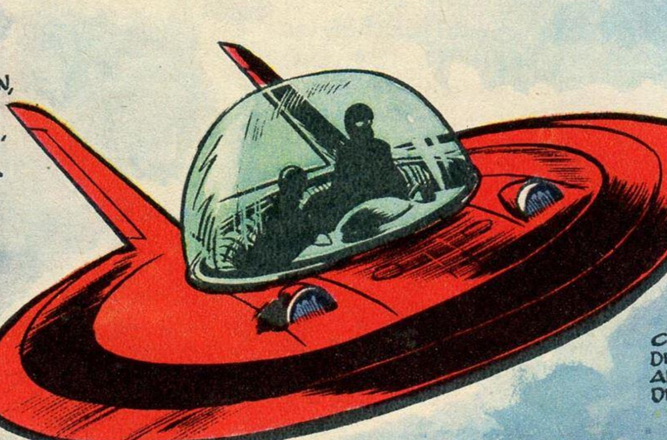
Amédée Lecat, né à Ixelles en 1860. Il fit partie d'expéditions au Kwilu-Niari et au Katanga, fut chef de la station de Francktown et lieutenant de la Force publique. Il fut à son époque le Belge ayant accompli au Congo le plus long terme sans rentrer en Belgique : 1882-1894.

SCIENCE FICTION

Alain Landier

LA PLANÈTE INSOLITE





MAIS, HÉLAS... CE VAISSEAU SPATIAL S'EST DÉSINTÉGRÉ SOUS LEURS YEUX ALORS QU'ILS APPROCHAIENT DE LEUR BUT...





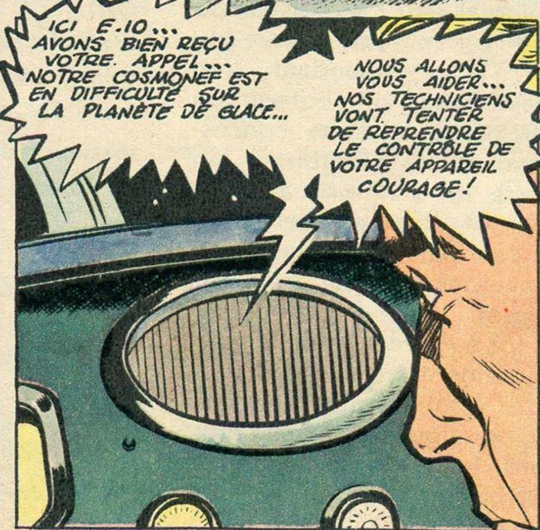




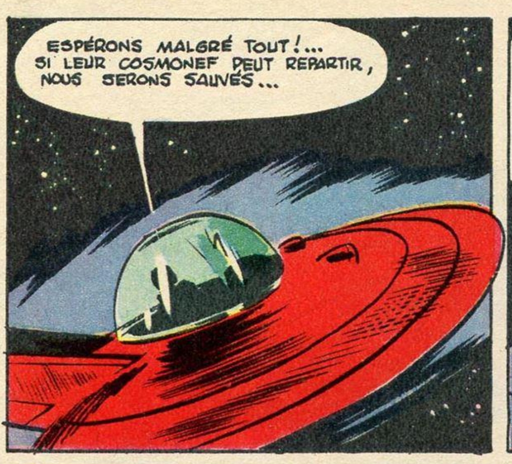




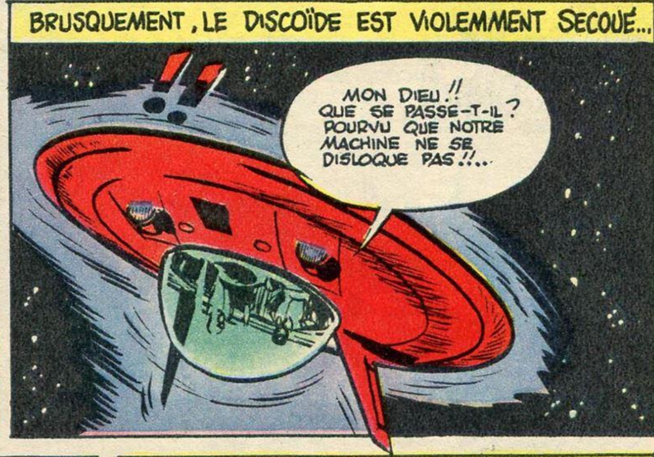







ESPÉRONS MALGRÉ TOUT !... SI LEUR COSMONEF PEUT REPARTIR, NOUS SERONS SAUVÉS...


ET EN ADMETTANT QUE L'ASTRONEF SOIT DÉFINITIVEMENT HORS D'ÉTAT DE VOLER, NOUS POURRIONS TENTER DE REJOINDRE NOTRE PLANÈTE EN EMPLOYANT LES VÉHICULES DE SECOURS... CHAQUE COSMONEF EN POSSÈDE...

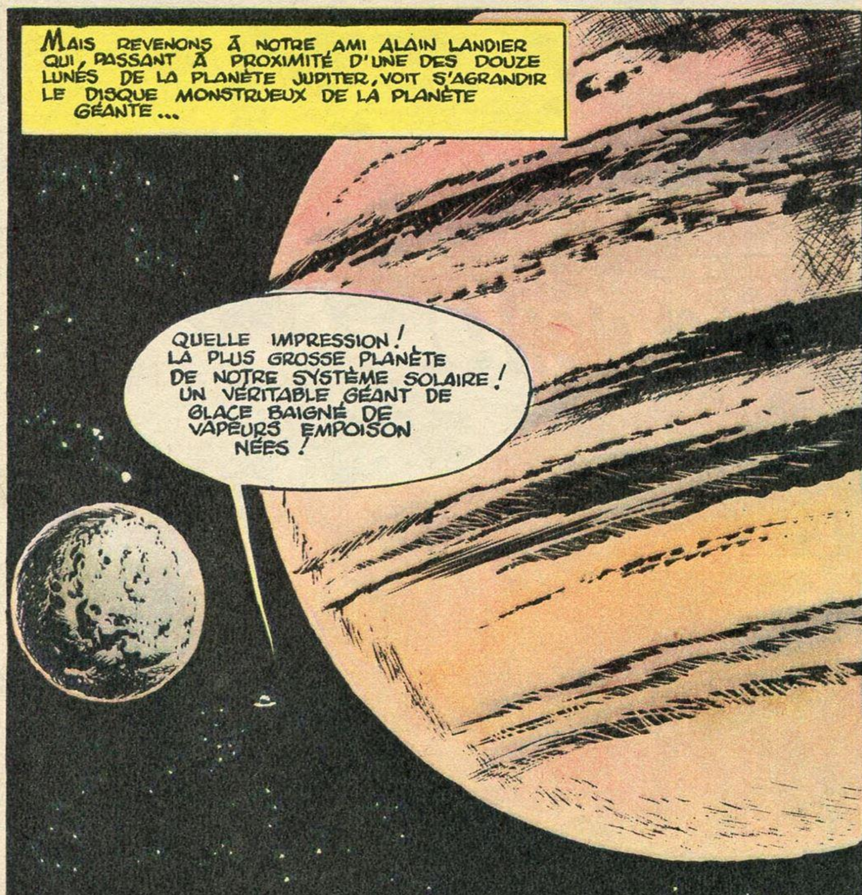

BRUSQUEMENT, LE DISCOÏDE EST VIOLEMMENT SECOUÉ...
MON DIEU !! QUE SE PASSE-T-IL ? POURVU QUE NOTRE MACHINE NE SE DISLOQUE PAS !!...

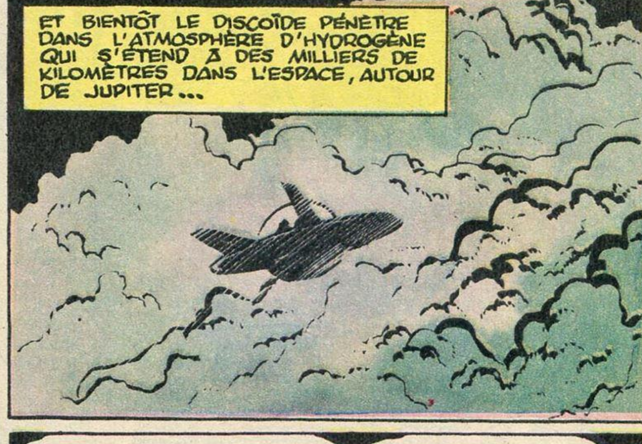

MAIS, AUSSI SOUDAINEMENT QU'IL S'EST PRODUIT, LE PHÉNOMÈNE CESSE... ET...
ICI E.10 ! ICI E.10 !!! NOUS SOMMES PARVENUS À CONTRÔLER VOTRE DISCOÏDE NOUS VOUS TÉLÉGUIDERONS JUSQU'À NOUS...
SAUVÉS ! NOUS SOMMES SAUVÉS !

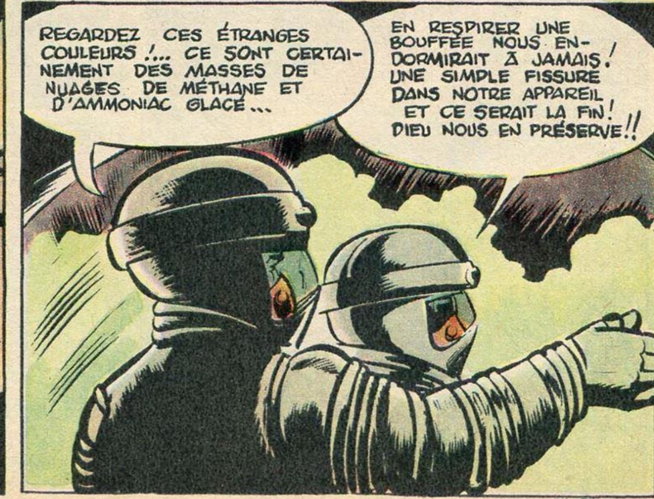

OUF !... QUELLE AVENTURE !... ET JE NE SUIS PROBABLEMENT PAS AU BOUT DE MES SURPRISES...
AH, DOCTEUR, IL Y A DES SCAPHANDRES SPÉCIAUX, ICI... NOUS ALLONS LES ENDOSSER... SIMPLE PRÉCAUTION, EN CAS D'AVARIE... CAR, VOUS SAVEZ QUE L'ATMOSPHÈRE DE LA PLANÈTE DE GLACE EST EMPOISONNÉE...

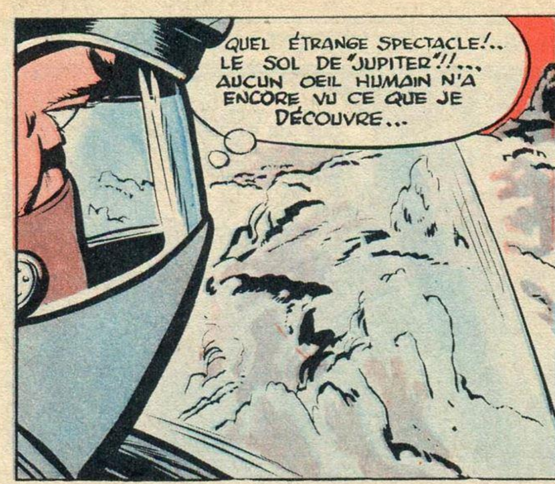

ALAIN ET SON COMPAGNON SE HÂTENT DE SE REVÊTIR DE LEURS VÊTEMENTS CUIRASSÉS... DÉJÀ, LE DISCOÏDE PÉNÈTRE DANS LA CEINTURE DES ASTÉROÏDES...

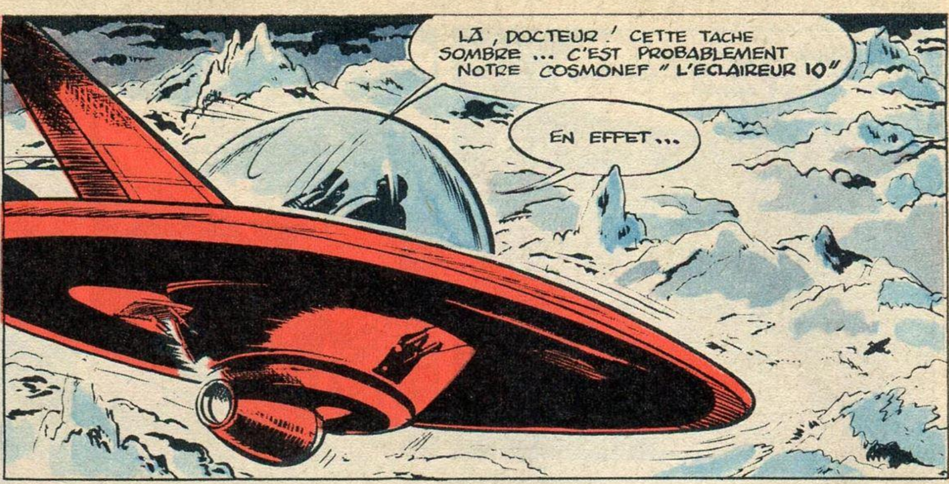

550 MILLIONS DE KILOMÈTRES SÉPARENT MARS DE JUPITER. ET DANS CET ESPACE IMMENSE SE DÉPLACENT DES CENTAINES DE CORPS CÉLESTES...
CERTAINS SONT ARRONDIS COMME DE MINUSCULES PLANÈTES.
LES AUTRES, LA MAJORITÉ, RESSEMBLENT À D'ÉNORMES QUARTIERS DE ROCHES.
ET TOUTES CES GROSSES "POUSSIÈRES" SPATIALES S'APPELLENT ASTÉROÏDES OU ENCORE, PLANÉTOÏDES CE SONT LES DÉBRIS, CROIT-ON, D'UNE PLANÈTE QUI AURAIT EXPLOSÉ.


MAIS REVENONS À NOTRE AMI ALAIN LANDIER QUI, PASSANT À PROXIMITÉ D'UNE DES DOUZE LUNES DE LA PLANÈTE JUPITER, VOIT S'AGRANDIR LE DISQUE MONSTRUEUX DE LA PLANÈTE GÉANTE...
QUELLE IMPRESSION ! LA PLUS GROSSE PLANÈTE DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE ! UN VÉRITABLE GÉANT DE GLACE BAIGNÉ DE VAPEURS EMPOISONNÉES !


ET BIENTÔT LE DISCOÏDE PÉNÈTRE DANS L'ATMOSPHÈRE D'HYDROGÈNE QUI S'ÉTEND À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES DANS L'ESPACE, AUTOUR DE JUPITER...


REGARDEZ CES ÉTRANGES COULEURS !... CE SONT CERTAINEMENT DES MASSES DE NUAGES DE MÉTHANE ET D'AMMONIAC GLACÉ...
EN RESPIRER UNE BOUFFÉE NOUS ENDORMIRAIT À JAMAIS ! UNE SIMPLE FISSURE DANS NOTRE APPAREIL ET CE SERAIT LA FIN ! DIEU NOUS EN PRÉSERVE !!

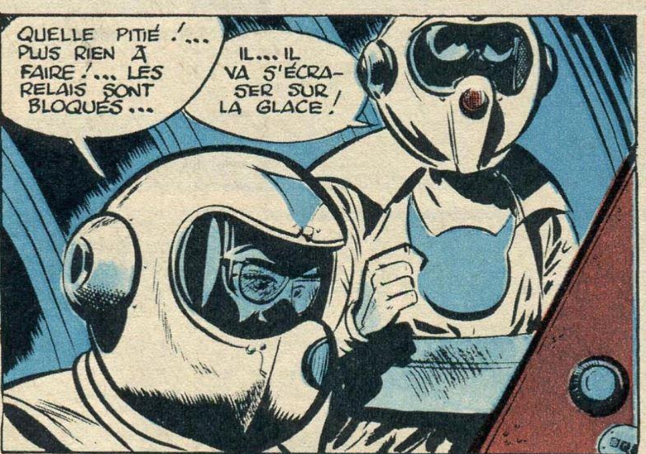

QUEL ÉTRANGE SPECTACLE !.. LE SOL DE "JUPITER" !!... AUCUN OEIL HUMAIN N'A ENCORE VU CE QUE JE DÉCOUVRE...


LÀ, DOCTEUR ! CETTE TACHE SOMBRE ... C'EST PROBABLEMENT NOTRE COSMONEF "L'ÉCLAIREUR 10"
EN EFFET ...


OUI, C'EST BIEN UN EXTRAORDINAIRE VAISSEAU SPATIAL QUI S'EST ÉCHOUÉ SUR LE SOL GLACÉ DE JUPITER...
L'OPÉRATION DE SAUVETAGE A PARFAITEMENT RÉUSSI !... LE DISCOÏDE SE POSERA BIENTÔT... JE LE GUIDE JUSQU'AU BOUT !...


MAIS, SOUDAIN...
CIEL ! QUE SE PASSE-T-IL ? LE CONTACT EST COUPÉ !?!...


OH ! REGARDEZ À L'EXTÉRIEUR !... DES ÉCLAIRS !... VOILÀ POURQUOI VOS COMMANDES N'OBÉISSENT PLUS... NOUS SUBISSONS LES EFFETS D'UN ORAGE MAGNÉTIQUE !


QUELLE PITIÉ !... PLUS RIEN À FAIRE !... LES RELAIS SONT BLOQUÉS...
IL... IL VA S'ÉCRASER SUR LA GLACE !

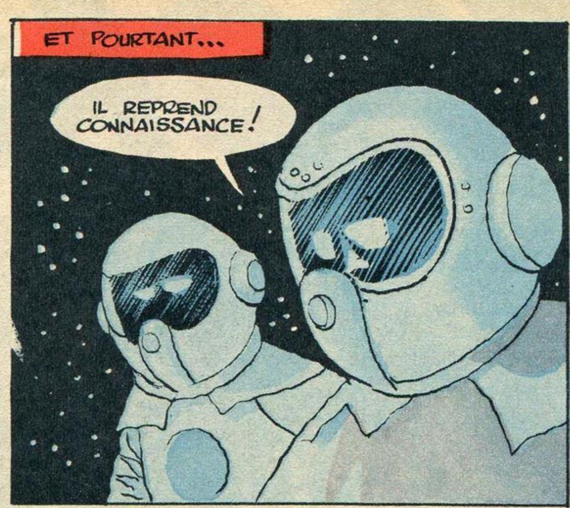

ET DANS LE DISCOÏDE...
TIENS ! ON DIRAIT QUE NOUS NOUS ÉLOIGNONS DU COSMONEF ...?...
C'EST MA FOI, VRAI ! CURIEUX !... VOS AMIS VOUDRAIENT-ILS FAIRE DESCENDRE NOTRE SOUCOUPE VOLANTE À BONNE DISTANCE DE LEUR ASTRONEF...

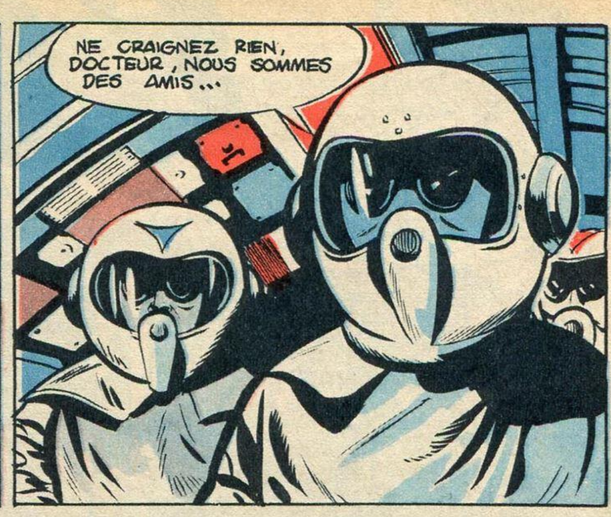

OH

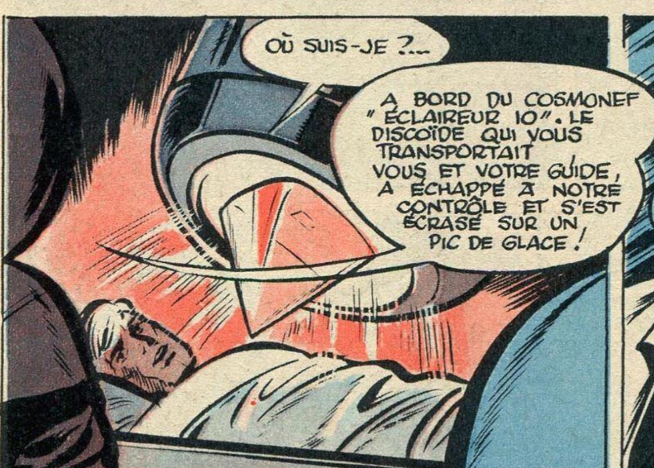

NOUS NOUS DIRIGEONS DROIT SUR CETTE MONTAGNE !...
MON DIEU !

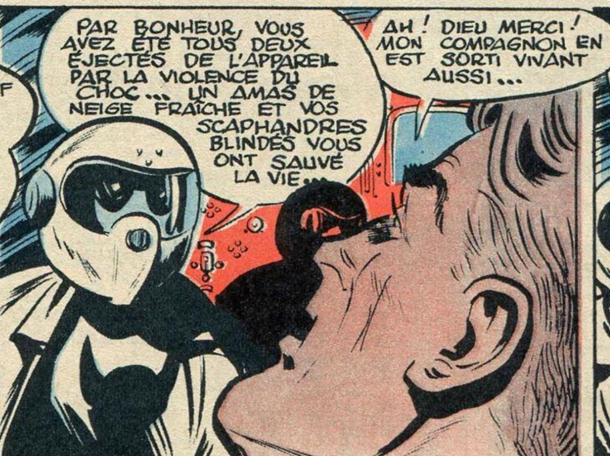

N...NON !
3



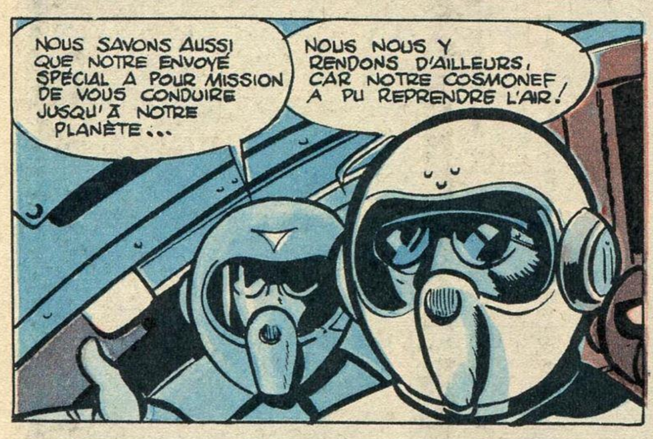






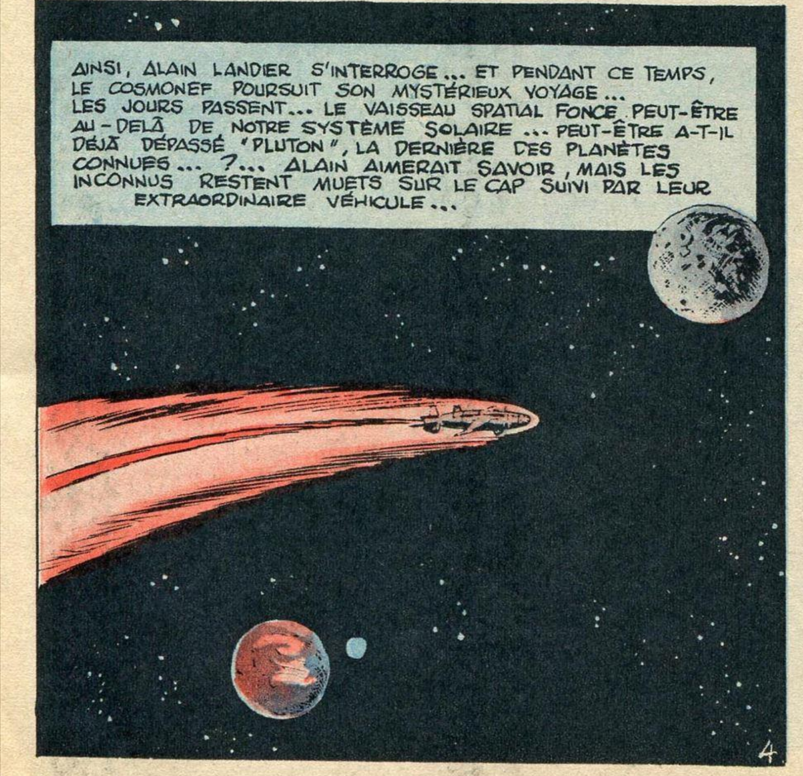


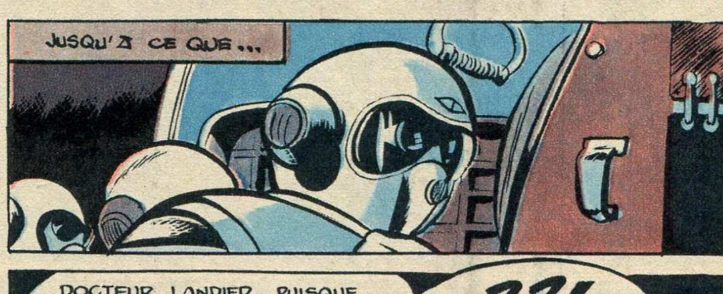


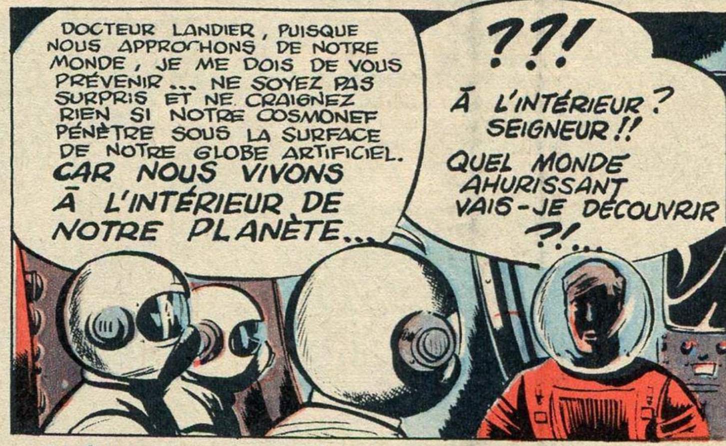












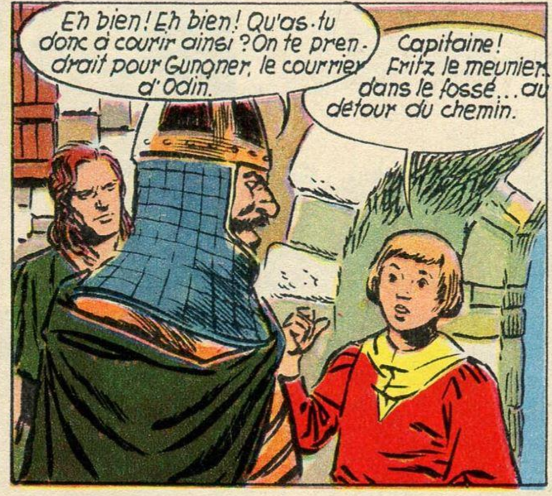
PATIENCE, ALAIN ! TA CURIOSITÉ SERA BIENTÔT SATISFAITE...

L'ESCALE




Alors, capitaine ?
Pas un seul suspect, noble étranger. Nous les avons tous soigneusement dévisagés. Pas de borgne parmi eux.


Soudain, un garçonnet surgit, courant à toutes jambes.
Capitaine ! Capitaine !


Eh bien ! Eh bien ! Qu'as-tu donc à courir ainsi ? On te prendrait pour Gungner, le courrier d'Odin.
Capitaine ! Fritz le meunier... dans le fossé... au détour du chemin.


Tu rêves, gamin ! Fritz est rentré depuis belle lurette. J'ai vu passer son chariot chargé de sacs alors que je vidais une chope à l'auberge.
En tout cas, je l'ai vu, étendu, comme mort.


Je vais aller voir, capitaine. On ne sait jamais.
Si vous y tenez. Mais vous verrez que ce galopin s'est moqué de nous.

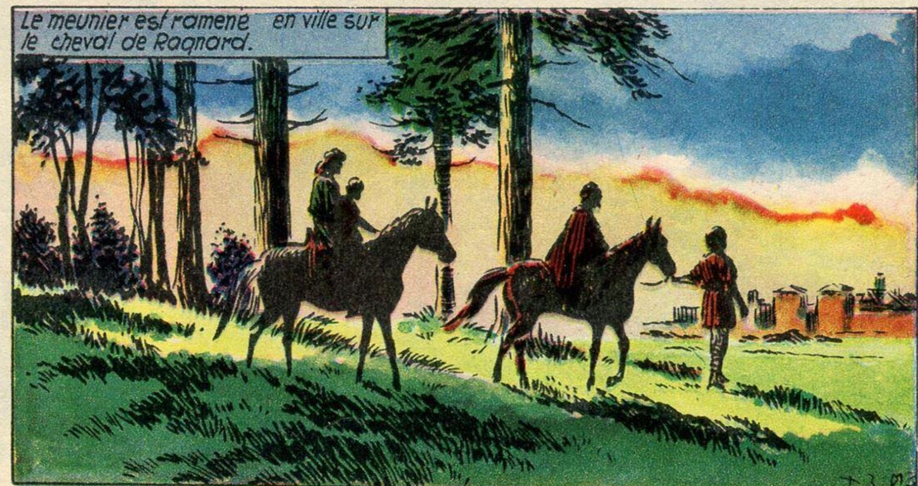

C'est ici, dans ce buisson.


Par Thor, il y a un homme étendu là-dessous.




Ouf ! J'ai cru que j'allais étouffer... le damné bâillon... Oh, la canaille !


Je l'ai rencontré sur la route, à trois lieues d'ici, boitant misérablement. J'ai eu pitié de lui avec son bandeau sur l'oeil. Deux minutes plus tard, je recevais un formidable coup sur la nuque. Sans vous, je crois bien que j'y restais. Oh !... ma tête !

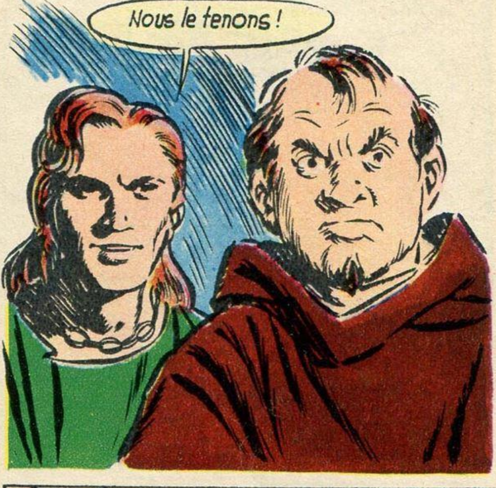

Le meunier est ramené en ville sur le cheval de Ragnard.

DE LA PEUR

PAR L. et F. FUNCKEN

Harald et Ragnard parviennent aux portes de la ville où s'est réfugié, pensent-ils, leur voleur.



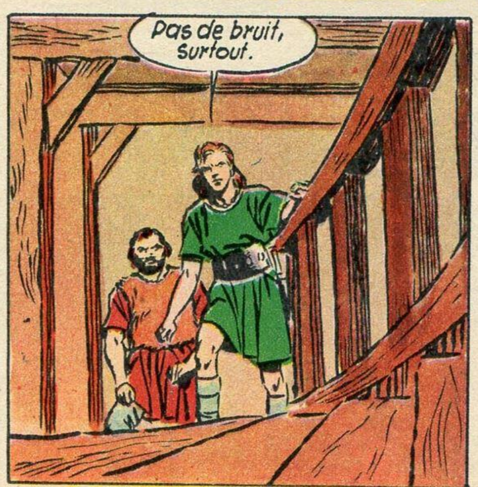






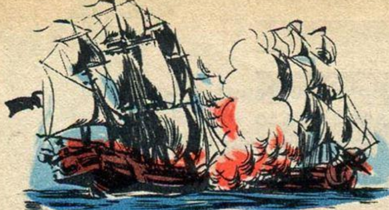








A SUIVRE



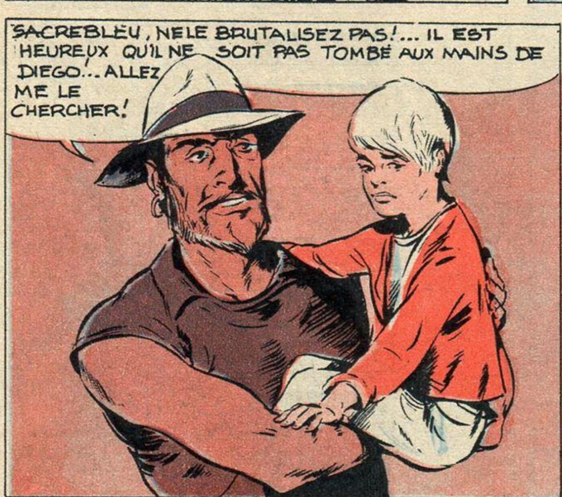
LES REQUINS

Sur la mer des Caraïbes, deux chefs de pirates



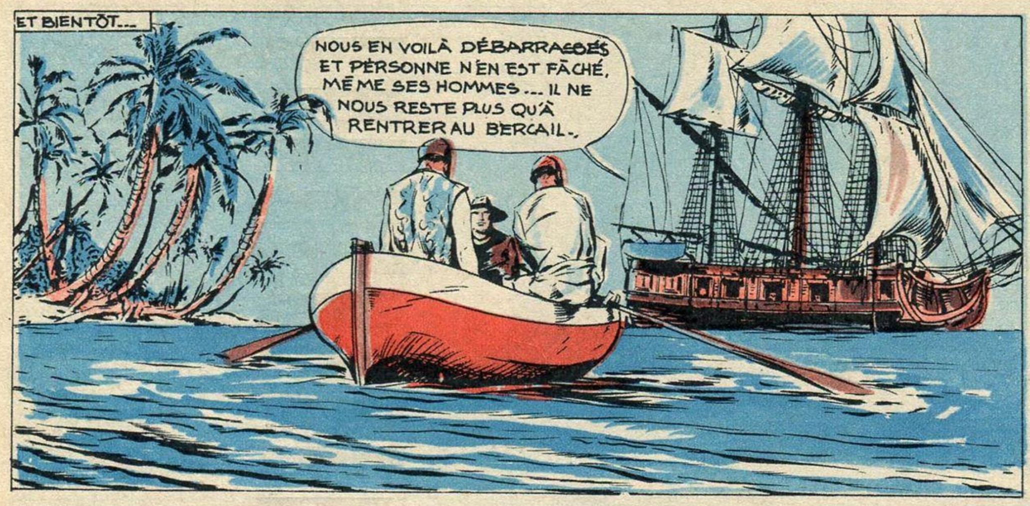














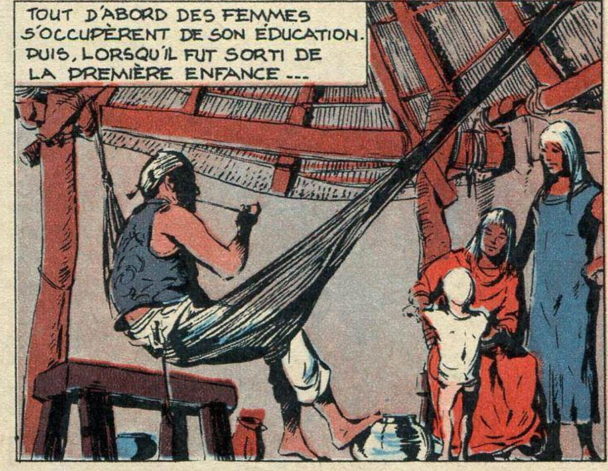


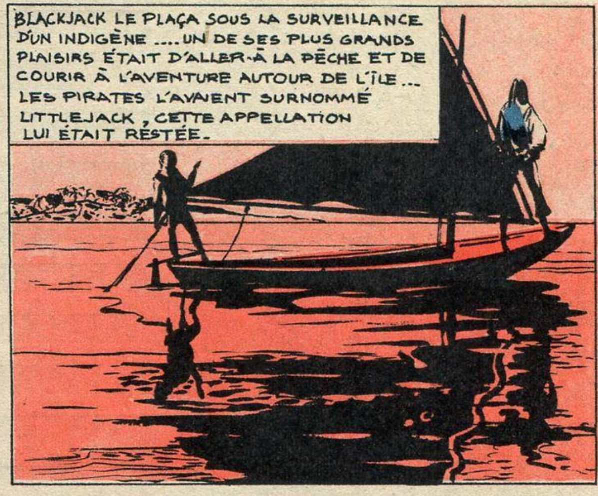
DES CARAÏBES

PAR
RENÉ LEONARD

se sont affrontés. Blackjack l'a emporté sur Diego.

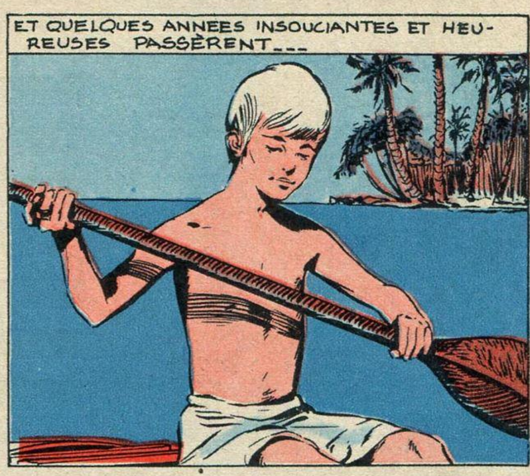
















A SUIVRE


LA CLOCH
FERNÁN

E DU VIEUX CALVAIRE

CONTE INEDIT PAR
YVES DUVAL
ILLUSTRE PAR FERNAN

On était arrivé au pied du plateau.

— Halte ! cria le lieutenant. Pied à terre ! Nous passerons la nuit ici.

D'un même mouvement las, les cavaliers se laissèrent couler en bas de leur monture. Beaucoup se tenaient à peine sur leurs jambes molles. Il était temps que l'on s'arrêtât. Hommes et chevaux étaient aussi fourbus les uns que les autres. Voilà trois jours qu'ils tournaient dans ce désert rocheux, pareil à un paysage d'Apocalypse. Pas un arbre pour s'abriter du soleil brûlant. A peine quelques maigres touffes d'herbe roussie pour servir de pâture aux bêtes. Ah ! c'était une fameuse idée qu'avait eue l'état-major de les lancer à la poursuite de Faucon-Rouge, à travers un pareil pays.

— J'exige cette fois qu'on me le ramène mort ou vif ! avait dit le général.

C'était là un ordre plus facile à donner qu'à exécuter. Se dérobant avec une extrême adresse devant la troupe, sans jamais rompre tout à fait le contact, le terrible chef Apache les avait attirés habilement dans cet enfer, dont il connaissait, lui, le moindre rocher, le moindre point d'eau, mais où les Visages-Pâles erraient quasiment au hasard.

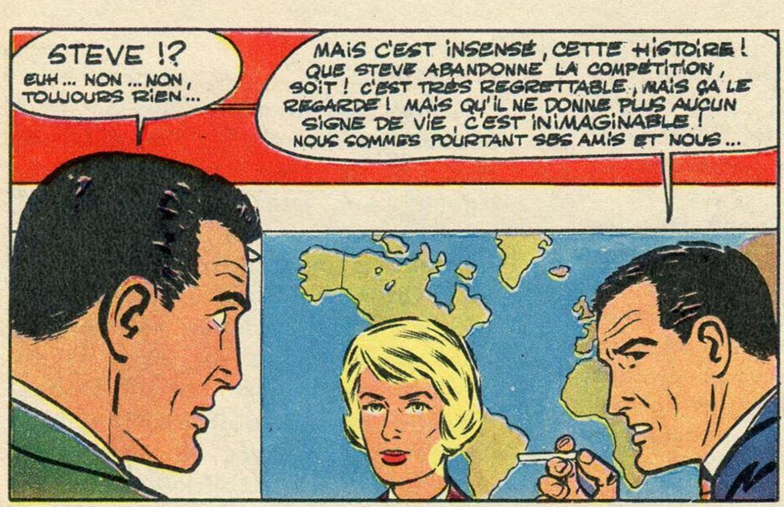
Maintenant la nuit était tombée, sans transition avec le jour, avec cette brusquerie habituelle sous pareille latitude. La chaleur avait un peu diminué, mais l'atmosphère n'en demeurait pas moins d'une lourdeur malsaine. Sans appétit, les hommes avaient avalé un morceau de pain arrosé d'une gorgée de leur bidon. Déjà ils s'enroulaient dans leur couverture, quand le lieutenant avisa deux jeunes soldats.

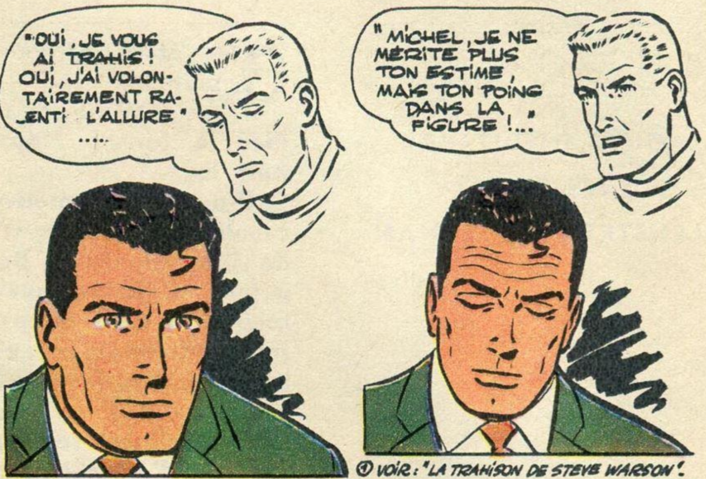
Suite Page 24





Au cours d'un conseil de direction Jean-Pierre demande





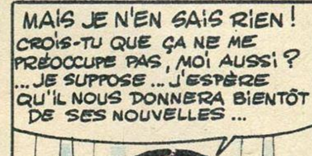
① VOIR : "LA TRAHISON DE STEVE WARSON".



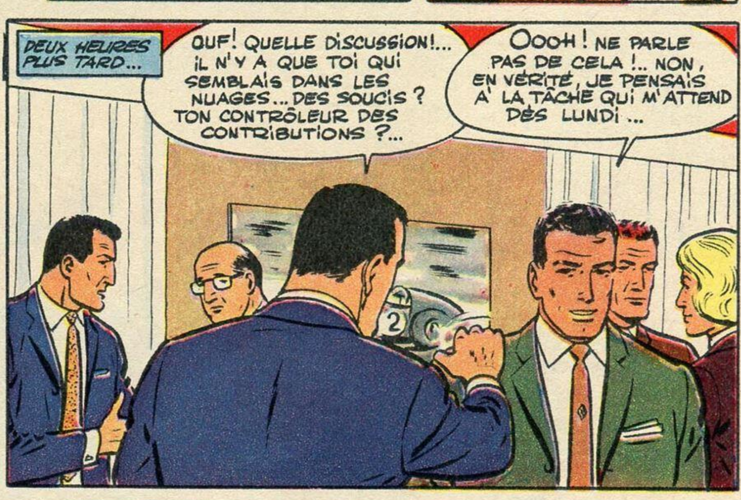


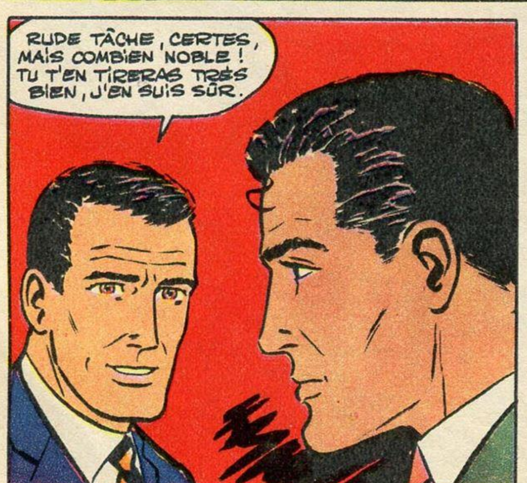
② VOIR : "ROUTE DE NUIT".







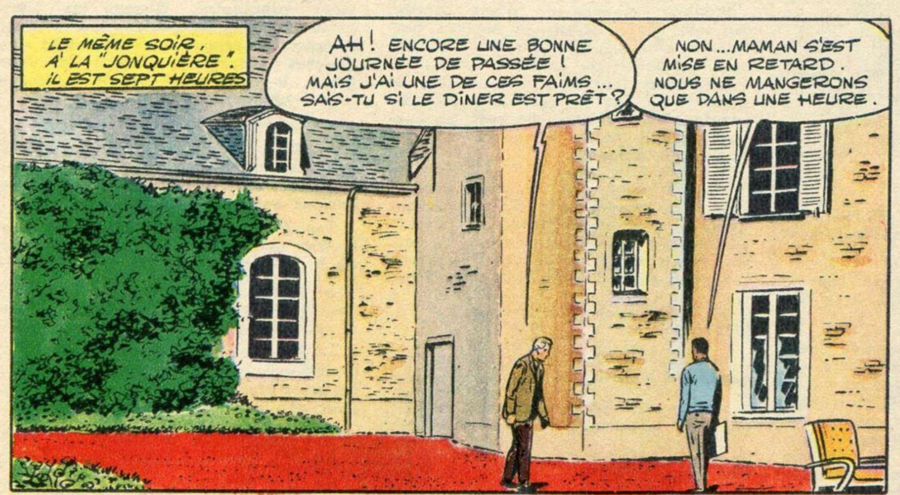




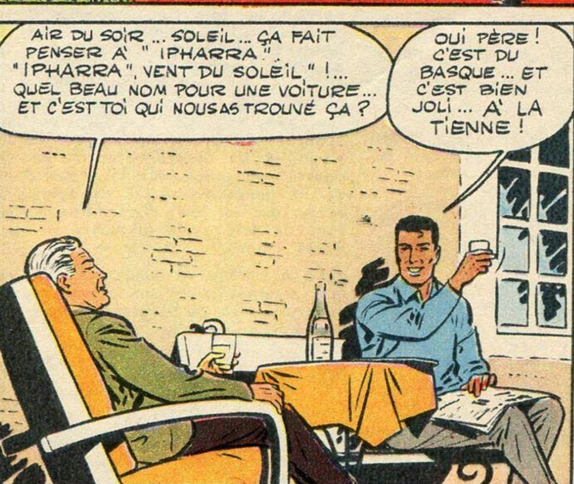




à brûle-pourpoint à Michel des nouvelles de Steve Warson.



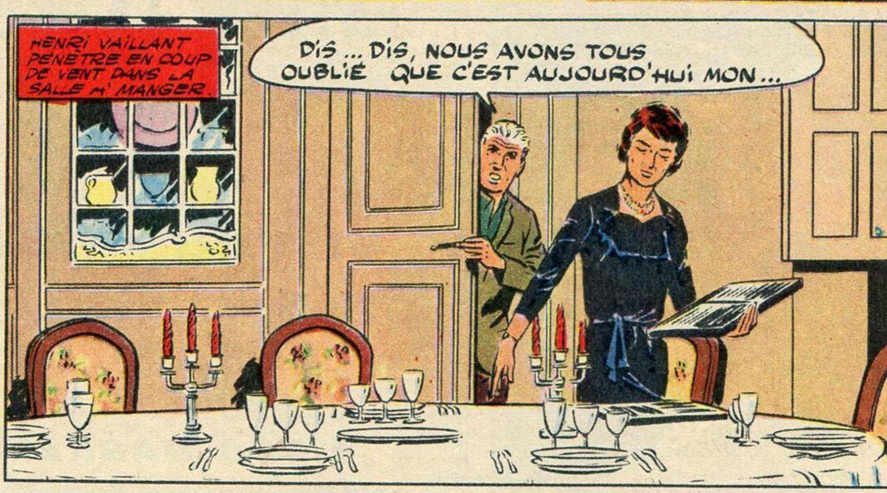
















A SUIVRE



LA CLOCHE AU VIEUX CALVAIRE

Suite de la page 21

BARNETT et vous, Lupton, allez prendre la garde là-haut. De là vous pourrez surveiller à la fois la plaine et les abords directs du plateau. Je pense que Faucon-Rouge nous a définitivement échappé. Mais comme deux précautions valent mieux qu'une...

Les deux soldats échangèrent un regard dépité. Néanmoins ils empoignèrent sans mot dire leur carabine et leur couverture, et s'éloignèrent vers la pente rocheuse qui formait l'accès du plateau. Une nuit sans sommeil ne pouvait plus ajouter grand chose à leurs fatigues et à leurs souffrances.

Dans leur état, il leur fallut déployer un sérieux effort pour atteindre le sommet. Il soufflait là-haut un petit vent glacé qui contrastait singulièrement avec l'étouffante moiteur de la plaine.

— Sacré fichu pays ! grogna Lupton. En bas on cuit comme dans un four, et ici on gèle !

— Songe qu'on est au printemps ! constata Barnett.

— Tu peux le dire ! Même que demain c'est Pâques.

— Tiens, c'est vrai. Je n'y avais même plus pensé. Jolie fête de Pâques qu'on va passer ! Quand je pense que chez nous, en Floride, les champs sont déjà merveilleusement verts !

— Viens donc voir, coupa Lupton. Qu'est-ce que ça peut bien être que ce machin là ?

Il entraînait son camarade vers une petite construction en pierre qui se silhouettait, à quelques dizaines de mètres, sous la lune. C'était une petite chapelle presque en ruines, que le vent et le sable avait rongée. Derrière la grille rouillée, un énorme Christ étirait encore ses membres douloureux. Sur le mur de côté, une petite cloche de bronze pendait toujours, muette depuis Dieu sait quand.

— Qui se serait imaginé découvrir par ici un calvaire ? fit Barnett. Il fut donc un temps où des gens fréquentaient un tel bled ?

— Je me suis laissé dire que jadis les Pères Franciscains tentèrent d'évangéliser les Peaux-Rouges des Grandes Rocheuses. Ce vieux calvaire doit être un des derniers vestiges de leur passage.

— Viens. Planquons-nous dans ce petit creux de terrain. Nous y serons à l'abri de ce damné vent, et nous pourrons de là surveiller aussi bien la plaine que le plateau.

Tout en bavardant pour ne pas s'endormir, les deux soldats observaient les alentours. Ici les hautes herbes sèches se balançaient comme l'onduleux mouvement d'une marée. Au loin, par instant, le lugubre hurlement d'un coyotte affamé troublait seul le silence de la nuit. Les heures s'écoulaient lentement, énervantes et monotones. Les yeux fatigués de scruter les ténèbres, Barnett et Lupton avaient peine à ne pas s'abandonner au sommeil.

Tout à coup, les herbes s'écartèrent brusquement autour d'eux. Avant qu'ils n'aient eu le temps de pousser un cri, ils étaient entourés, bousculés, roués de coups de crosse et laissés pour morts au fond de leur trou.

Ce fut Barnett qui, le premier, revint à lui.

— Lupton ! Mon vieux Lupton, réponds-moi ! Est-ce que tu m'entends ?

Un vague grognement lui apprit que son camarade vivait encore.

— Les chiens ! soupira Lupton. Ils nous ont bien eus ! Aïe ! J'ai l'impression d'avoir la mâchoire complètement démolie...

— Moi aussi, fit Barnett. J'ai le corps tout endolori. J'ai certainement plusieurs côtes cassées. J'ai un mal de chien à respirer.

— Peux-tu te lever ? reprit Lupton. Il faut au plus vite prévenir le lieutenant... s'il est encore temps.

— Crier d'ici serait peine perdue. Et impossible d'alerter les copains par des coups de feu ! Ces maudits Apaches nous ont volé nos carabines.

— Une idée ! La cloche !... Tu sais bien, la petite cloche du calvaire !

Alors, se traînant sur les genoux et les coudes, les deux malheureux éclopés se mirent à ramper vers le vieux sanctuaire. Chacun de leurs gestes crispait de douleur leur visage. Chaque mouvement leur arrachait des plaintes étouffées. Malgré le vent glacé, la sueur leur collait au corps leurs vêtements.

— Courage ! Il faut y arriver.

— Et le temps presse. C'est une question de seconde. Si les Apaches avaient déjà surpris le camp, nous aurions entendu la fusillade...

Epuisés, à bout de force, les deux braves avaient enfin atteint le muret de la chapelle.

— Diable ! constata avec désespoir Barnett. C'est que cette cloche ne possède plus de chaîne !

— T'en fais pas ! vieux frère. Accroupis-toi contre la paroi. J'arriverai peut-être à me hisser sur ton dos pour atteindre de la main le battant.

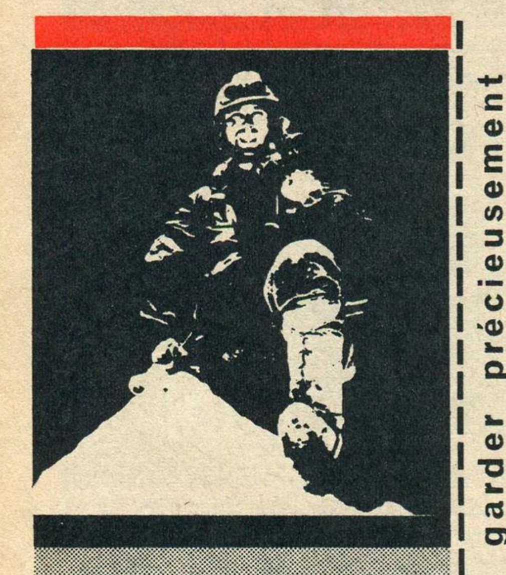
* * *

Alerte ! Debout ! Tous à vos armes !

Au son aigrelet de la cloche, qui perçait au loin les premières lueurs de l'aube, le lieutenant réveillait ses hommes. Il était temps. Déjà les Apaches dévalaient les dernières pentes du plateau. Un feu nourri et bien ajusté les accueillit. Constatant avec rage que leur surprise était éventée, ils ne tardèrent pas à s'égailler en désordre. Parmi les cadavres qui jonchaient les contreforts de la pente rocheuse, on releva le corps du terrible Faucon-Rouge, qui tant de fois avait massacré de paisibles colons.

La clochette du vieux calvaire venait d'apporter le salut à la troupe endormie, en la sauvant d'une extermination certaine.

FIN



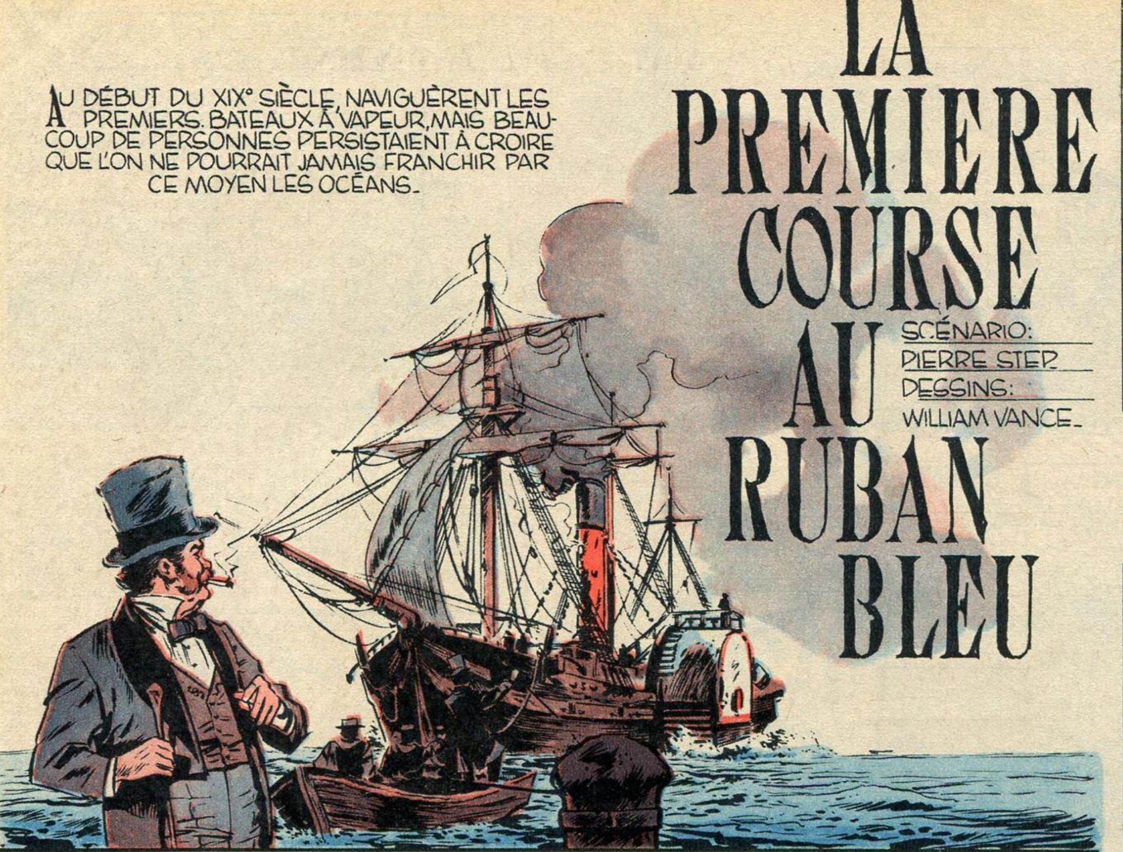
Nepal 1955

Après une reconnaissance effectuée en 1954, une expédition française conduite par Jean Franco tente de vaincre, près de l'Everest, un des derniers plus de 8.000 encore inviolés. Le camp de base établi à 6.400 mètres, l'expédition installe le camp V le 9 mai. Le 15, deux hommes, Jean Couzy et l'un des plus grands alpinistes français sont les premiers au sommet : 8.470 mètres ! plus haut sommet atteint par une expédition française. L'auteur de cet exploit a raconté ses merveilleuses aventures de montagne dans un très beau livre : "Les Conquérants de l'Inutile".

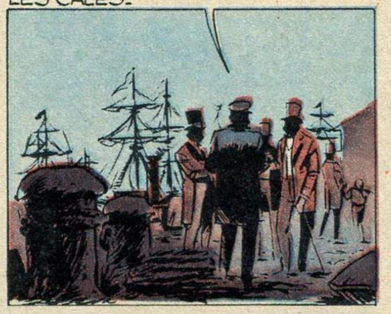
1° - De quel évènement s'agit-il ?
2° - De quel champion français s'agit-il ?

Epreuve N° 12

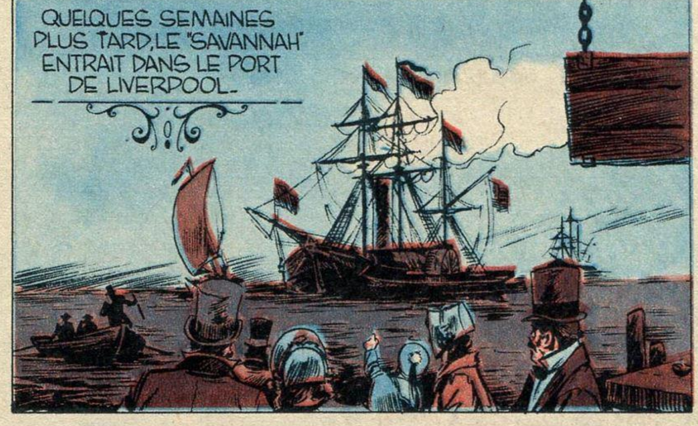
à découper et à garder précieusement



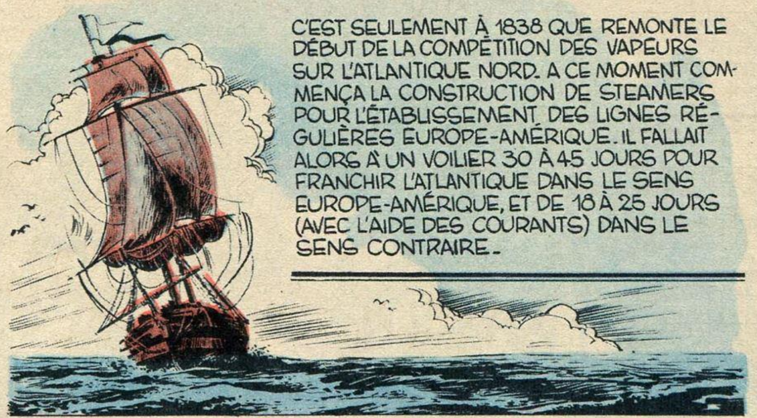






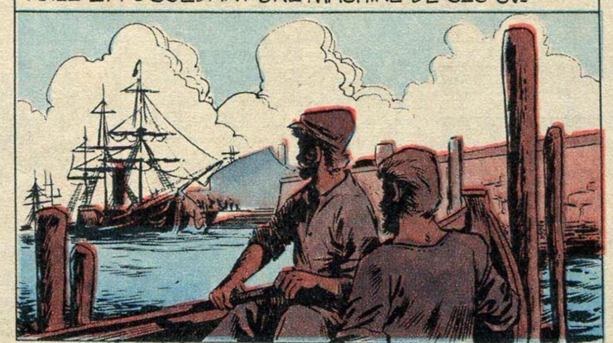


...MAIS ON NE SUT JAMAIS AU JUSTE QUELLE AVAIT ÉTÉ DANS CE VOYAGE LA PART DE LA VOILE ET CELLE DE LA VAPEUR, LES PARTISANS DE CHACUNE DES MÉTHODES CITANT DES CHIFFRES CONTRADICTOIRES QUI LEUR ÉTAIENT FAVORABLES









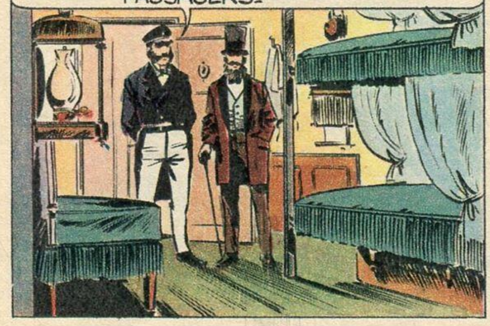




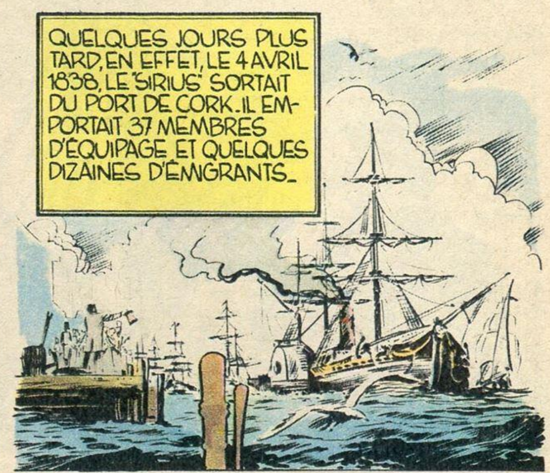
IL FAUT À TOUT PRIX ÊTRE À NEW YORK AVANT CE RIDICULE "SIRIUS".

NOUS Y SERONS, C'EST ÉVIDENT. NOTRE BATEAU EST BIEN PLUS PUISSANT QUE LE LEUR. NOUS JAUGEONS 1750 TONNES ET NOTRE MACHINE DÉVELOPPE 750 CV.

1. BRUNEL, L'INGÉNIEUR NAVAL LE PLUS CÉLÈBRE DE SON TEMPS AVAIT ÉTABLI LES PLANS DU "GREAT WESTERN"



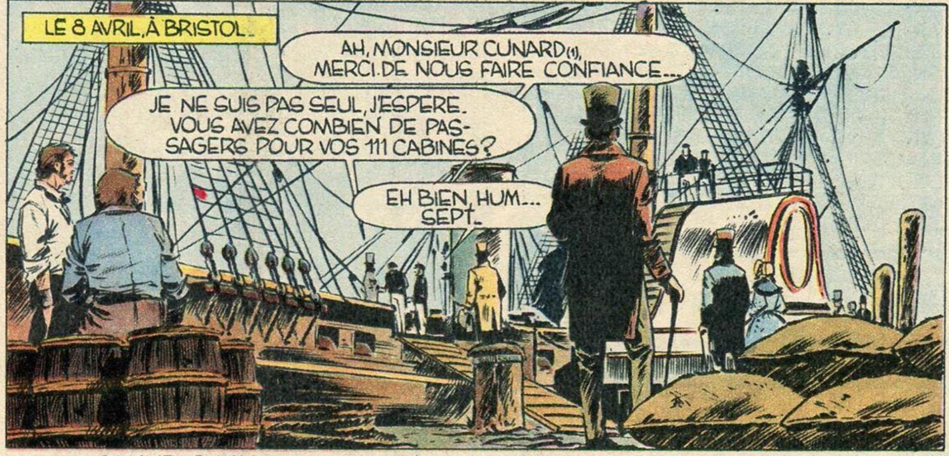








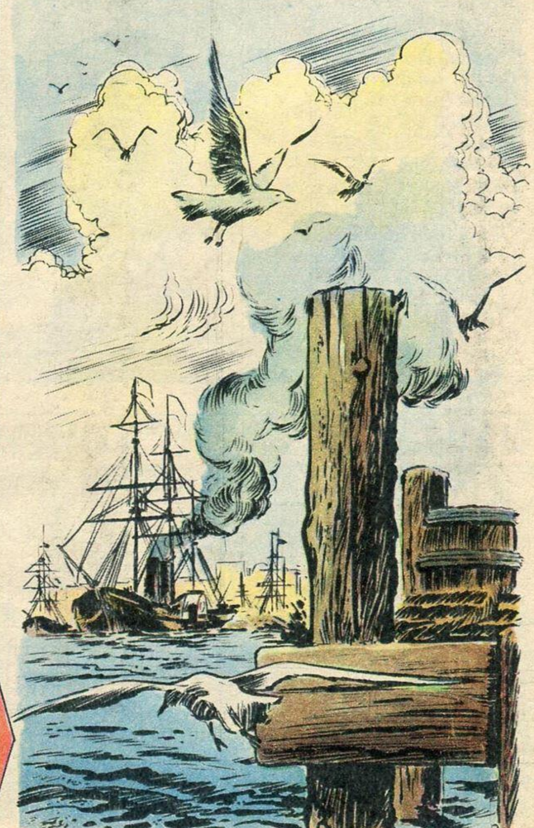




(1) SAMUEL CUNARD, FONDATEUR DE LA CUNARD LINE, LA COMPAGNIE QUI POSSÈDE AUJOURD'HUI LE "QUEEN MARY" ET LE "QUEEN ELIZABETH".







DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CON





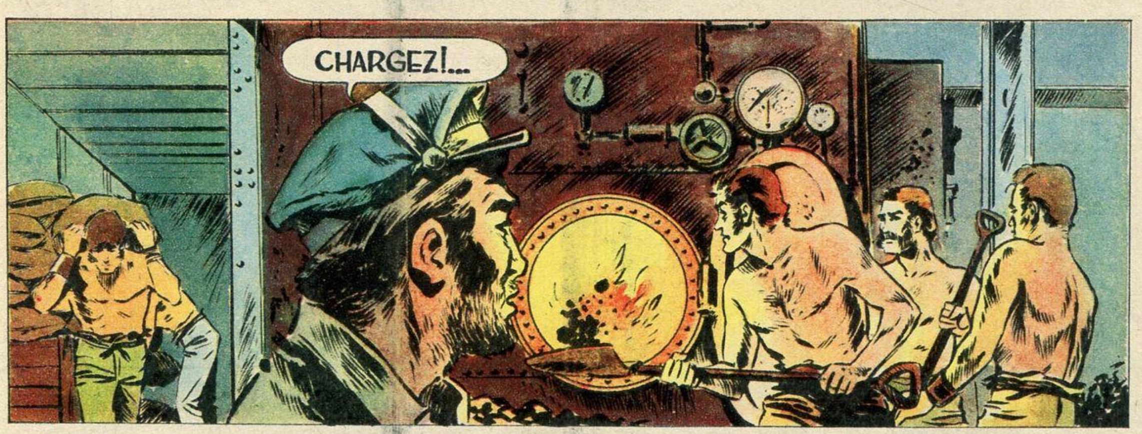






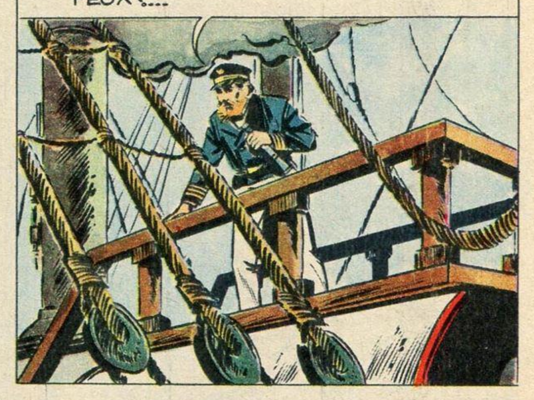


(1) SIX NOEUDS EN 30 SECONDES, SOIT SIX FOIS UN MILLE (1852 M. À L'HEURE).



PENDANT QUE SUR L'ATLANTIQUE LES DEUX BATEAUX FONÇAIENT DE TOUTE LA PUISSANCE DE LEURS MACHINES, À NEW YORK ET EN ANGLETERRE LE PUBLIC SE PASSIONNAIT POUR CETTE LUTTE DONT IL IGNORAIT PRESQUE TOUT...



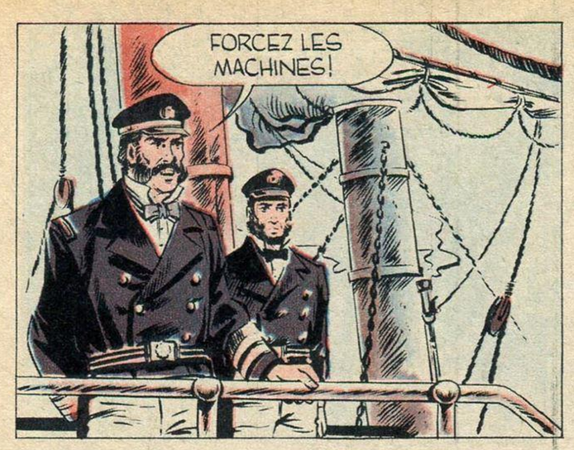






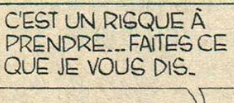


...ITUENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION

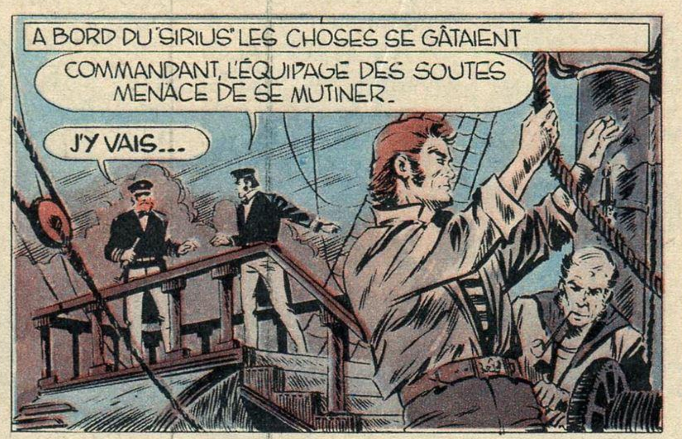


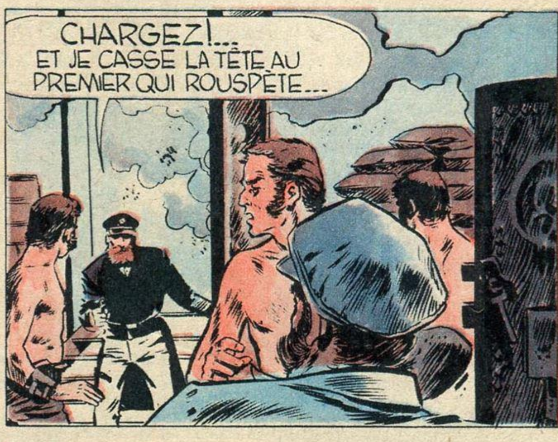


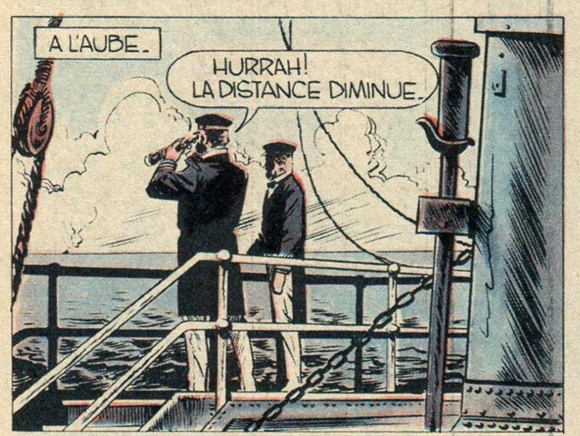




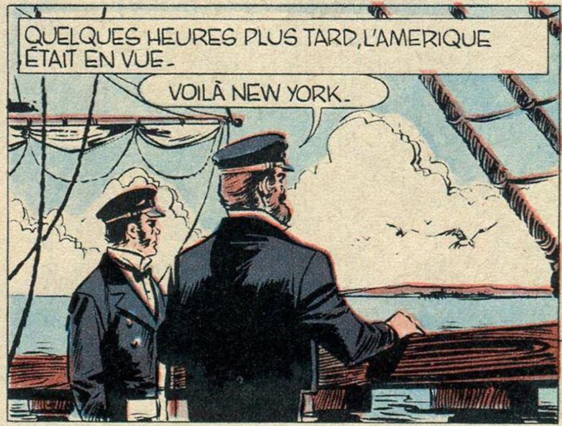


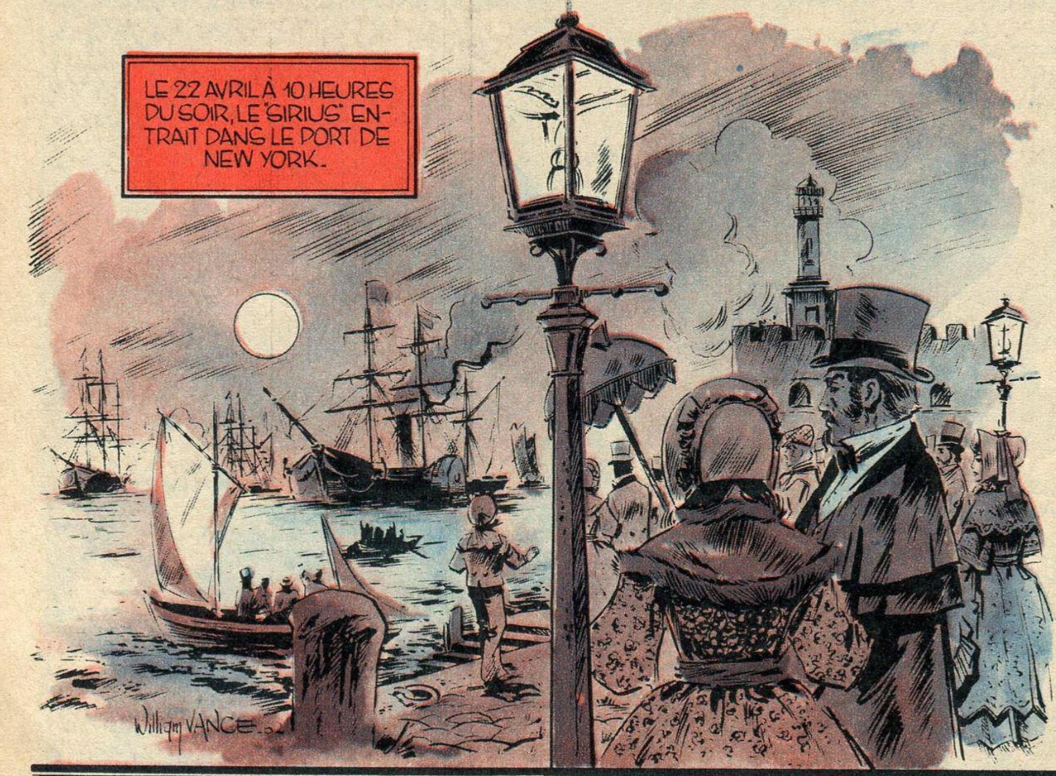


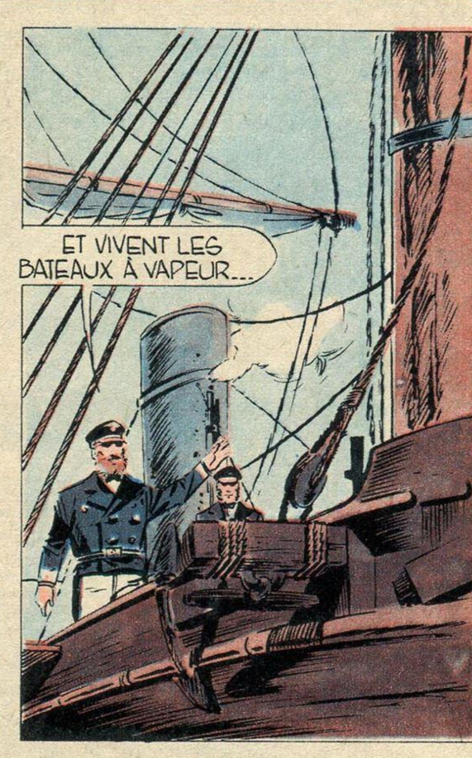












UNE FOULE EN DELIRE FIT UN TRIOMPHE AU "SIRIUS" QUI GAGNAIT LA COURSE AU SPRINT. MAIS ELLE ACCLAMA AUSSI LE "GREAT WESTERN" QUI ARRIVA QUELQUES HEURES PLUS TARD. CAR LE "SIRIUS" ÉTAIT ARRIVÉ LE PREMIER, MAIS IL AVAIT MIS 18 JOURS POUR FAIRE LA TRAVERSÉE, ET LE "GREAT WESTERN" MOINS DE QUINZE. EN SOMME ILS AVAIENT GAGNÉ TOUS LES DEUX, MAIS CE QUI COMPTAIT SURTOUT C'EST QU'ENFIN LA VAPEUR AVAIT VAINCU L'ATLANTIQUE.

La semaine prochaine : LES CHEVALIERS DE MALTE

Non ce ne sont pas de vrais jumeaux ! Il existe **plusieurs points** qui les différencient. **A toi de les découvrir !**
Compte-les soigneusement et dis-nous combien il y en a.
Bon amusement... et bonne chance !

UN BEAU CADEAU. Tous ceux dont la réponse est exacte recevront un splendide mouchoir offert par la Vache Qui Rit ! Colle le bon-réponse sur une simple carte postale et envoie vite cette dernière, avec tes noms et adresses complets, à l'adresse suivante : **LA VACHE QUI RIT, 58, RUE PRÉVINAIRE, BRUXELLES 7**

CADEAU SUPPLÉMENTAIRE

En te basant sur la pile de boîtes ci-dessus, il t'est possible de **mesurer la grandeur** d'un de nos deux jumeaux. Tu recevras un second joli cadeau si tu trouves la réponse (à 2 cm. près).

LA VACHE QUI RIT

FROMAGE PUR

c'est de la crème de gruyère



BON

NOMBRE DE POINTS DIFFÉRENTS

....

GRAND. JUMEAU :

.... CM.

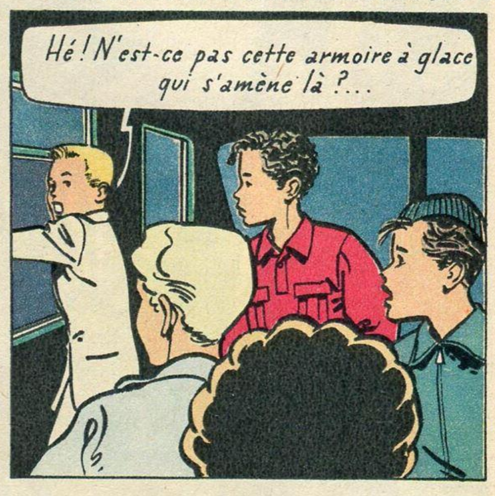


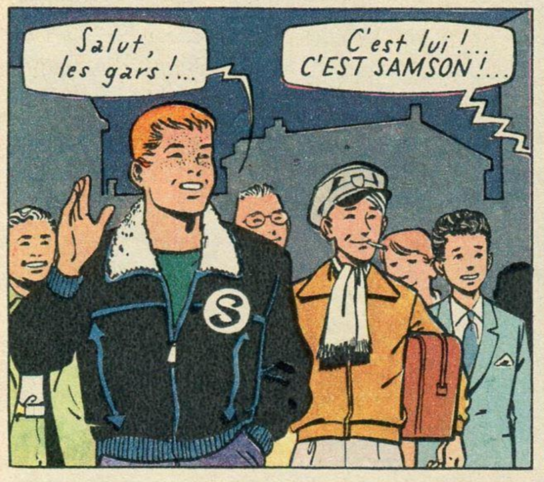
DES COPAINS

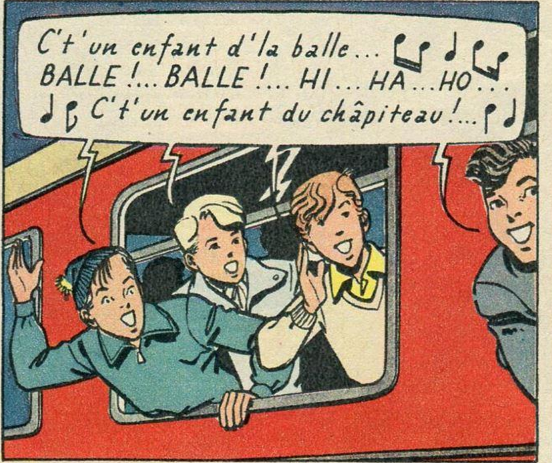
«Les enfants de la balle» sont partis pour un

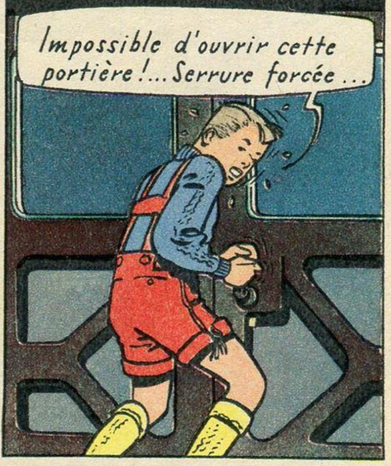




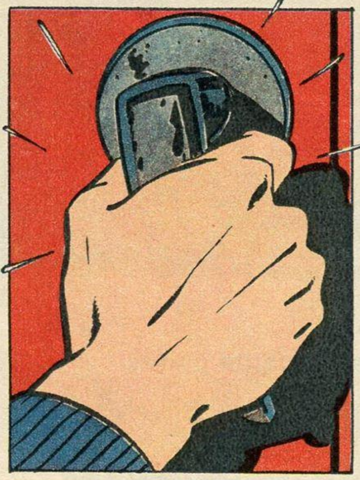


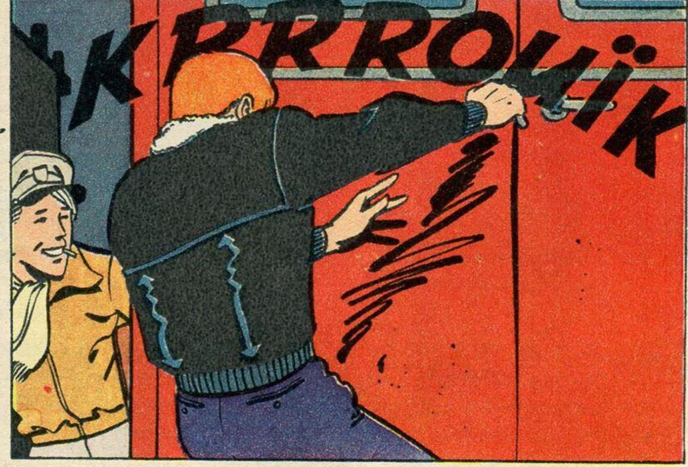


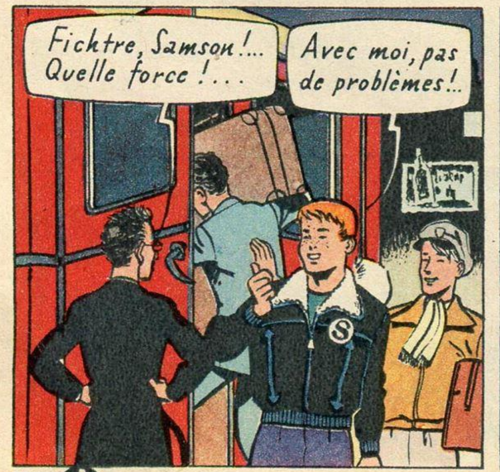




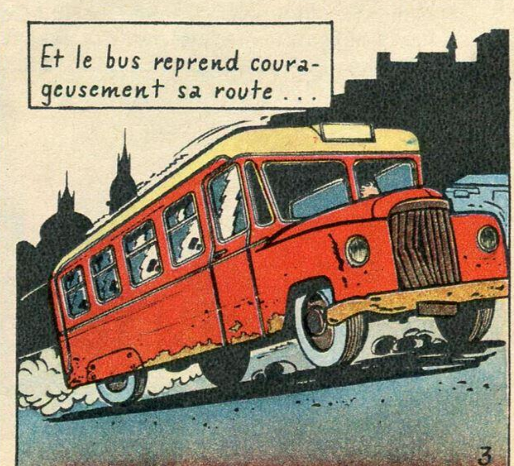












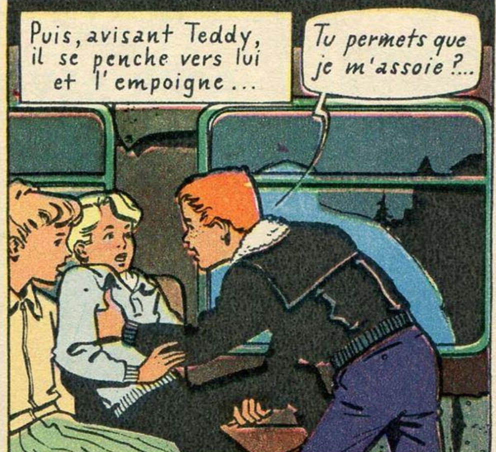
ET DES HOMMES

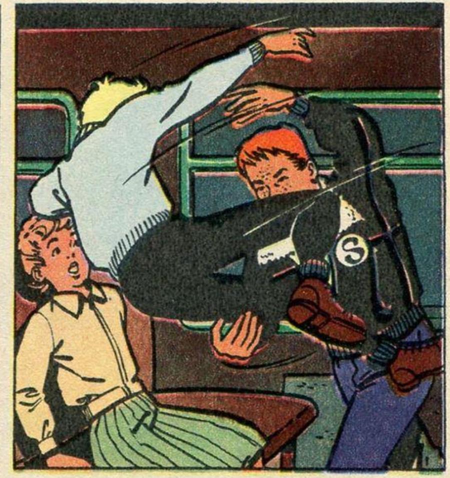
UNE AVENTURE de POM et TEDDY

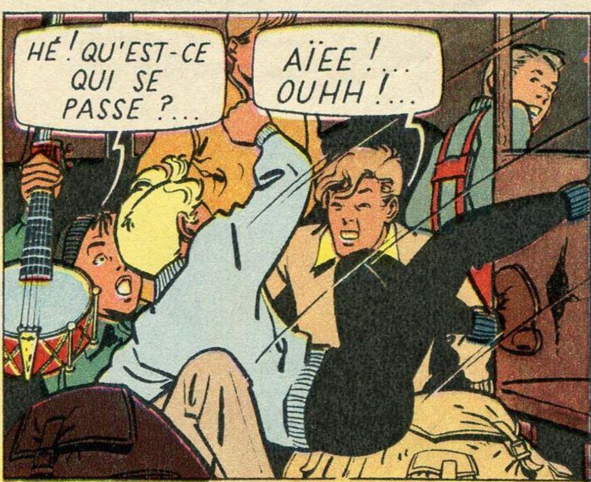
PAR F. CRAENHALS

camp de vacances, sous la conduite de l'Abbé Hermans.



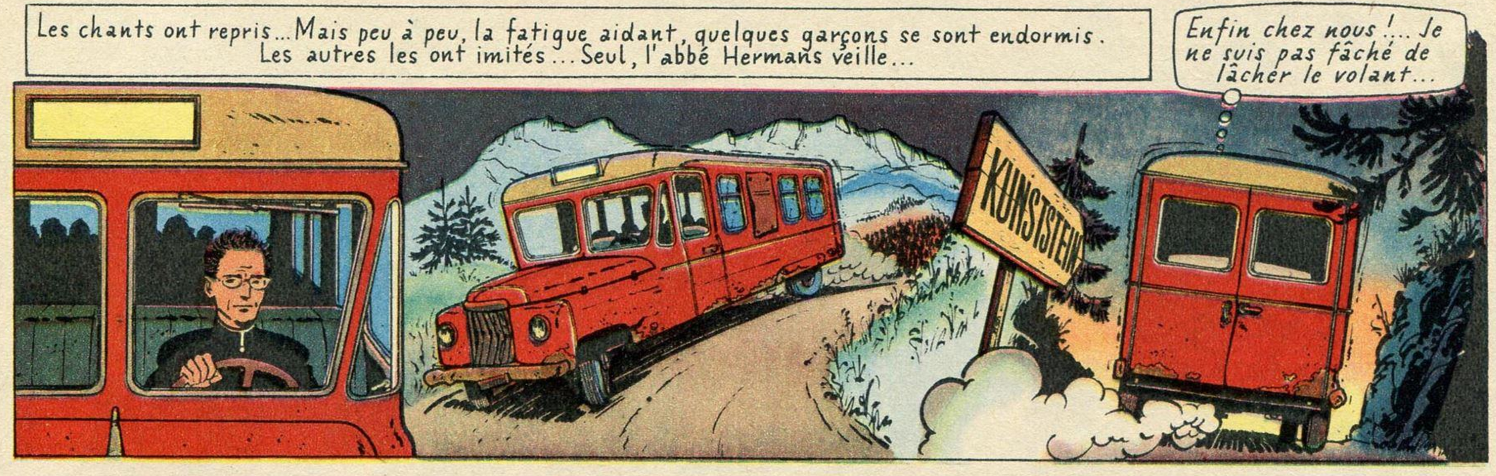


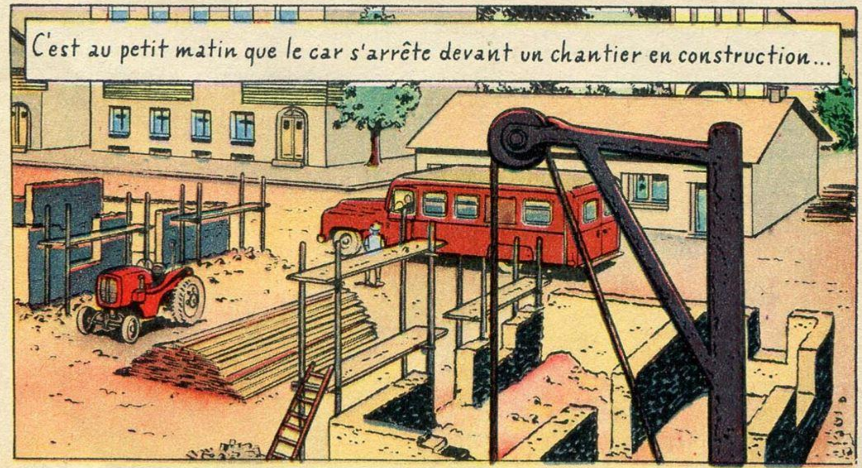












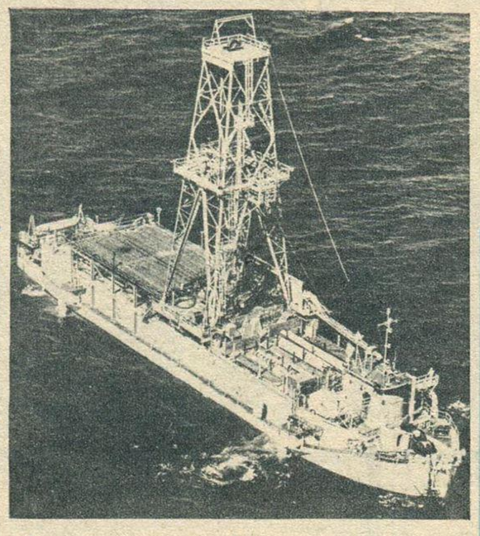


A SUIVRE

LES AMERICAINS VEULENT CREUSER

LE PLUS GRAND TROU DU

POUR SAVOIR CE QUE LA TERRE A DANS LE VENTRE

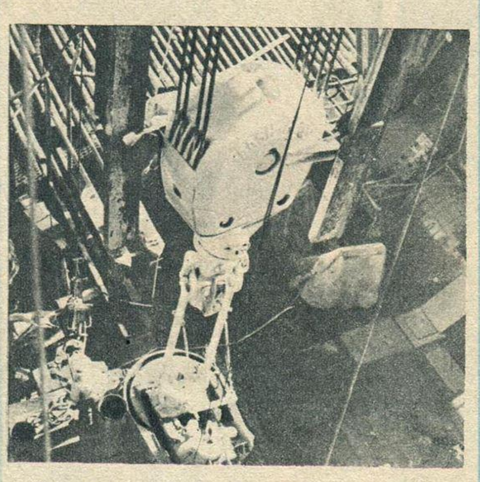


Le « Cuss I ». On voit sur le côté deux des moteurs hors-bord qui permettent au bateau de faire du sur-place.

S'Il y avait dans la Lune un immeuble gros comme le Palais de Justice de Bruxelles, nous le saurions. Nos moyens d'investigation nous permettent de tout savoir sur la Lune, bien que nous n'y soyions jamais allés. Mais ce qu'il y a 50 km sous nos pieds nous l'ignorons, et, selon toute vraisemblance, nous l'ignorerons toujours. Pourquoi ? Parce qu'il y règne une chaleur telle que tous les appareils que nous pourrions y envoyer fondraient irrémédiablement.

3.000 DEGRES A 100 KM

De sorte que, pour savoir de quoi est fait le globe terrestre, nous en sommes réduits aux suppositions, à ce que nous révèlent les moyens indirects de connaissance. Exemple : comme nous savons que la temperature augmente d'un degré chaque fois que nous descendons de 33 m. dans le sol, nous pouvons conclure qu'à 100 km la température est de 3.000 degrés. Ce qui ne veut d'ailleurs pas dire que la température au centre du globe (6372 km d'ici) soit nécessairement de 189.000 degrés.



Sur le pont du derrick flottant, l'appareil servant à lever la sonde et, à côté, la réserve de tubes.

COQUILLE D'ŒUF

On a cru pendant longtemps que l'intérieur de la terre était un liquide bouillant. On penche plutôt aujourd'hui pour un état intermédiaire entre le liquide et le pâteux. Le globe est probablement fait de plusieurs couches successives :

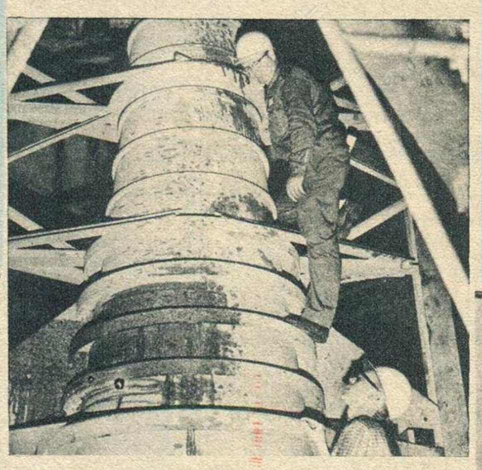
— Au centre une « graine » de 1.300 km de rayon.
— Ensuite un « noyau » de 2.100 km d'épaisseur.
— Puis un manteau de 2.900 km.
— Enfin la « croûte » sur laquelle nous marchons. Celle-ci est d'une minceur extrême : 50 km au maximum. Proportionnellement, le sol qui supporte tous les travaux des hommes n'a même pas l'épaisseur d'une coquille d'œuf.

UN CERTAIN MOHOROVITCH

L'endroit où les roches de la « croûte » prennent contact avec le magma du « manteau » a été mis en évidence il y a une cinquantaine d'années par un savant yougoslave appelé Mohorovitch. Ce point s'appelle « discontinuité de Mohorovitch ».

FORAGE RECORD

On a à peine exploré la dixième partie de la distance qui nous sépare du centre de la terre. Le forage record du monde, effectué il y a quelques années au Texas par une compagnie pétrolière, a atteint 7.625 m. D'ailleurs les données fournies à la géologie par ce travail sont encore bien rudimentaires. On veut en savoir davantage.

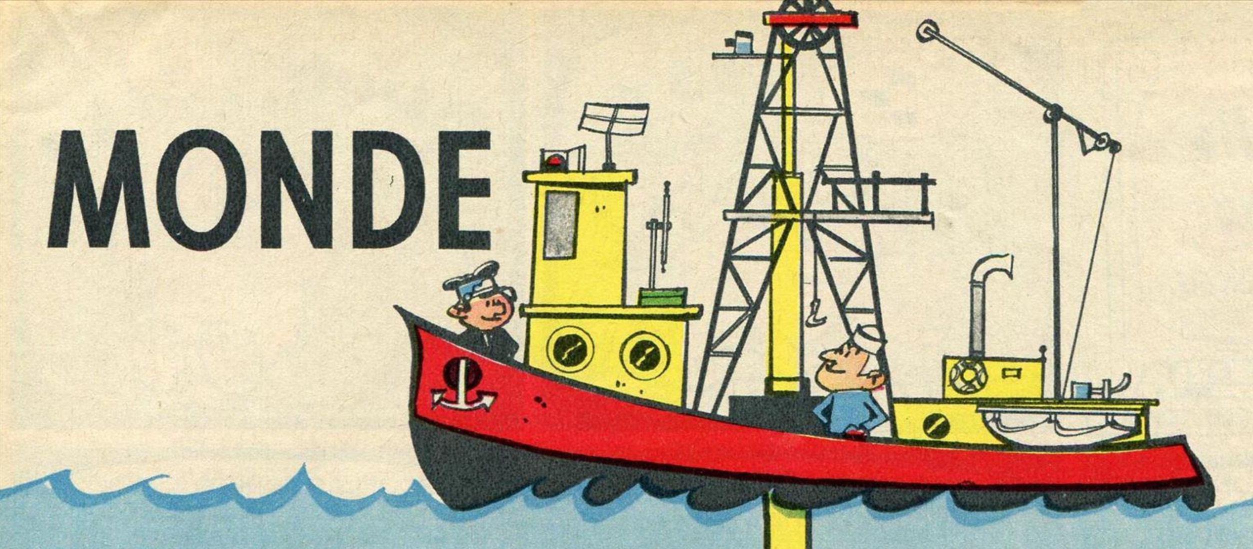


Dans ce cône creux descend le tubage destiné à percer la croûte terrestre.





MONDE



OPERATION MOHOLE

Les géophysiciens veulent donc percer la croûte et s'approcher le plus possible de la discontinuité de Mohorovitch, l'atteindre peut-être. C'est ce que se propose le projet Mohole. Ce mot n'est pas le nom d'un chef indien; il est fait simplement de la premieère syllabe du nom de Mohorovitch et du mot anglais **hole**, qui veut dire **trou**.

6 KM AU LIEU DE 30

L'opération se fera à partir d'un bateau. La croûte est plus mince sous les océans. Il y a des endroits où elle ne dépasse pas 6 ou 7 km, au lieu de 30 à 50 km ailleurs. Il est difficile mais possible de forer à travers 4 ou 5.000 m d'eau suivis de 6 ou 7.000 m de rocher, tandis qu'un forage à travers 30 km de roche est inconcevable.

DERRICK FLOTTANT

Un derrick flottant américain a donc pris la mer. Son nom : « Cuss I ». Son objectif : préparer au large des côtes du Mexique l'assaut définitif, qui pourrait avoir lieu dans la région des Antilles. Par des fonds de 4.000 m, cette campagne a mis au point les techniques de forage. Les difficultés sont énormes.
— Une fois le forage amorcé, le navire ne peut ressortir le train de tube enfoncé sous la mer, car il serait impossible de retrouver l'orifice à l'aveuglette.
— Il faut maintenir le bateau exactement à l'aplomb du point où a lieu le forage.

SUR PLACE

Comment s'y prend-on ? On dispose autour du point de forage des flotteurs entourant le bateau et équipés d'un système de détection. Le bateau, lui, possède autour de la coque, quatre moteurs hors-bord. Quand le détecteur du flotteur perçoit une augmentation des vibrations c'est que le bateau s'est rapproché. Le flotteur envoie au moteur correspondant l'ordre de tourner plus vite et le bateau revient en place. En se compensant, l'action des quatre moteurs doit maintenir le bateau sur place.
Ainsi va commencer une des aventures les plus étonnantes de l'histoire de la science.

LA FUSEE RUSSE POUR LE CENTRE DE LA TERRE AVANCERA EN TRANSFORMANT LES ROCHES EN VAPEUR

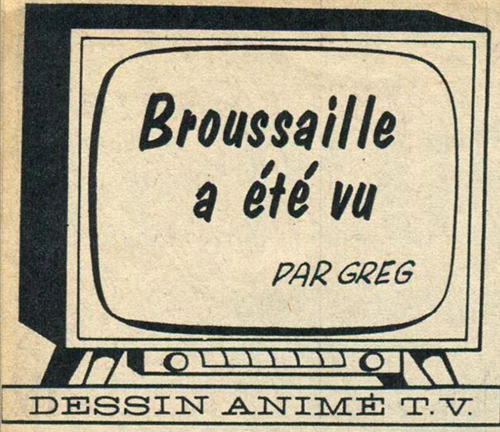
LES savants russes aussi veulent savoir ce qui se passe sous terre. Leur idée à eux est d'y aller en fusée. Pour commencer ils se proposent de forer un puits de 20 km. Des expériences ont déjà été entreprises dans des mines et des carrières.

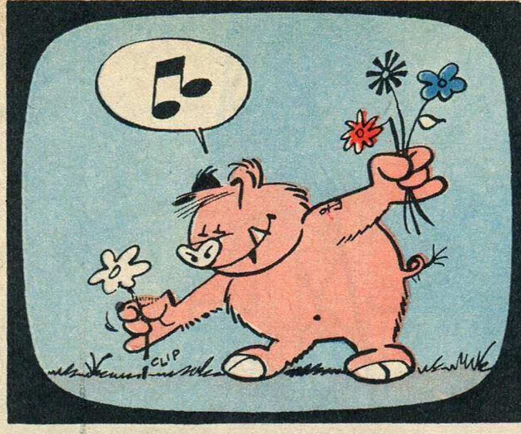
Le but final de ces expéditions : aller découvrir les minerais rares et précieux qui doivent exister en abondance dans les couches profondes de la croûte terrestre.

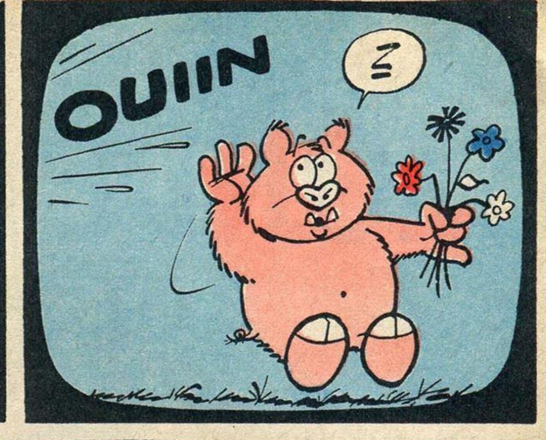
Ils utiliseraient pour cela une fusée géante pesant plusieurs centaines de tonnes et faisant appel au principe de propulsion par réaction des fusées. L'appareil serait une tuyère d'acier spécial brûlant un combustible liquide sous jet d'oxygène. Les gaz sortent de la tuyère à une pression énorme et à une température approchant les 4.000 degrés. Dirigé sur les roches, ce jet de gaz en combustion les désagrège instantanément et les vaporise en grande partie.

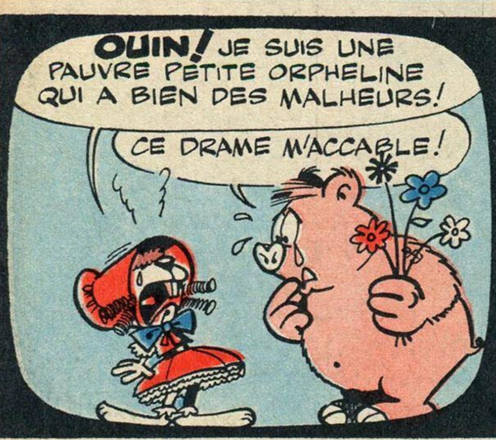
Les Russes auraient déjà conçu un mastodonte, entièrement automatique, capable de s'enfoncer ainsi de plusieurs kilomètres dans la croûte terrestre. Un train de 6 à 8 « fusées telluriques » de ce type permettrait d'atteindre la frontière du « manteau ».

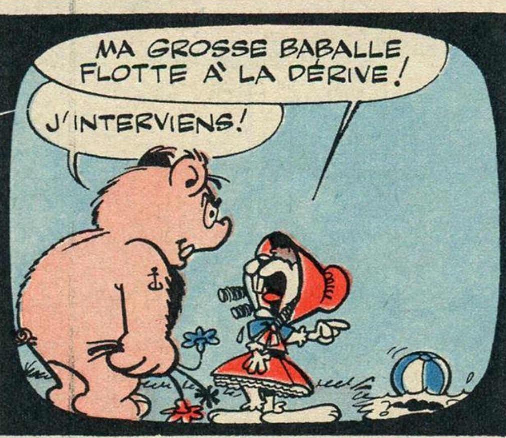



Broussaille
a été vu
PAR GREG
DESSIN ANIMÉ T.V.


CUP

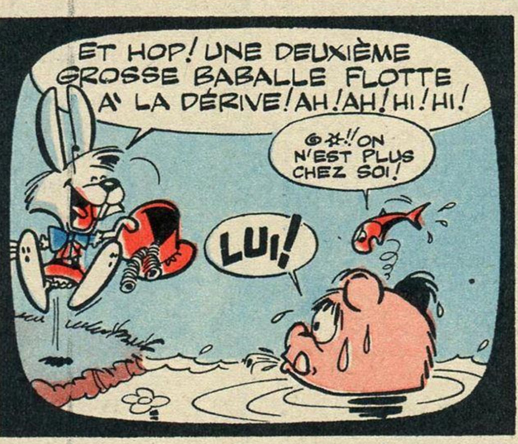

OUIIN

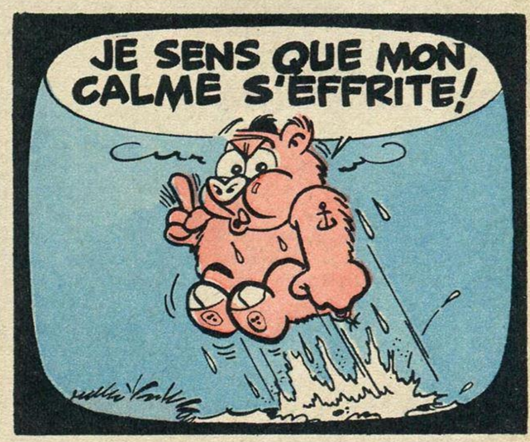

OUIN! JE SUIS UNE PAUVRE PETITE ORPHELINE QUI A BIEN DES MALHEURS!
CE DRAME M'ACCABLE!

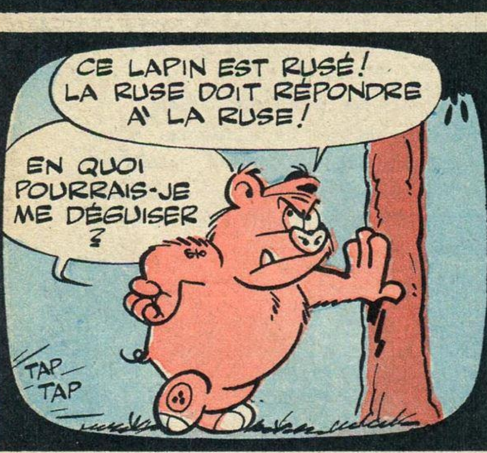

MA GROSSE BABALLE FLOTTE À LA DÉRIVE!
J'INTERVIENS!

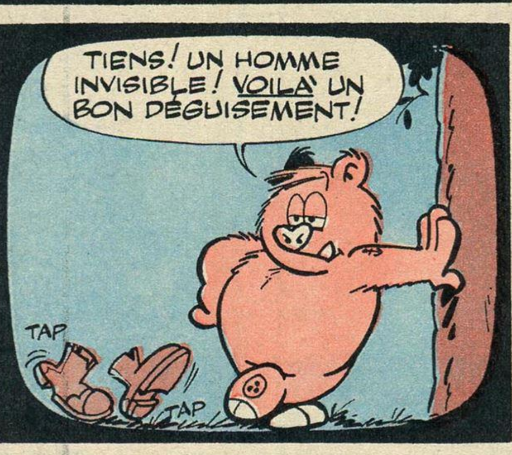

SOUPLESSE, INTELLIGENCE, DEXTÉRITÉ : TELLE EST LA RECETTE DES GRANDES RÉUSSITES!
DONC, VOUS COUREZ À LA DÉFAITE!

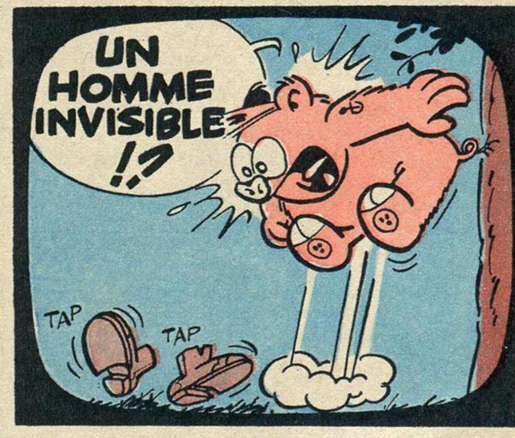

ET JE LE PROUVE!
PAF
PLOUF

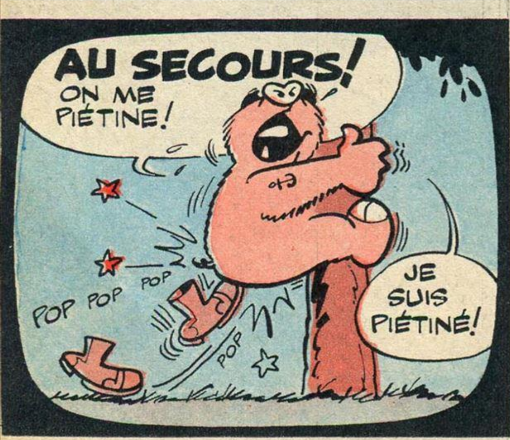

ET HOP! UNE DEUXIÈME GROSSE BABALLE FLOTTE À LA DÉRIVE! AH! AH! HI! HI!
ON N'EST PLUS CHEZ SOI!
LUI!


JE SENS QUE MON CALME S'EFFRITE!


CE LAPIN EST RUSÉ! LA RUSE DOIT RÉPONDRE À LA RUSE!
EN QUOI POURRAIS-JE ME DÉGUISER ?
TAP TAP

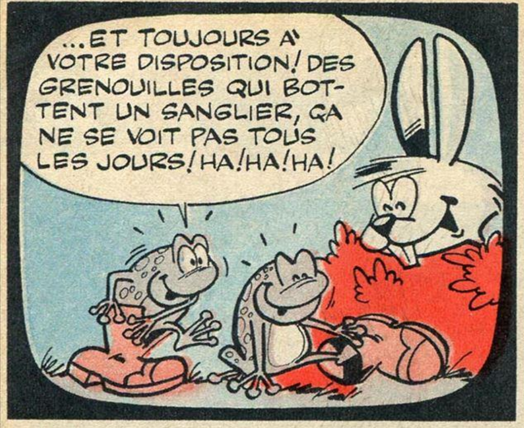

TIENS! UN HOMME INVISIBLE! VOILÀ UN BON DÉGUISEMENT!
TAP
TAP

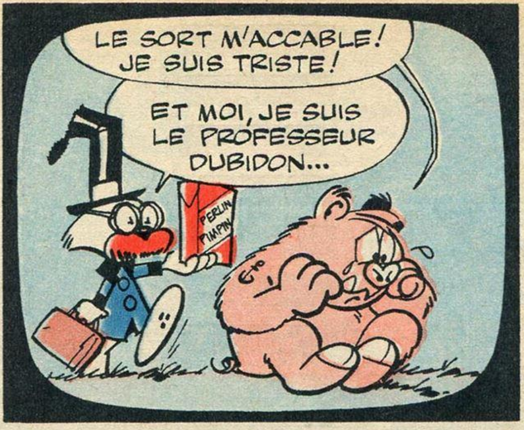

UN HOMME INVISIBLE !?
TAP
TAP

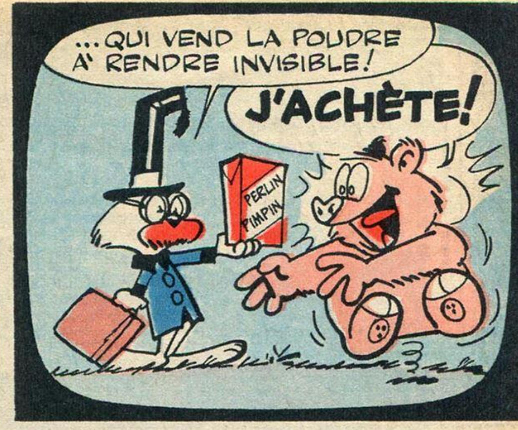

AU SECOURS! ON ME PIÉTINE!
JE SUIS PIÉTINÉ!
POP POP POP
POP

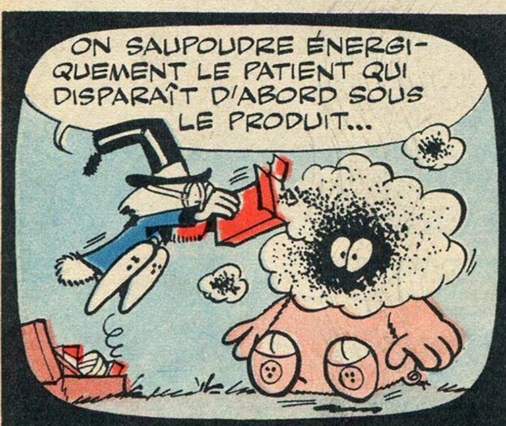

ÇA, C'EST CE QUE J'APPELLE UN TRAVAIL À MA POINTURE!
?
OUI! ÇA NOUS BOTTE! HA! HA! HA!

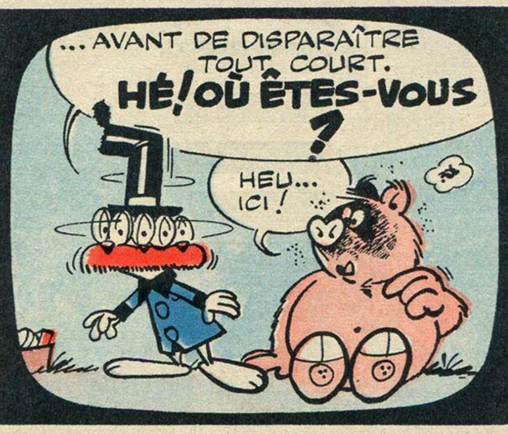

ALORS, LES PIEDS? ÇA A MARCHÉ?
COMME UN SEUL HOMME, PATRON! HA! HA! HA!

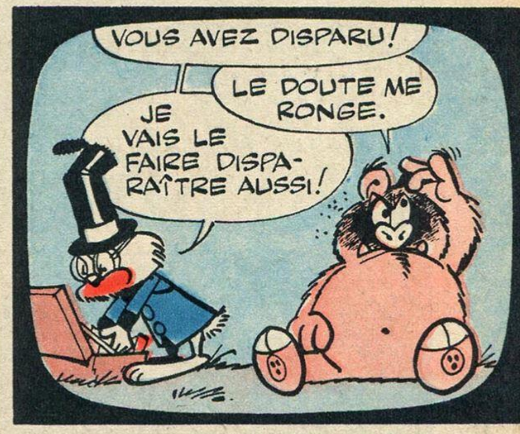

...ET TOUJOURS À VOTRE DISPOSITION! DES GRENOUILLES QUI BOTTENT UN SANGLIER, ÇA NE SE VOIT PAS TOUS LES JOURS! HA! HA! HA!

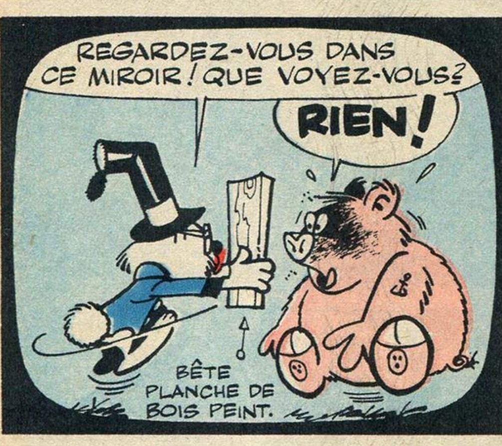

LE SORT M'ACCABLE! JE SUIS TRISTE!
ET MOI, JE SUIS LE PROFESSEUR DUBIDON...
PERLIN PIMPIN

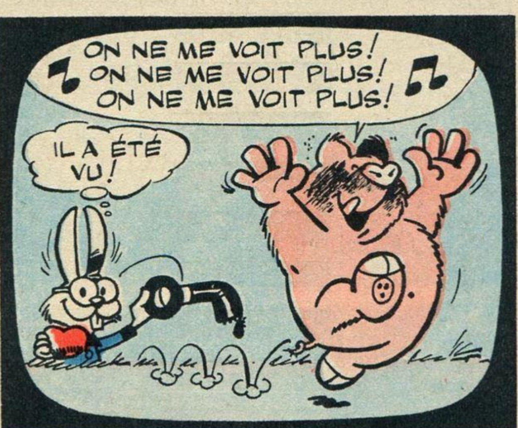

...QUI VEND LA POUDRE À RENDRE INVISIBLE!
J'ACHÈTE!
PERLIN PIMPIN

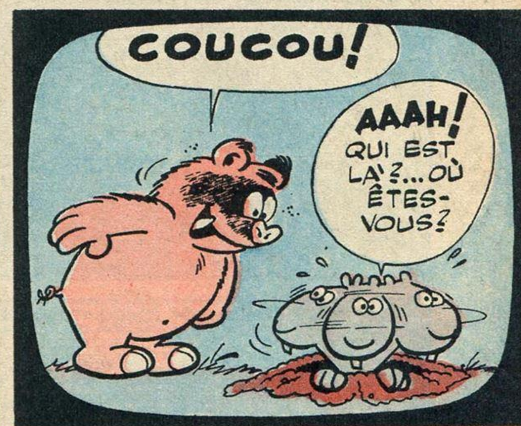

ON SAUPOUDRE ÉNERGIQUEMENT LE PATIENT QUI DISPARAÎT D'ABORD SOUS LE PRODUIT...

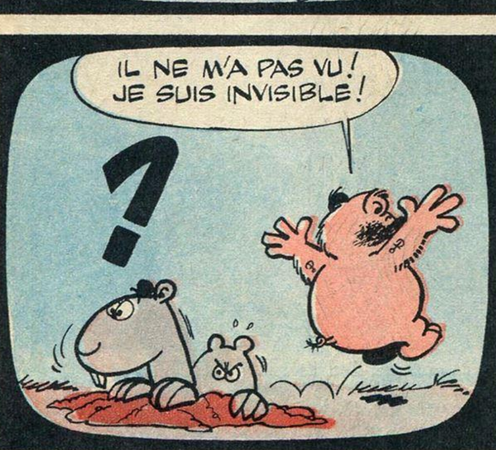

...AVANT DE DISPARAÎTRE TOUT COURT.
HÉ! OÙ ÊTES-VOUS ?
HEU... ICI!


VOUS AVEZ DISPARU!
LE DOUTE ME RONGE.
JE VAIS LE FAIRE DISPARAÎTRE AUSSI!

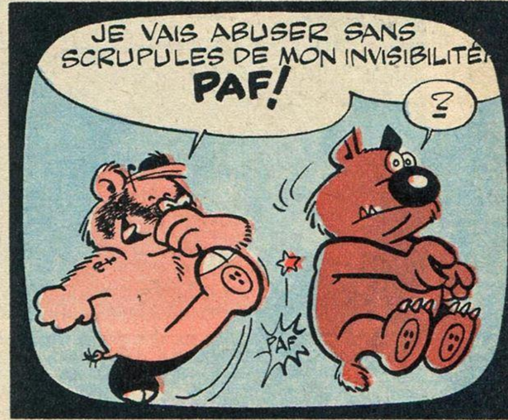

REGARDEZ-VOUS DANS CE MIROIR! QUE VOYEZ-VOUS?
RIEN!
BÊTE PLANCHE DE BOIS PEINT.


ON NE ME VOIT PLUS! ON NE ME VOIT PLUS! ON NE ME VOIT PLUS!
IL A ÉTÉ VU!

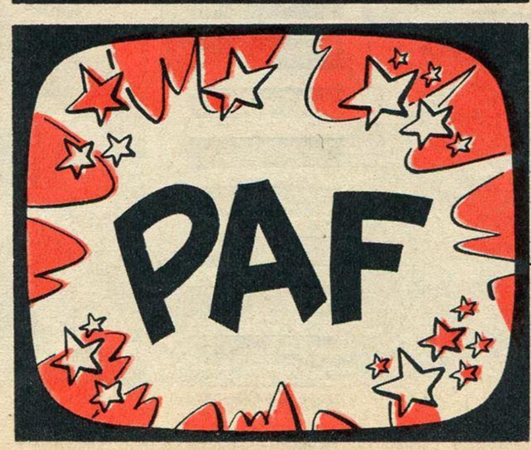

COUCOU!
AAAH! QUI EST LÀ?...OÙ ÊTES-VOUS?

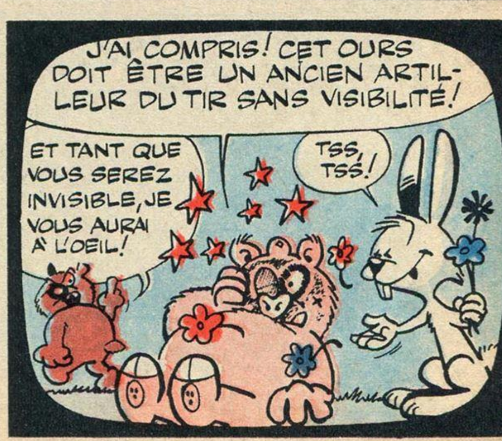

IL NE M'A PAS VU! JE SUIS INVISIBLE!
?


CORNÉLIE, JE SAIS BIEN QUE TOUTES LES TAUPES SONT MYOPES MAIS TOI, TU PULVÉRISES LES RECORDS!
PARDON? À QUI AI-JE L'HONNEUR?


JE VAIS ABUSER SANS SCRUPULES DE MON INVISIBILITÉ!
PAF!
?
PAF


C'EST AMUSANT! JE SUIS INVISIBLE ET JE VOUS NARGUE!
JE VOIS!

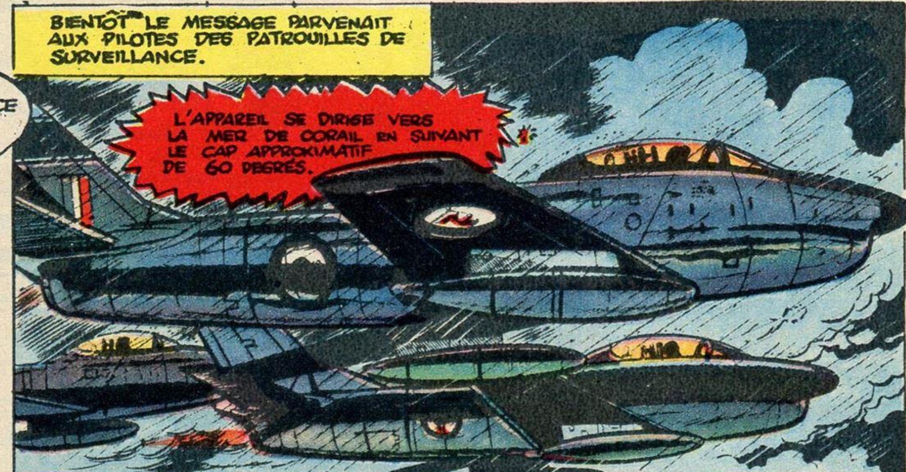

PAF

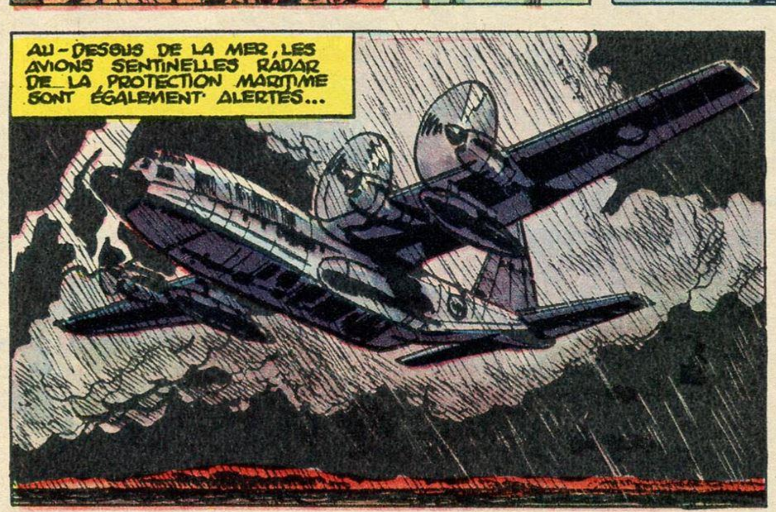

J'AI COMPRIS! CET OURS DOIT ÊTRE UN ANCIEN ARTILLEUR DU TIR SANS VISIBILITÉ!
ET TANT QUE VOUS SEREZ INVISIBLE, JE VOUS AURAI À L'OEIL!
TSS, TSS!

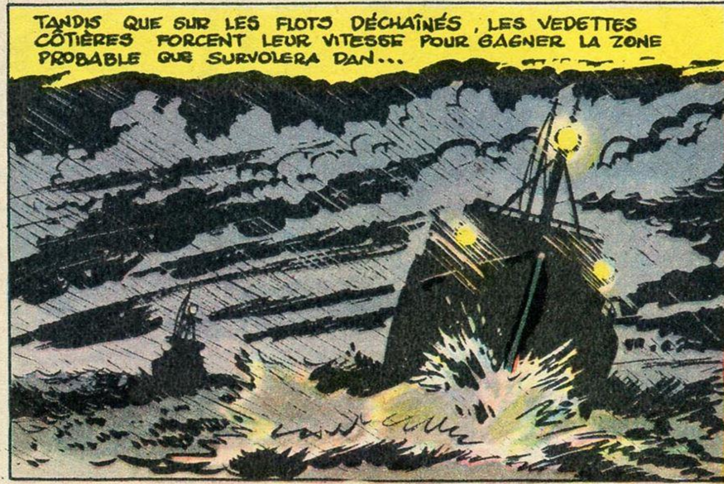
Le prototype de Dan a été repéré par un poste mobile. Celui-ci signale au Centre de Filtrage l'étrange comportement de l'appareil.

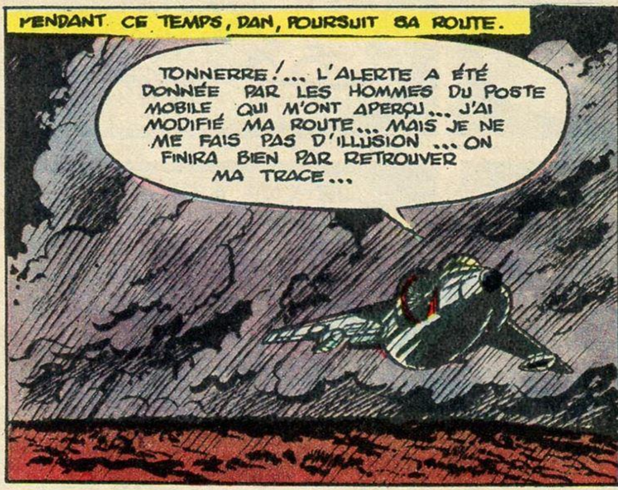
Le Secret de

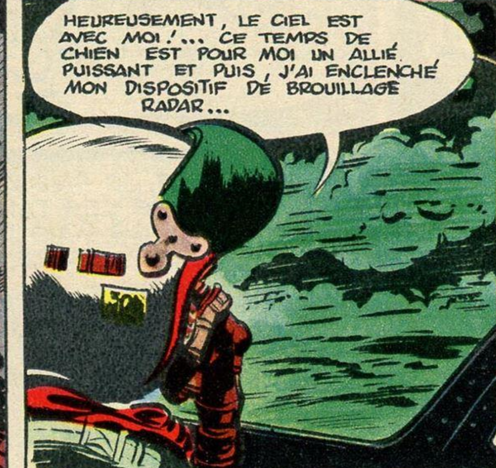




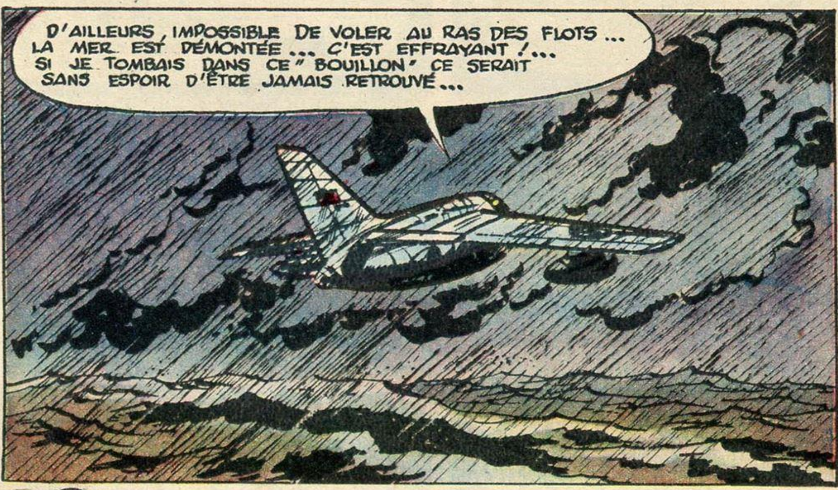


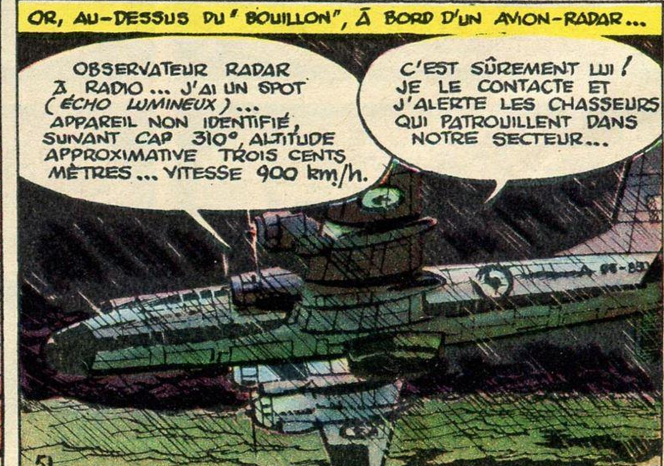








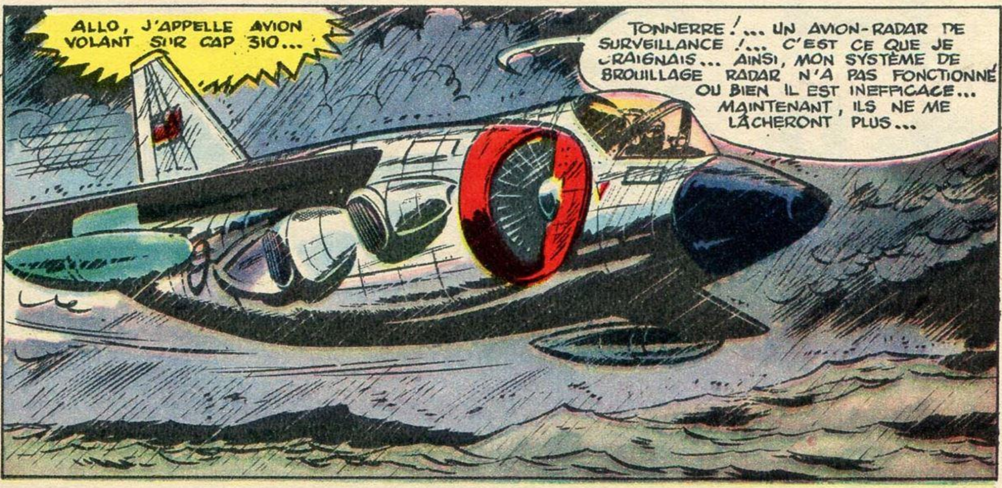


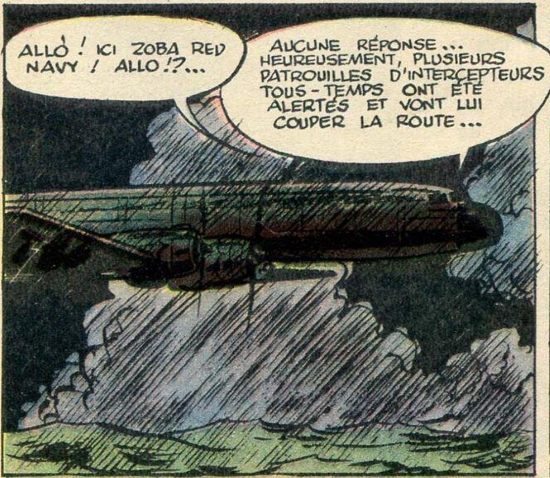


DAN COOPER

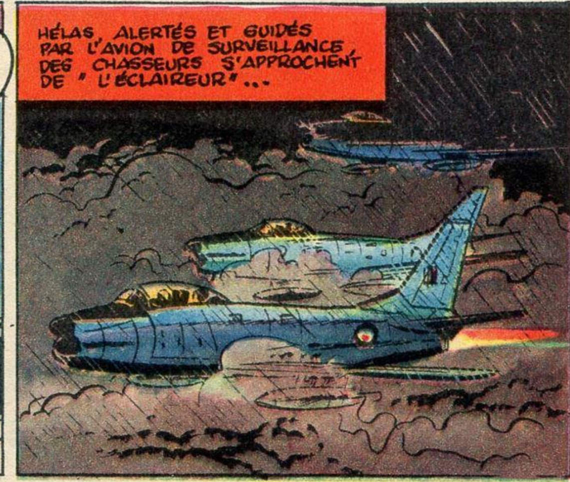
A. Weinberg









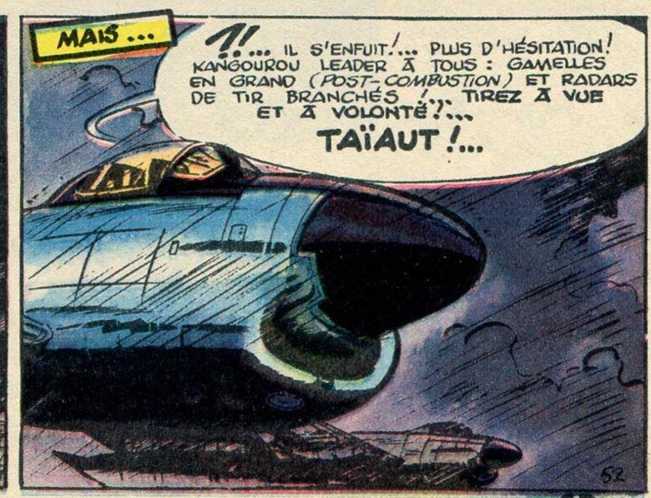












À SUIVRE

SPORT

VAN LOOY : « JE RETOURNERAI AU TOUR »



Avant même d'être rétabli des suites de l'accident qui l'élimina beaucoup trop tôt du Tour de France, Rik Van Looy a dit : « J'y retournerai l'an prochain. Je veux prouver que je suis capable de ramener le maillot jaune en Belgique. »

Battu par la malchance, notre champion rêve déjà de revanche. Il était d'ailleurs intimement convaincu qu'il avait encore sa chance au moment où cette terrible chute l'obligea à abandonner.

Rik Van Looy n'a pourtant pas passé la montagne, le terrain où ses détracteurs l'attendaient pour faire triompher leurs arguments. Mais les dix étapes qu'il a disputées ont considérablement enrichi son expérience déjà consommée des courses cyclistes. Au point que Van Looy est revenu avec la conviction que le Tour est une course essentiellement différente des autres et que, comme telle, elle doit aussi se préparer différemment.

« Je ne passerai plus l'hiver sur les pistes des vélodromes, a-t-il déclaré à son retour. Dès le 1er décembre, je cesserai toute activité. Cela me permettra de mieux préparer ma saison sur route. Mais je courrai encore le Giro en 1963 car je considère que c'est un entraînement idéal avant le Tour de France. Vous savez qu'il me faut beaucoup de kilomètres pour atteindre le sommet de ma forme. Mon objectif n° 1 sera donc le Tour de France ».

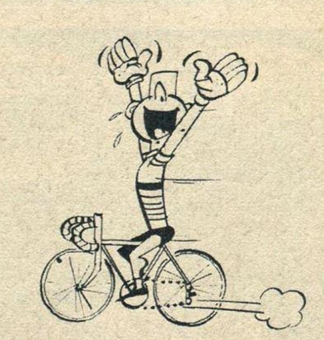
Rik Van Looy souhaite cependant quelques correctifs à la formule qui a vu, cette année, le troisième triomphe de Jacques Anquetil : « Je sais qu'il faut une étape contre la montre dans un grand tour mais la formule de cette année était vraiment trop favorable à un seul homme. Ce qui me plairait personnellement, ce serait un Tour avec une étape contre la montre plus longue, par équipes. L'étape individuelle pourrait toujours comprendre 60 à 70 kilomètres car cela ne me gênerait nullement. Mais je préférerais que les courses contre la montre soient placées avant la première tranche de montagne ».

On doute pourtant que les organisateurs fassent totalement écho aux vœux de Van Looy, tout au moins en ce qui concerne le déplacement des « contre la monte » avant la montagne.

Mais il est quasi certain qu'ils assoupliront leur formule.

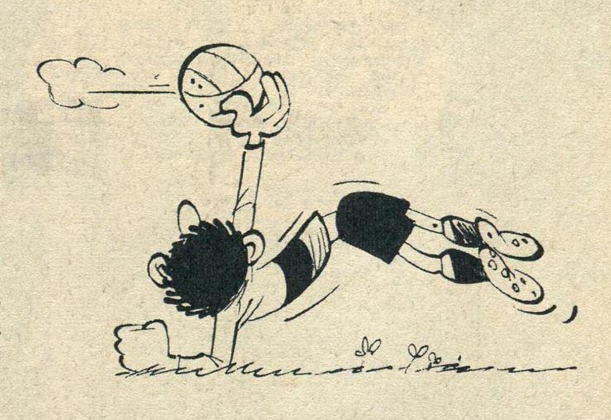
De toute façon, Rik Van Looy repartira, en 1963, avec un moral de vainqueur.

Car il fait partie de cette race de champions qui ne se laissent jamais abattre par un coup du sort.

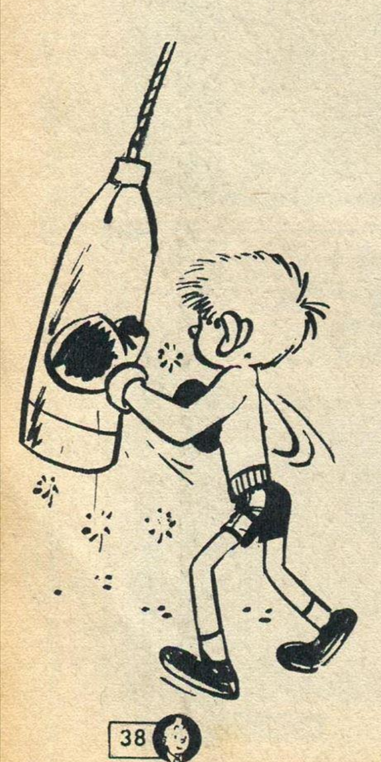


GUY DELHASSE A ENCORE PROMIS D'ETRE LE GARDIEN DE BUT BELGE LE MOINS VULNERABLE

Guy Delhasse, le meilleur gardien de but belge (avec Jean Nicolay), est donc resté au F.C. Liégeois alors que, dans l'entre-saison, on avait parlé, avec insistance, de son passage dans les rangs anderlechtois. Si le transfert n'a pu se faire, c'est parce que Liège (qui préférait conserver son keeper) avait fixé un prix décourageant même pour le Sporting qui est pourtant un des clubs les plus riches de Belgique.
Delhasse n'en a éprouvé aucune amertume d'autant plus qu'il était attaché à ses couleurs. Récemment, ses dirigeants l'ont fêté pour ses dix années de présence dans l'équipe première de Rocourt. Delhasse en est donc à sa 11ème saison au F.C. Liégeois. Et il a promis d'être encore une fois le gardien de but belge qui concéderait le moins de buts à l'issue du championnat. Cela fait déjà deux années que ce pari lui réussit !



PIERRE COSSEMYNS PEUT ENCORE REDEVENIR LE PREMIER POIDS COQ D'EUROPE



Pour notre ex-champion d'Europe de boxe Pierre Cossemyns, la saison qui s'ouvre doit être aussi celle de la revanche.

Battu par un lucky-punch (coup de chance) de Rollo, le pugiliste bruxellois a, depuis, refusé d'admettre que l'Italien lui était supérieur. Le match que Rollo a perdu devant Halimi a semblé lui donner raison puisque Halimi est nettement en perte de vitesse.

Toujours est-il que notre Cossemyns va entamer sa saison 62-63 avec la ferme intention de corriger la hiérarchie européenne des poids coqs ce qui signifie qu'il entend redevenir le premier.

C'est une tâche à sa portée pour autant qu'on lui rende sa chance le plus vite possible car Cossemyns, à 31 ans, n'a plus de temps à perdre. Le maudit uppercut de Rollo l'a déjà contrarié.

L'objectif des Diables Rouges : raffermir leur réputation de meilleure équipe belge de l'après-guerre

Au mois de mai dernier, quand l'équipe nationale belge de football termina par un résultat négatif en Pologne sa fameuse tournée des trois matches en dix jours, pas mal de critiques ont dit que l'on avait imposé trop d'efforts à nos Diables Rouges, surtout en fin de saison.

C'était sans doute très juste, mais il aurait fallu le dire avant.

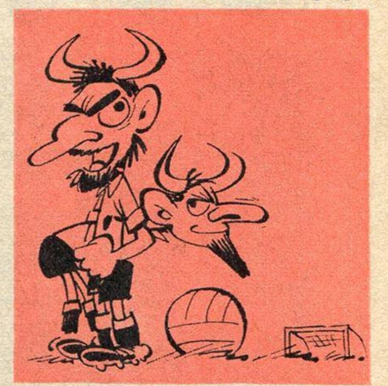
Toujours est-il que Constant Vandenstock, qui a tant fait pour le relèvement de notre football et qui continue à assumer sa tâche avec un esprit magnifique, s'est lui-même rendu compte de la lourdeur exagérée de la tâche imposée à ses footballers. Il pouvait compromettre ainsi, par une ou deux défaites malheureuses, le panache et le brillant accumulés pendant une saison où les Diables Rouges accomplirent de véritables exploits. On leur accorde même le titre, nullement usurpé, de meilleure équipe belge de l'après-guerre.

Cette réputation, il faut la recréer.

C'est pour cette raison que Constant Vandenstock a sensiblement réduit le programme 62-63 de l'équipe nationale : 6 matches cette saison !

Bien entendu, il y aura les deux traditionnelles confrontations avec la Hollande. Mais les quatre autres rencontres seront riches de signification. Les footballers belges rencontreront en effet deux fois la Yougoslavie, 4ème de la Coupe du Monde, dans le cadre de la Coupe d'Europe des Nations. Enfin, les Diables Rouges se heurteront à l'Espagne, début décembre, et au Brésil, champion du monde en mars.

Voilà plus qu'il n'en faut pour juger la véritable valeur de la nouvelle équipe belge. Si elle garde le style séduisant, l'esprit offensif et la fraîcheur d'inspiration qui ont fait ses succès de l'an dernier, il y a de fortes chances qu'on trouve dans ses prestations de multiples raisons de se réjouir. Jamais, la Belgique n'a été aussi bien armée sur le plan des individualités. Des footballers comme Van Himst, Baré, Nicolay, Jurion et Verbiest feraient le bonheur de n'importe quelle grande équipe.



RENDONS A PAUL FRERE CE QUI APPARTIENT A PAUL FRERE !

Dans Tintin No 34, nous avons écrit à la page des sports : «3 fois vainqueur avec Hill, une fois avec Mairesse, Gendebien a, en effet, accompli un exploit unique et qui sera difficilement égalé».

Bien sûr, c'est par une erreur de plume que notre collaborateur a parlé de Mairesse comme co-équipier de Gendebien aux 24 heures du Mans, alors que c'était Paul Frère qu'il fallait citer.

Nous avons tiré l'oreille de notre rédacteur sportif et il nous a promis de ne plus recommencer !

ON NE PEUT PAS TOUT SAVOIR



§ Bela Guttman, l'entraîneur-miracle, a dit : « Benfica va changer son style la saison prochaine. Sa manière actuelle est trop connue !»

§ Les effectifs du football professionnel français sont assez curieusement répartis : 600 joueurs et 445 dirigeants.

§ Projet original de Jean Graczyk, dit « Popoff », pour la prochaine saison cycliste : il veut acquérir un minuscule poste-émetteur qui lui permettrait, en cas d'ennui sur la route, d'appeler tout de suite son directeur technique. On ne sait si on doit prendre Graczyk au sérieux.

§ Libéré par le cinéma, l'ex-recordman du monde du saut à la perche, l'Américain Don Bragg (qui tourna à l'écran plusieurs rôles de Tarzan) revient à la compétition. Il veut rattraper les centimètres perdus sur plusieurs concurrents dont le Finlandais Nikula est le plus inattendu : 4 m 94.

§ Raphael Geminiani, directeur sportif du groupe Helyett, affirme qu'il ne renouvellera pas l'expérience de l'association Anquetil-Altig l'an prochain : « Il est normal, dit-il, que la classe d'Altig le prédispose à courir sa propre chance. Et ce sera peut-être vrai aussi en ce qui concerne le Hollandais Geldermans. « Cette déclaration de Gem laisse prévoir que Rudi Altig et Geldermans pourraient bien changer de maillot en 1963.

ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE

LE SPORT MENE A TOUT...

Le sport, qu'on le veuille ou non, prend une place toujours plus grande dans notre vie. Même ceux, heureusement de plus en plus rares, qui ont tendance à minimiser son importance dans l'actualité mondiale, finissent par admettre son influence, d'ailleurs fort sympathique, dans les rapports entre les peuples. Notre propos n'est pas de faire le procès des uns et des autres. Le sport est un bien, un plaisir, un jeu, mais il ne faut pas lui accorder la toute première place dans nos activités.

Plusieurs grands sportifs eurent droit à de très hautes distinctions. Chez nous, hélas, on a nettement tendance à ne pas leur accorder la même attention qu'en France ou en Angleterre. Aux Iles, Sa Majesté la Reine d'Angleterre procède chaque année à la nomination de plusieurs chevaliers dont le titre exact est « baronnet » ou « sir ». Les plus connus de l'après-guerre sont le jockey Gordon Richards et le footballeur Stanley Mathews.

Mais il y a quelques semaines, le monde du sport et de la politique fut heureusement intéressé par l'accession au titre de Ministre de Sa Majesté, du recordman du monde : Chris Chataway ! Un sportif nommé ministre ! Ciel, chez nous, on se voilerait probablement la face. Et pourtant, le Premier britannique a appelé Chataway à la fonction de sous-secrétaire d'Etat.

Ce jeune politicien est âgé de 31 ans : il est d'ailleurs le plus jeune ministre anglais. Il pratiqua les sports dès sa prime jeunesse. Il vint à l'athlétisme à l'âge de 15 ans alors qu'il faisait ses études à Oxford, cette vieille et si noble université anglaise aux traditions sportives bien connues. Il devint l'ami de son aîné, un autre étudiant et grand champion : Roger Bannister.

A 21 ans, « Chris » participait aux J.O. d'Helsinki où il fut battu par le Russe Kuts. Il disait d'ailleurs volontiers de ce dernier qu'il était un « killer », un tueur ! Mais un soir à Londres, Chataway eut sa revanche : il remporta le 5.000 mètres précisément devant le Russe et devint recordman du monde en 13' 51" 6/10 en même temps que la plus attachante personnalité sportive de Grande-Bretagne. Depuis, il a été speaker à la T.V. britannique. Il y occupait la tribune politique !

Champion, homme de micro, politicien et maintenant ministre, tel est Chris Chataway-le-gentleman !



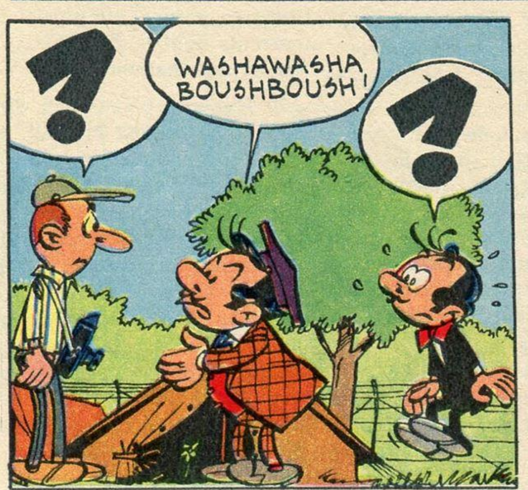


SPAGHETTI à

Provolone a kidnappé un groupe de touristes américains.

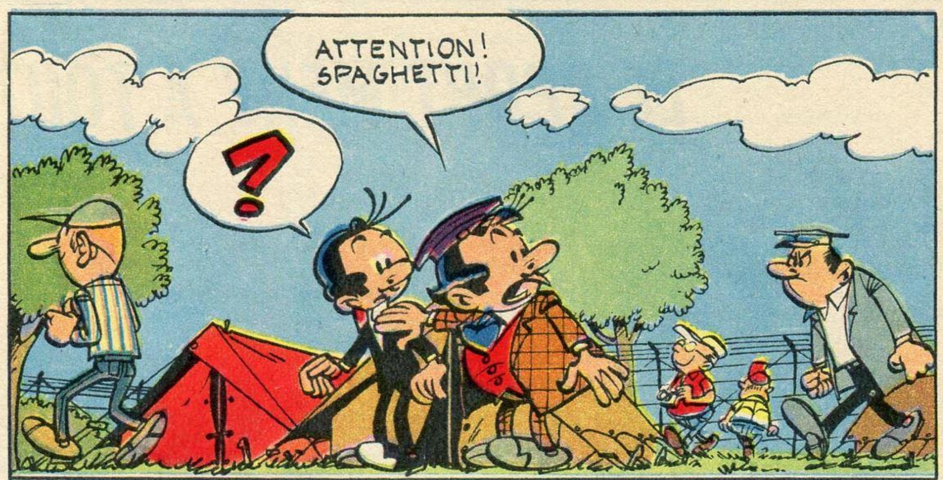


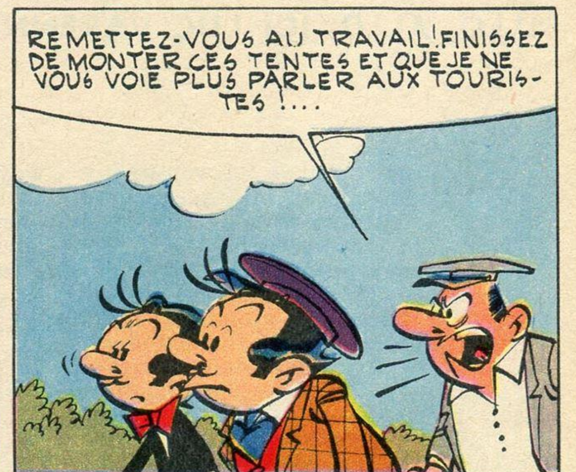


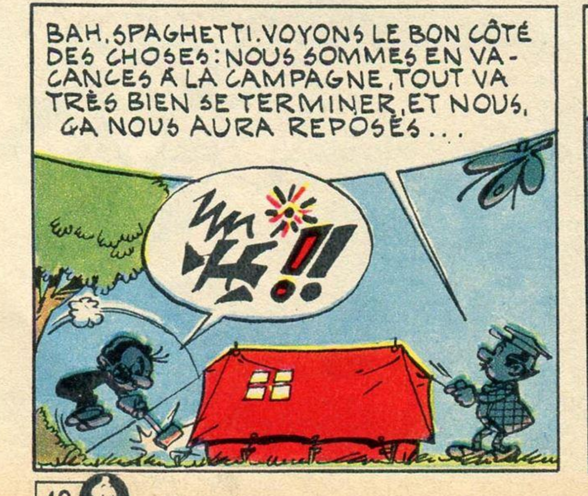








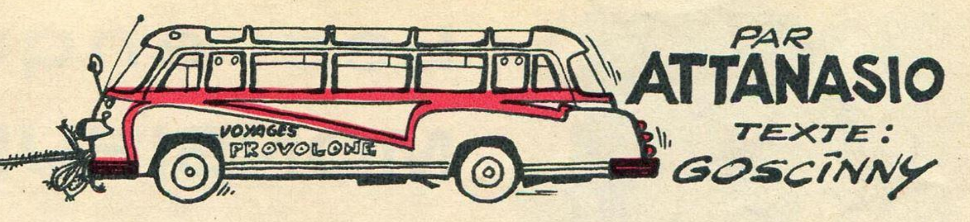




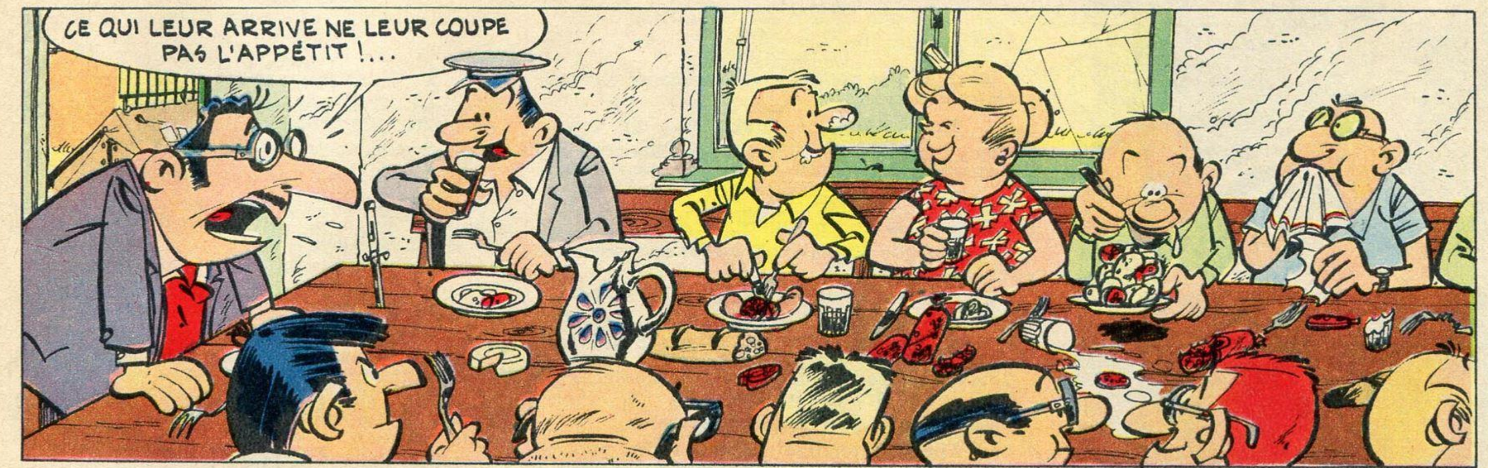








Et c'est Prosciutto qui lui sert d'interprète !



















A SUIVRE

Les enquêtes de R

MONSIEUR X FRAPPE



ROMAN DE
A.P. DUCHATEAU
ILLUSTRE PAR TIBET

CHAPITRE 2

OU RIC FAIT LA CONNAISSANCE DU SINGULIER M. LERICHE

LES yeux arrondis de surprise de Gilbert vont de son frère au Commissaire Bourdon, qui, souriant dans sa moustache, triomphe modestement. Guy a redressé son visage aux pommettes accusées ; il y a une nuance de défi dans son sourire dur.

Ric, lui, n'a pas bronché. Simplement son regard s'est fait plus aigu sous les sourcils froncés. Derrière lui, Ledru émet un léger ricanement...

— Non, ce n'est pas possible !

Gilbert, éperdu, s'est élancé vers son frère qu'il interroge d'un ton suppliant :

—... Guy ! Tu n'as pas fait ça ! Ce n'est pas vrai !

Embarrassé, Guy repousse Gilbert d'un geste où n'entre cependant aucune brusquerie. Il hausse les épaules d'un air supérieur :

— Ça va ! Ne t'occupe pas de ça, moustique !

Ric, attentif, observe l'attitude du jeune homme. Il reconnaît cette expression blasée, ce désir de provocation, qu'il a déjà observés chez de précoces délinquants. Guy est encore à l'âge où l'on est en guerre contre le monde entier, où l'on a l'impression de n'être compris de personne, où l'on adore également jouer un rôle. Paradoxalement, alors qu'il n'a cru jusqu'à présent, qu'à demi à l'innocence de Guy, le journaliste sent sa conviction s'affermir...

Dans le silence qui a suivi l'intervention de Gilbert, il s'adresse calmement à Guy :

— Ainsi, vous avez réellement essayé de tuer votre oncle ?

L'autre abaisse le coin de la bouche, comme il l'a sûrement vu faire aux « durs » de l'écran :

— Désolé de décevoir le grand détective, mais c'est la vérité !

Coupable ou non ?

Sans prendre garde à l'expression victorieuse du Commissaire, Ric Hochet sourit à Guy :

— Menteur..., dit-il doucement, presque amicalement.

— Hein? Vous ne voulez pas me croire?

Guy le fixe avec incrédulité. Derrière son bureau, le Commissaire roule des yeux ahuris.

— Non, réplique Ric.

Guy lui lance un regard de défi :

— Puisque j'ai avoué, qu'est-ce qu'il vous faut de plus !

Le reporter réplique sereinement :

— Ce n'est pas suffisant, mon cher Guy. Je crois savoir ce que vous pensez des policiers, amateurs ou professionnels. Vous vous figurez que leur seul but est de dénicher un coupable, à n'importe quel prix !

La réplique fuse immédiatement :

— Après l'interrogatoire unilatéral que j'ai subi, vous me ferez difficilement croire le contraire !

— Détrompez-vous. Ce n'est pas de la faute du Commissaire Bourdon si les apparences vous accusent, reconnaissez-le !

Guy crispe les poings dans une attitude de jeune révolté :

— Vingt fois, j'ai crié que j'étais innocent ! Personne n'a voulu m'écouter ! Mais quand j'ai « avoué », par lassitude, parce que j'en avais assez, personne ne s'est demandé si je mentais ou non ! On avait décidé que j'étais coupable, un point, c'est tout !

La voix de Gilbert, vibrante d'espoir, l'interrompit :

— Alors, c'est vrai, Guy, tu n'es pour rien dans cette affaire?

— Bien sûr que non, moustique. Ces deux-là (il désigne Bourdon et Ledru d'un hochement de tête dédaigneux) m'ont mis hors de moi avec leurs questions absurdes !

Ric intervient :

— Vous êtes injuste, Guy ! Les faits vous accablent tellement que la police est en droit de vous soupçonner !...

Revenu de son étonnement, Bourdon, rouge de colère, frappe un grand coup de poing sur son bureau :

— Taisez-vous ! crie-t-il à Guy. Innocent ou coupable, votre insolence va vous coûter cher, jeune homme !

— Insulte à un magistrat dans l'exercice de ses fonctions, glisse Ledru, jetant un peu d'huile sur le feu.

— Que vous avouez ou non, clame Bourdon en martelant son dossier, j'ai ici suffisamment de preuves pour vous envoyer moisir dans une cellule !

Une autre hypothèse

Ses yeux furibonds fusillent Guy Marquet qui, le front têtu, la lèvre boudeuse, soutient son regard sans ciller.

— Inutile de s'énerver, constate Ric Hochet. Je reconnais, Commissaire, que Guy a eu tort de vous jouer cette comédie, mais...

— S'agit-il d'une comédie ? l'interrompt le policier, toujours furieux. Ne perdez pas de vue les faits, Ric ! M. Leriche a failli être renversé par une Peugeot grise dont le numéro correspond à... à celui de ce gaillard ! Il était en très mauvais termes avec son oncle... Expliquez-moi donc comment il pourrait bien être innocent. Avez-vous une autre hypothèse à nous soumettre?

— Quelqu'un, explique patiemment le reporter, a pu s'emparer de l'auto, commettre son forfait, puis la ramener à l'endroit où elle était garée, dans le but d'accuser Guy !

— Qui? gronde le policier.

— Ah ! C'est précisément ce qu'il nous faut découvrir, Commissaire !

Avez-vous confiance en moi?

— Evidemment ! grogne Bourdon.

— Dans ce cas, faites-moi le plaisir de relâcher Guy ! Cela fera tellement plaisir à sa mère et à son frère !

— Et s'il est réellement coupable?

— Vous en serez quitte pour l'arrêter à nouveau !

— Et s'il cherche à fuir? insiste le policier. Ric se tourne vers Guy qui feint de se désintéresser de la discussion.

— Guy, êtes-vous prêt à me donner votre parole d'honneur que vous n'essaierez pas de vous enfuir?

Haussement d'épaules :

— Je ne vous ai pas appelé. Je ne vous ai jamais demandé de vous occuper de moi !

— Guy ! supplie Gilbert.

— Ça va, soupire l'aîné, vous avez ma parole !

— Très bien. Relâchez-le, Commissaire...

— Ce sera sous votre responsabilité ! conclut Bourdon, d'un air bourru. Maintenant filez tous de mon bureau ! Je vous ai assez vus !

— Merci, commissaire... et à bientôt ! lance Ric, en se levant. J'espère vous donner prochainement des nouvelles du... vrai coupable!

Un innocent antipathique

En sortant du Quai des Orfèvres, Ric reconduit à leur domicile Gilbert et Guy Marquet. Durant tout le trajet, ce dernier desserre à peine les lèvres, tandis que son frère sifflote joyeusement...

L'auto s'est à peine arrêtée devant la villa un peu délabrée qui abrite la famille Marquet, que Gilbert s'élance sur les marches menant au porche en criant :

— Maman ! Maman !

Une femme distinguée, d'une quarantaine d'années, à l'expression anxieuse, apparaît sur le seuil. Dès qu'elle aperçoit Guy qui est sorti de la M.G., elle pousse une exclamation heureuse :

— Guy ! Ils t'ont relâché ! Oh, je suis si contente...

Puis elle aperçoit Gilbert et Ric Hochet et son regard se nuance de surprise :

— ... Gilbert ! D'où viens-tu, toi?

Fougueusement, Gilbert l'embrasse et, en quelques mots enthousiastes, lui explique la démarche qu'il a tentée auprès du reporter, et le rôle décisif que celui-ci a joué dans la libération de Guy. Mme Marquet, émue, se tourne vers Ric, les yeux embués de larmes:

— Comment pourrais-je vous remercier, Monsieur ?

— Inutile d'en parler, Madame.

— Les policiers sont-ils convaincus, à présent, de l'innocence de Guy?

— Et VOUS, Madame? demande Ric, l'entraînant à l'écart.

Elle hésite, un peu désarçonnée par cette question directe :

— Je connais Guy !... Il a bien des défauts, mais... mais je suis persuadée qu'il a dit la vérité !...

— S'il est innocent, quelqu'un a essayé de le faire tomber dans un piège ! Lui connaissez-vous des ennemis?

La voix au téléphone était sourde, menaçante...
Elle avait un accent impitoyable...

ic Hochet
A MINUIT

— Non... non, je ne vois pas...

— D'autre part, qui aurait pu avoir des raisons d'attenter à la vie de M. Leriche?

Mme Marquet réfléchit longuement avant de répondre :

— Je regrette, je ne crois pas pouvoir vous aider... Mon frère est un vieux garçon maniaque, taciturne, affligé d'un exécrable caractère... Sans doute s'est-il rendu odieux à pas mal de gens, mais de là à ce que quelqu'un ait essayé de le tuer !

— Dispose-t-il d'une fortune importante?

— Moyenne, seulement ! Augustin vit en solitaire, presque modestement, à Saint-Cloud. A part quelques rares amis et sa famille, il ne voit personne ! Sa seule passion, à l'exception de sa profession d'antiquaire, c'est de collectionner...

— Ah ! Que collectionne-t-il ?

— C'est là le grand mystère ! réplique Mme Marquet en souriant. Personne n'en sait rien ! Il s'enferme à double tour pour classer méticuleusement des objets que nul n'a jamais aperçus !

— J'ai promis au commissaire Bourdon de découvrir le vrai coupable ! Il faut absolument que je voie Monsieur Leriche... Où pourrais-je le rencontrer en ce moment?

— Il se trouve certainement à son magasin, 23, rue du Cherche-Midi...

— Je vais y aller immédiatement...

Au moment où le journaliste prend congé, Gilbert lui secoue la main avec effusion :

— Au revoir, Ric ! Vous avez été très chic ! Merci...

Guy, lui, fume une cigarette d'un air détaché, adossé à une colonne du porche.

— Au revoir, lui lance Ric en passant.

— Au revoir, réplique simplement le jeune homme, sans lever la tête.

Perplexe, Ric regagne son auto. Malgré sa confiance en ses intuitions, il se demande s'il a été bien inspiré en faisant libérer Guy? S'il est innocent, il a en tous cas, le don assez remarquable de provoquer — d'emblée — l'antipathie !

Une voix au téléphone

La vitrine de la boutique est garnie de plusieurs fauteuils anciens, de verres et de cristaux, de porcelaines précieuses. Une pluie de notes aigres se répand, dès que Ric pousse la porte et pénètre dans une sorte de galerie assez sombre, encombrée de meubles Louis XIII et Renaissance, d'un gigantesque tulipier de faïence, d'une armure sarrasine, de lanternes de fiacres, d'une baignoire qui doit remonter à Pépin le Bref et d'un immense lit à baldaquin, drapé de rideaux de velours cramoisi.

Le déclenchement de la sonnette archaïque n'a éveillé aucune présence humaine au fond de ce capharnaüm. Indécis, le jeune journaliste fait quelques pas prudents entre une table de bois sculpté, que recouvrent des pyramides d'assiettes et de tasses à l'équilibre précaire, et l'armure sarrasine qui oscille, elle aussi, dangereusement. Il se penche pour examiner une délicate miniature fixée au mur, quand un grognement, derrière lui, le fait sursauter :

— Que voulez-vous?

Surpris, Ric se retourne d'un bond, bousculant au passage une console surmontée d'une lampe de Venise qui ne doit qu'à un réflexe rapide du reporter de ne pas s'émietter sur le sol.

Un étonnant vieillard, long comme un jour sans pain, vêtu de noir, pointe dans sa direction un menton anguleux terminé par une barbiche grise.

— ...Mais ...mais d'où sortez-vous? ne peut s'empêcher d'interroger Ric, ahuri.

Le vieillard, d'un geste emphatique, désigne le lit à baldaquin dont les rideaux à présent sont ouverts :

— De là. J'y faisais ma sieste habituelle...

Puis il réitère sa question :

— Que voulez-vous ?

En quelques mots, le journaliste relate les événements de la matinée. Augustin Leriche l'écoute en silence. Quand il a terminé, il marmonne, haussant les épaules :

— Je ne vous félicite pas ! Ce garnement de Guy... Un petit séjour à l'ombre ne lui aurait certainement fait aucun tort !

— Vous croyez qu'il a cherché à vous écraser?

— Il en est bien capable ! ricane l'antiquaire.

A ce moment, se manifeste le téléphone. C'est-à-dire qu'on entend une sonnerie sans apercevoir l'appareil.

— Le téléphone ! rugit Leriche. Où l'ai-je encore mis? Jeune homme, aidez-moi à le trouver !...

Fébrilement, l'antiquaire déplace des vases de cristal, des abat-jour de satin, des soupières en Limoges. Tout en se demandant s'il n'assiste pas à un film loufoque, Ric participe à ses recherches. C'est même lui qui finit par dénicher l'appareil chapeauté d'un abat-jour de parchemin.

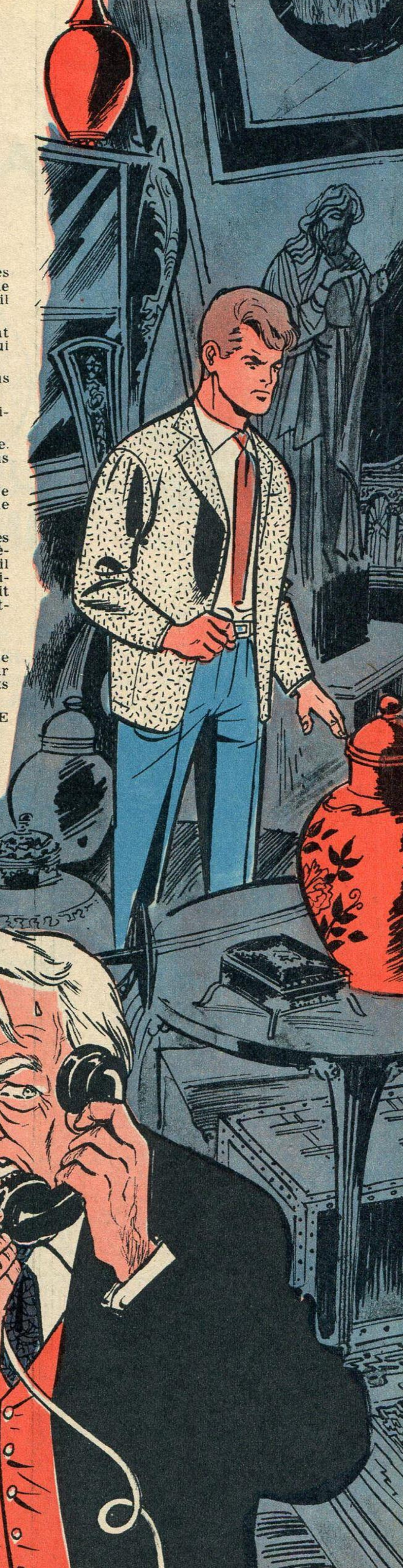
— Allo?... crie Leriche en décrochant.

Et, brusquement, Ric n'a plus du tout envie de sourire. Car, bien qu'il se soit éloigné par discrétion, son ouïe exercée perçoit ces mots prononcés d'une voix basse, menaçante :

— DERNIER AVERTISSEMENT, LERICHE

A SUIVRE

...Double énigme pour Ric Hochet ! Que signifie ce dernier avertissement ? A qui appartient donc cette voix mystérieuse ?



LES EDITIONS DU LOMBARD présentent 2 nouveaux ALBUMS





DAN COOPER

L'auteur : **A. Weinberg**

Passionné de dessin et de technique, Weinberg consacre tous ses loisirs à combiner des bolides supersoniques et des fusées interplanétaires. Maître du suspense, il sait à l'occasion faire preuve de ses dons d'humoriste.

Est-il nécessaire de te le présenter ? Tu le retrouveras dans un nouvel album



DUEL DANS LE CIEL : 69 F.





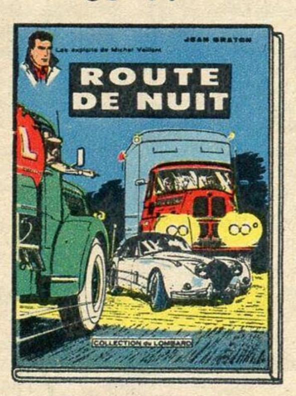
MICHEL VAILLANT

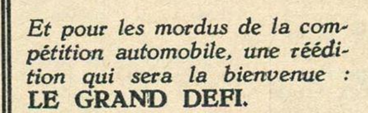
L'auteur : **J. Graton**

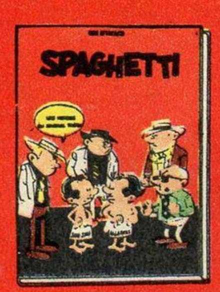
Suiveur acharné du Tour de France, spectateur assidu des «24 heures», familier des circuits automobiles, Jean Graton, un solide Breton, est accueilli avec plaisir par les champions qui le connaissent bien.

Tu le connais, bien sûr ! Au volant ... d'un poids lourd il suit la

ROUTE DE NUIT
69 F.



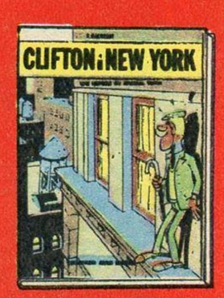

Et pour les mordus de la compétition automobile, une réédition qui sera la bienvenue : **LE GRAND DEFI.**













Et bien entendu, tu auras à cœur de te procurer les aventures des autres héros du Journal **Tintin** qui ont paru dans la Collection **Jeune Europe.**



- **SPAGHETTI ET LE TALON D'ACHILLE**
  par Attanasio
- **STRAPONTIN ET LE TIGRE VERT**
  par Berckmans
- **AVENTURE A SARAJEVO**
  par Craenhals
- **SANS PITIÉ**
  par Funcken
- **CLIFTON A NEW-YORK**
  par Macherot
- **PRUDENCE PETITPAS MÈNE L'ENQUÊTE**
  par Marechal





EL 3585 - tout transistors sur piles : **3.950.- F** (piles non comprises)

2 pistes - modèle vertical (peu encombrant)
Peut s'adapter sur secteur (avec boîte d'alimentation EL 3766 en supplément)

Demande une documentation complète au revendeur PHILIPS.

Pour répéter chez toi, enregistrer les cours, améliorer ta prononciation, apprendre les langues, le magnétophone PHILIPS te fera faire des progrès de géant.
Après l'étude, la détente ! 40 chansons ou danses sur une seule bande, que tu pourras écouter chez toi, chez tes amis, en excursion ou en voyage.

3285/A

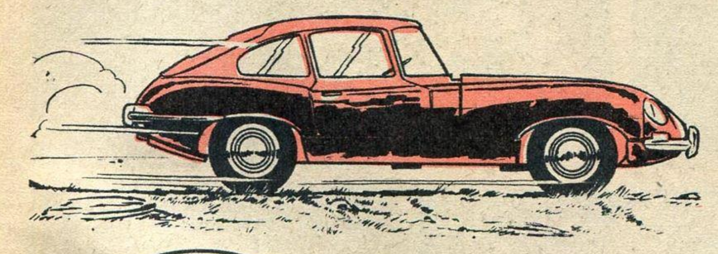
PHILIPS

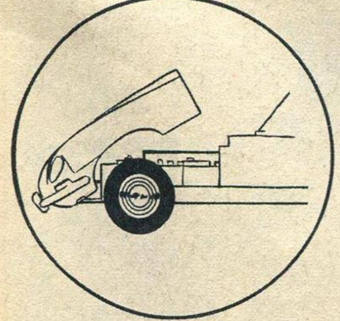
FAITES VOS JEUX — Solutions

1. On retrouve sur le 2ème dessin :
   1) L'homme obèse et moustachu.
   2) Le jeune garçon.
   3) La dame au manteau à carreaux. (Celui-ci est accroché à la patère).
   4) Le touriste américain (sa caméra posée sur la table).
   5) La vedette (son petit chien sous les tables).

Le chat passera sur le pont... car, évidemment, il ne sait pas lire.

Plein Gaz !





Elle file, la toute nouvelle JAGUAR, type E.
SPOT-ON te présente cette version « coupé » de la célèbre voiture anglaise.
Avec suspension, volant, sièges et vitres et... capot ouvrant, montrant le moteur finement détaillé.

En vente chez tous les distributeurs agréés



MEMBRE DE

EUROPRESSJUNIOR — Leser Lezers 30.000.000 de lecteurs Readers Lettori — MEMBRE MITGLIED MEMBRO LID MEMBER

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

G. de TROZ, 71, rue de la Cathédrale, Liège. — Cherche correspondants de tous pays, 16 ans environ, aimant collections timbres-poste.

BALIT Alexandre, Quartier Azizié, Immeuble Bidikian, Alep-Syrie. — Désire trouver correspondant (e), 13 à 15 ans, parlant français, habitant Italie, France ou Amérique, aimant sports, cinéma et lecture.

KUNT Atez, Canan Sok, n° 42, Kadiköy-Istanbul, Turquie. — Jeune Turc de 16 ans serait très heureux de correspondre avec lecteurs(trices), 14 à 18 ans.

DUMONT Abel, rue de l'Eglise, Rettiarpaléom, Pondichéry V, Indes. — Souhaite correspondre avec lecteurs du Journal, 13 à 16 ans en vue d'échanger cartes postales.



Le chiffre 1066 évoque pour les historiens la date de la bataille de Hastings qui consacra la conquête de l'Angleterre par Guillaume-le-Conquérant,

Mais 1066

pour tous les jeunes de 1962 fait penser au porte-plume LE TIGRE 1066 (75 pts TINTIN) **Extraordinaire et pratique ! En vente dans toutes les bonnes maisons au prix de 175 Fr.**

Dans la gamme LE TIGRE, il existe également :

LE TIGRE 800 à 125 Fr (30 pts T.)
LE TIGRE 732 à 150 Fr (50 pts T.)
LE TIGRE 1598 à 200 Fr (100 pts T.)

Les porte-plume LE TIGRE portent le TIMBRE TINTIN



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

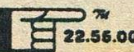
TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

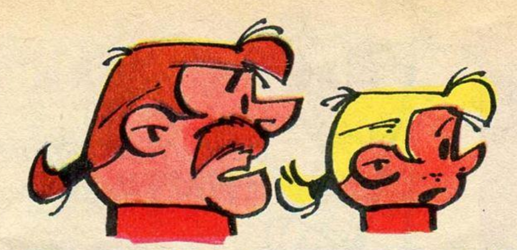
ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE

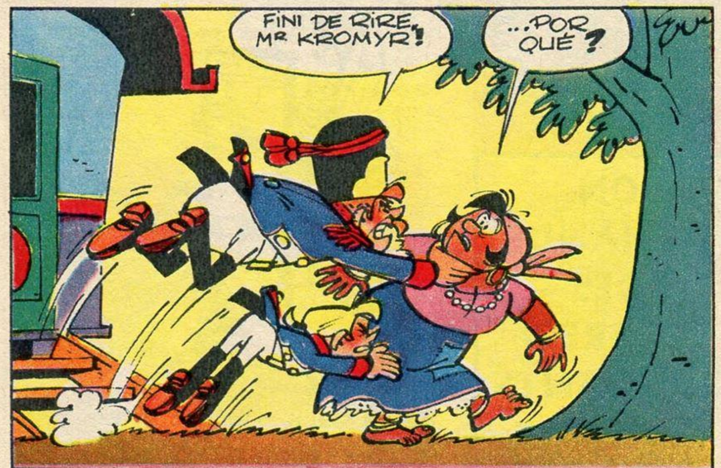


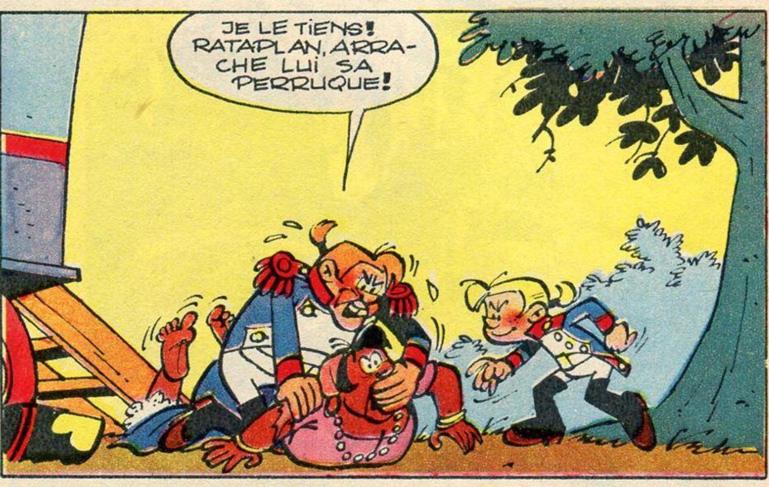




RATAPLAN

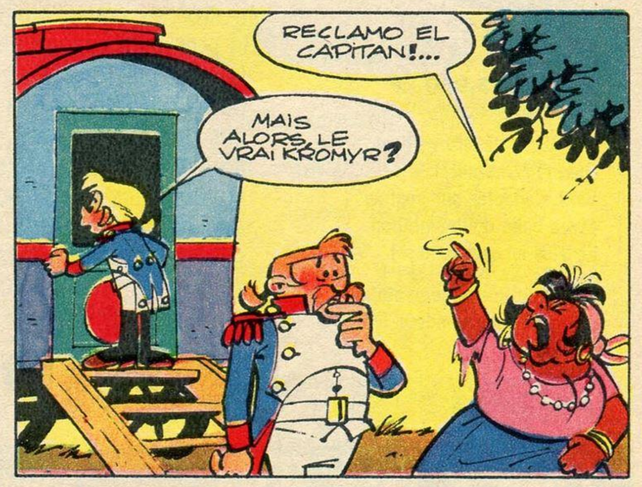
Cette fois-ci, Elisa a été enlevée pour de bon par Kromyr

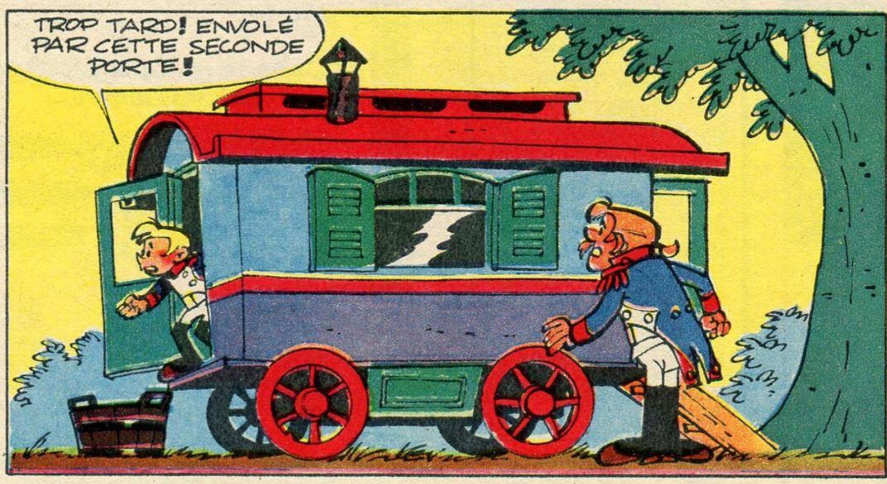


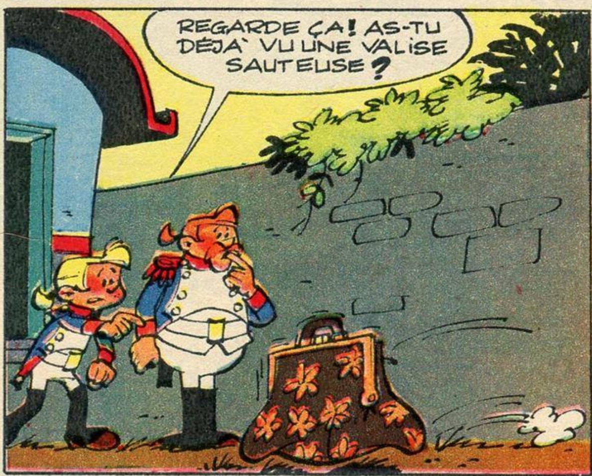




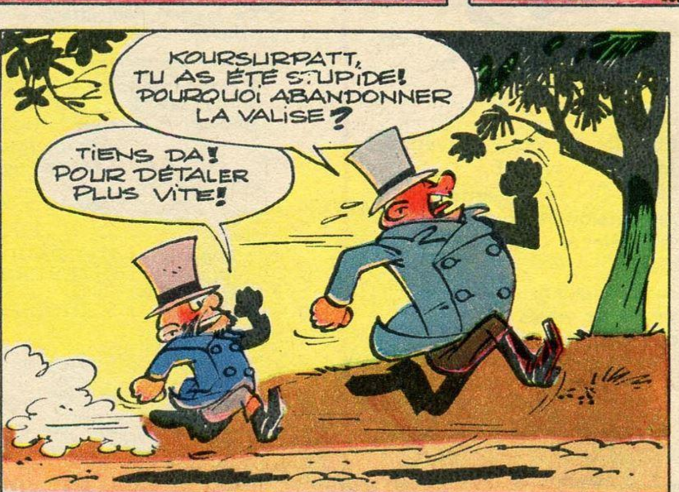










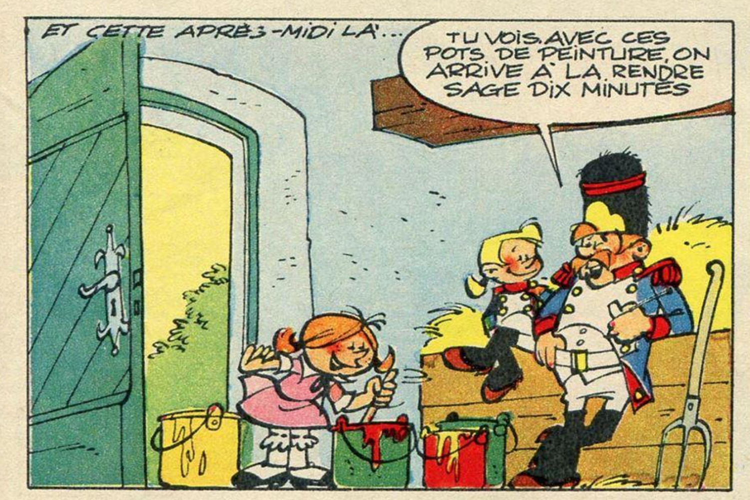


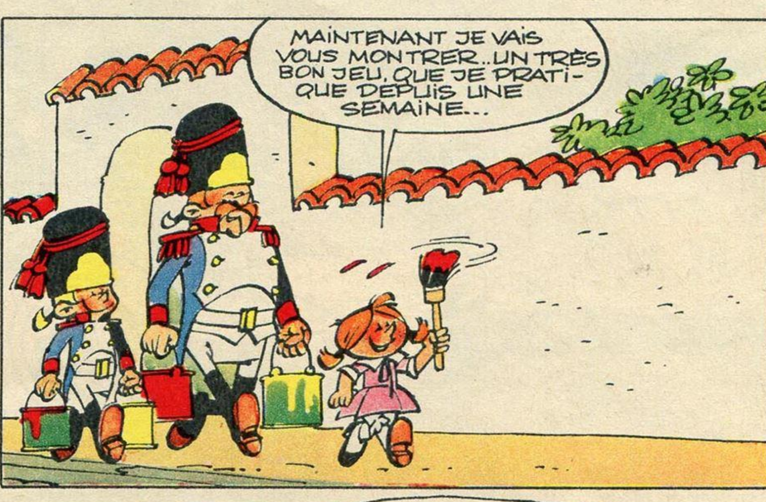


et le signe du toro

Nos amis croient avoir retrouvé le ravisseur.

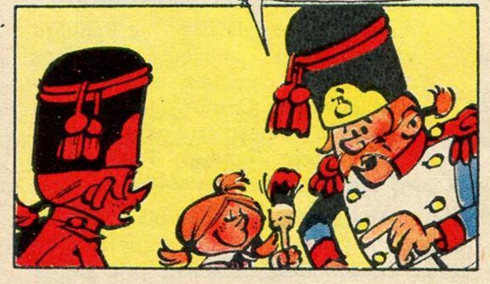
DESSINS : BERCK. * TEXTE DUVAL



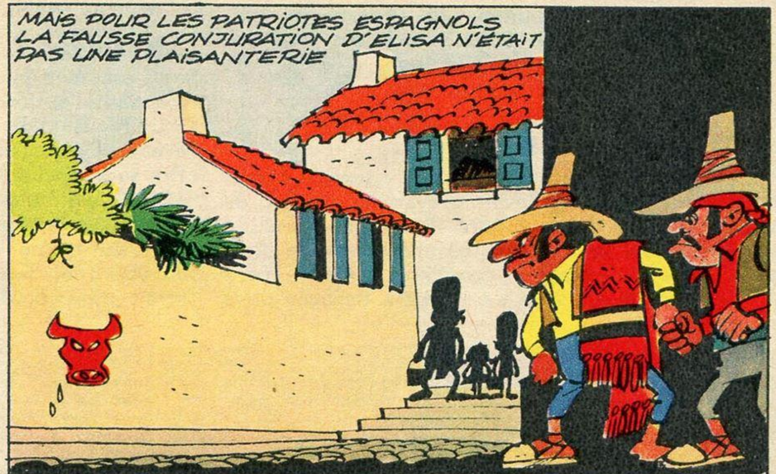




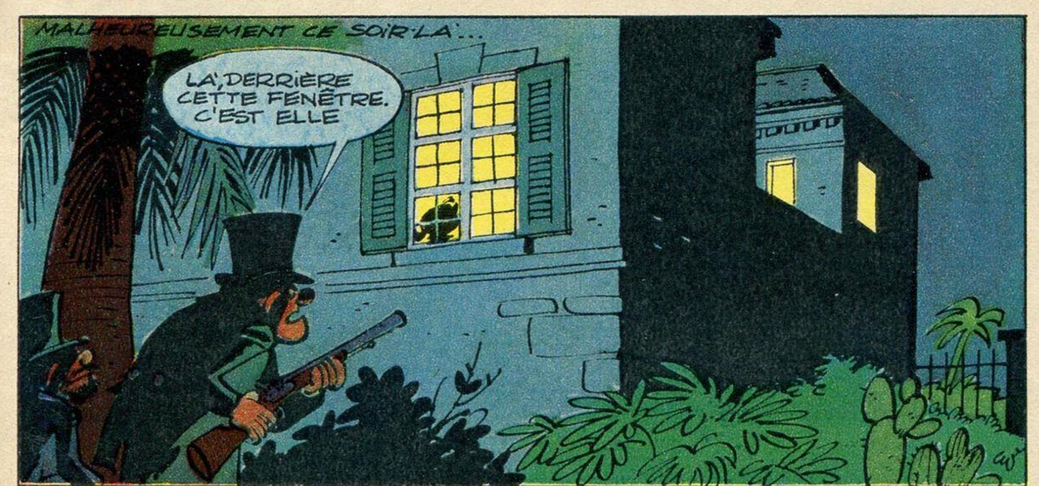














A SUIVRE

PANHARD C.D. «LE MANS»

La participation de la Firme Panhard aux dernières 24 Heures du Mans revêtait un caractère officiel et... belliqueux ! Depuis la rupture Deutsch-Bonnet, et l'adoption par ce dernier du moteur Renault, Panhard se trouvait sans représentation valable.

L'an passé déjà, Bonnet avait placé le moteur Panhard à l'arrière d'une barquette bien profilée et avait même construit une petite Junior dans le même style technique. Cela n'a pas dû plaire à la Maison Panhard qui base toute sa publicité sur la sécurité et les avantages de la traction avant ! !

En fait, la Panhard C.D. perpétue la race des glorieuses D.B.-Panhard. L'ingénieur Charles Deutsch, chargé de la réalisation de cette voiture, a tout simplement sorti au bon moment un projet de voiture de Grand Tourisme auquel il travaillait depuis quelque temps déjà. La rapidité de la réalisation des Coupés du Mans en témoigne.

La C.D. vue par Panhard

Pour la réalisation de cette voiture, Panhard s'était imposé les impératifs suivants : traction avant, coupé 2 + 2 places, un châssis simple et peu coûteux et l'emploi de la mécanique P.L. 17.

Traction avant

Cette voiture demande à la traction avant l'agrément et la sécurité de conduite. Ceci sacrifie les possibilités de « dérapage contrôlé », ainsi que la puissance des accélérations aux basses vitesses, que la voiture de course obtient de la propulsion arrière.

Coupé 2 + 2 places

Ce ne pouvait être un « tank », étant donné l'idée qui avait prévalu au départ de l'étude de cette voiture. C'est une conduite intérieure de longueur réduite munie de deux sièges confortables, complétés par une banquette de secours. Le coffre à bagages offre un volume suffisant pour deux personnes en voyage.

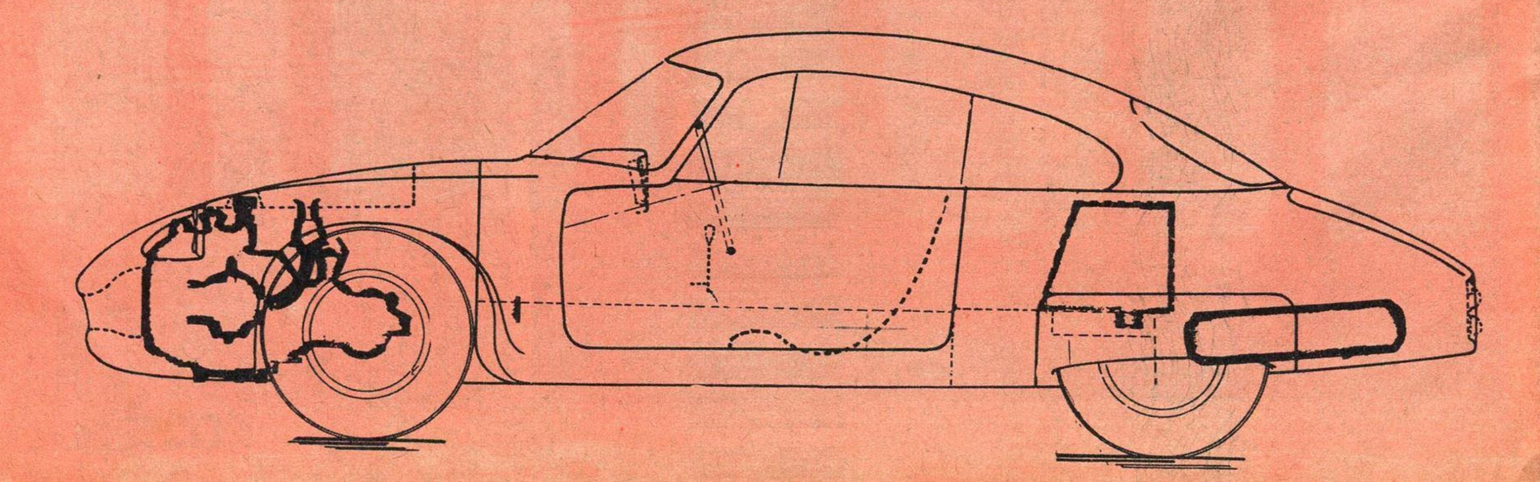
Châssis à poutre centrale

Ce ne pouvait pas non plus être une structure en treillis tubulaire, très légère, mais sensible aux incidents de la vie sur route et peu favorable à l'accessibilité; un châssis à poutre centrale offre la disposition idéale pour l'occupation de deux places. Il assure la rigidité générale et la robustesse nécessaire à un emploi agréable.

Mécanique P.L. 17

C'est évidemment la mécanique qui demandait l'option la plus grave. Le moteur P.L. 17 est déjà un excellent moteur de série avec une puissance de l'ordre de 65 CV/litre. On se rappellera qu'une Formule I dépasse 130 CV/litre. En matière de régime, l'écart entre « série » et « compétition » est à peu près du même ordre, puisqu'il va de 6 à 12.000 t/m. Sur la cylindrée unitaire, l'écart serait sans doute plus marqué encore, les

La carrosserie est un coach réalisé en matière plastique. Il est caractérisé par :
- **l'abaissement maximum conciliable avec les exigences du Code de la Route relatives à la hauteur des phares. Des projecteurs rectangulaires Cibié ont permis de réduire la hauteur des ailes avant à un niveau voisin de ce qui est nécessaire au débattement des roues.**
- **le calibrage exact de l'entrée et des sorties d'air de refroidissement du moteur (en pointillé).**
- **le galbe de l'avant arrondi et raccourci au maximum afin de reculer le centre de poussée.**
- **La forme arrière convergente terminée par une faible troncature.**
- **Une étude en soufflerie de façon à centrer convenablement la réaction transversale du vent et à réduire la portance inévitable sous vent traversier à des valeurs homogènes avec le poids de la voiture.**
- **le réservoir à essence est placé à la hauteur des roues arrière.**
- **la roue de secours est placée à plat dans le coffre à bagages.**



ingénieurs préférant 175 ou 115 cc. aux 350 cc. du bicylindrique Panhard.

Garder la mécanique de série limitait donc les ambitions de la Maison, puisque les réglages les plus poussés dans le tracé des cames et l'alimentation ne pouvaient faire espérer atteindre les 90 CV/litre. Le résultat — 85 CV/litre — était, malgré tout, honnête.

En série bientôt ?

Ce programme reprend en fait toute l'expérience acquise par Panhard dans le domaine de la compétition. Il n'y a pas d'innovations marquantes si ce n'est que le résultat est intéressant. Construit en grandes séries, un tel coach doit pouvoir être vendu à un prix raisonnable. De là tout l'intérêt de l'opération. Il nous reste à souhaiter que Panhard profite de son succès au Mans dans le plus bref avenir et offre à tous la possibilité d'acquérir une voiture sportive à très bon marché.

PHILIPPE.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DE LA PANHARD C.D. «LE MANS»

MOTEUR

2 cylindres opposés 4 temps. Alésage x course : 77,2 x 75 mm. Cylindrée : 701 cc. Un carburateur double corps par cylindre. Puissance maximum : 60 CV SAE à 6.600 t/m. Couple maximum : entre 5.500 et 6.000 t/m.

FREINS

A tambour sur les quatre roues; frein à main agissant sur les roues AV.

DIMENSIONS

Longueur hors tout : 4 m. Largeur hors tout : 1,60 m. Hauteur totale : 1,185 m. Empattement : 2,25 m. Garde au sol : 0,13 m. Voie avant : 1,20 m. Voie arrière : 1,10 m. Réservoir à essence : 68 litres.

LES LECTEURS DE TINTIN-AUTO DEMANDENT

LES CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DE LA FERRARI VICTORIEUSE DES 24 HEURES DU MANS

Ferrari 330 Testa Rossa/LM

MOTEUR : DOUZE CYLINDRES EN V A 60° PLACE A L'AVANT. ALESAGE X COURSE : 77 X 71 MM. CYLINDREE : 3.968 CM3. TAUX DE COMPRESSION : 8,7 : 1. SIX CARBURATEURS DOUBLE CORPS. PUISSANCE MAXIMUM : 395 CV A 7.500 T/M. BOITE A CINQ VITESSES.

FREINS : QUATRE FREINS A DISQUE.

DIMENSIONS : LONGUEUR : 4,52 M. LARGEUR : 1,59 M. HAUTEUR : 1,05 M. POIDS : 820 KGS. EMPATTEMENT : 2,45 M.

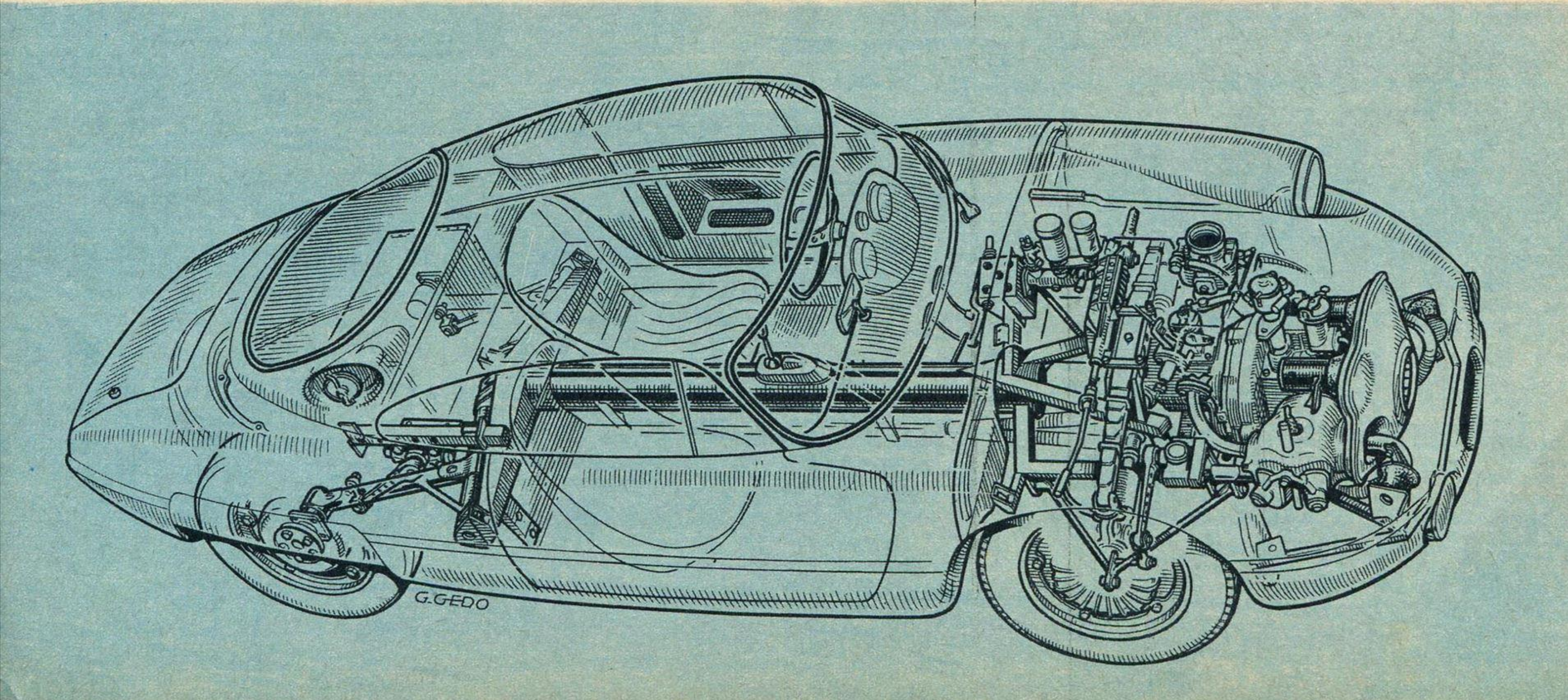
Ce dessin montre bien la grande simplicité de l'ensemble. On distingue le châssis à poutre centrale terminé à l'avant par un ensemble rigide de quatre tubes et à l'arrière par une poutre transversale de section variable.

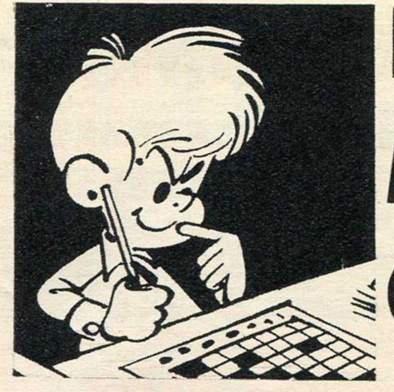
A l'avant, les quatre tubes supportent :

- **la direction à crémaillère de série.**
- **un ressort tranversal supérieur à lames trapézoïdales.**
- **les triangles inférieurs transversaux.**
- **le capot avant complet.**

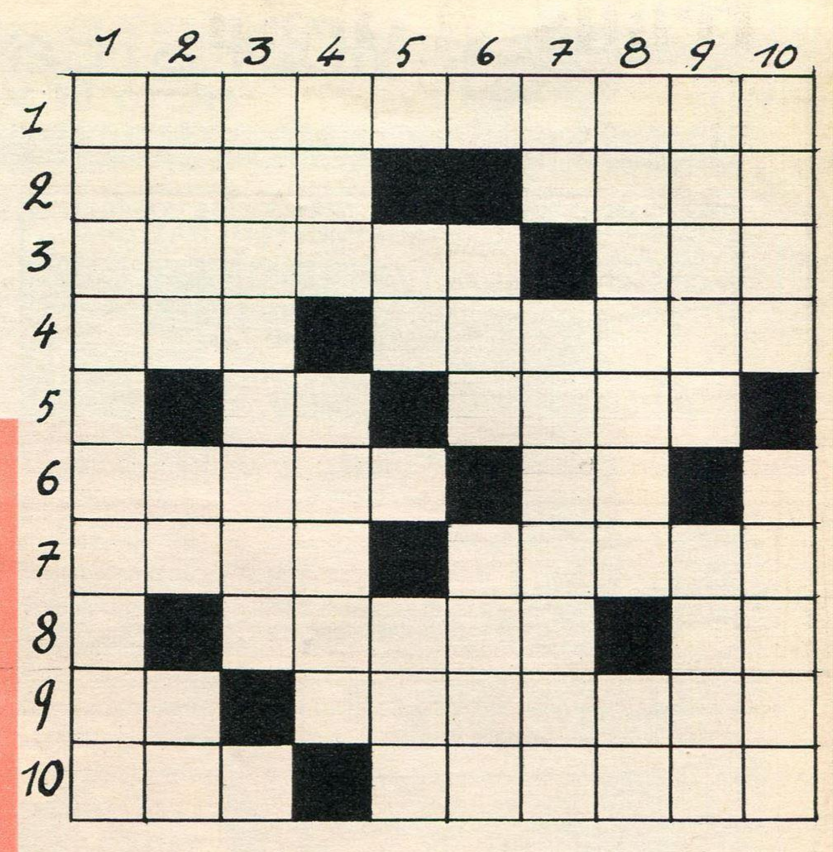
A l'arrière, la poutre centrale supporte les deux bras de suspension qui s'appuient chacun sur une barre de torsion. L'épure de suspension est calculée de façon à assurer un carrossage négatif de un degré.

Le poids du châssis poutre est inférieur à 40 kgs.





NOS MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1. Indéracinable cousin de Spaghetti. — 2. Petit indien au serpent apprivoisé, personnage de certaines aventures de Strapontin ; est souvent fait de tuiles. — 3. Tenteras avec courage, comme un héros de « Tintin »; seule. — 4. Sot qui a haute opinion de soi; locaux abritant du froid certains végétaux. — 5. Possessif de la 2ème pers.; l'homme en a cinq. — 6. Coke en...., une aventure de Tintin et Haddock; négation. — 7. Dégage une odeur; arrogante. — 8. Mise en terre, en parlant d'une graine; voit paraître 52 « Tintin ». — 9. Usages, coutumes; rendu rare. — 10. « Mort au... », une aventure désopilante de Chick Bill ; les situations dans lesquelles les héros de « Tintin » se mettent semblent toujours ne pas en posséder.

VERTICALEMENT

1. Personne qui s'occupe d'une science, comme Philip Mortimer. — 2. Fit la barbe; règle de dessinateur; possessif de la 3ème pers. — 3. Oublions, négligeons. — 4. Petit mot qui précède le nom d'un gentleman anglais, F. Blake par exemple; prendre acte. — 5. Le meilleur dans son genre, comme M. Vaillant; mois de l'année. — 6. Adj. possessif pluriel; on les met à Anthracite lorsqu'il est prisonnier. — 7. Se dit do aujourd'hui en solfiant; déclarées inconnues, contre la vérité. — 8. Voyage à itinéraire détermine que fait une troupe théâtrale ; la tête d'un fumiste comme Kid Ordinn. — 9. Boîtes en fer; séparation dans les cheveux. — 10. Enlevés ; il faut que le cavalier, Chick Bill par exemple, les ait bien en main pour mener son cheval.



— ...Et il m'a tirée jusque dans le magasin de chapeaux.



MODESTE et POMPON

PHOTO DE VACANCES

par

